

Excellence,

Vous ayez bien voulu me transmettre
le précieux legs de Madame de Muska
en faveur de l' "Allgemeine Deutsche
" Musik Verein " et la " Beethoven Stiftung "

Librairie Pinault

-Famille Blaizot-

Catalogue n°1

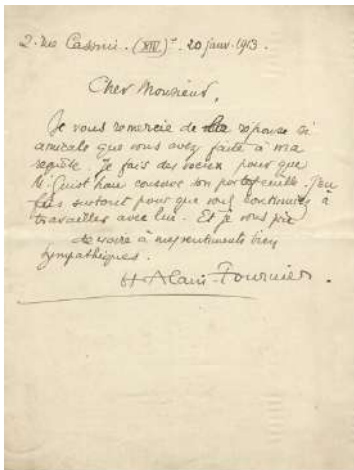
aux nobles
qui mérita
grâce à
que nous
le Comité
notre
votre
adresser ses plus reconnaissantes remerciements
et d'inviter votre Excellence à la
répartition des deux mille Thaler que je
garde en dépôt jusqu'à mon retour à Weimar.
Par conséquent d'avis prochainement le
Comité de notre Musik Verein aura l'honneur
d'adresser ses plus reconnaissantes remerciements
à votre Excellence, et d'inviter de la
répartition des deux mille Thaler que je garde
en dépôt jusqu'à mon retour à Weimar, - au commencement
d'août - en Vous priant

*Afin de suivre notre actualité, recevoir nos futures
listes périodiques d'Autographes et d'être tenus
informés de nos expositions
Merci de nous communiquer votre adresse email.*

CATALOGUE 1

1. ALAIN-FOURNIER (Henri-Alban Fournier, dit). Né à La Chapelle d'Angillon. 1886-1914. Écrivain, auteur du *Grand Meaulnes*. L.A.S. « H. Alain-Fournier ». Paris, 20 janvier 1913. 2/3 page in-8.

3 500 €



RARE COURRIER DE L'ÉCRIVAIN, MORT À L'ÂGE DE 27 ANS.

...Je vous remercie de la réponse si amicale que vous avez faite à ma requête. Je fais des vœux pour que M. Guist'hau (Gabriel Guist'hau, ministre des Beaux-Arts) conserve son portefeuille. J'en fais surtout pour que vous continuiez à travailler avec lui...

Le Grand Meaulnes, paru en novembre 1913 chez Émile-Paul, est l'œuvre qui rendra Alain-Fournier célèbre. Elle eut, dès sa parution, un succès considérable, aussi bien critique que public, et manqua de peu le Prix Goncourt.

2. ALEMBERT (Jean Le Rond d'). Né à Paris. 1717-1783. Philosophe et mathématicien, encyclopédiste, ami de Diderot et de Voltaire. Membre de l'Académie des Sciences. Lettre Autographe au Président Hénault. Genève, 18 août [1756]. 2 pages 1/2 in-4. Suscription. Marque postale.

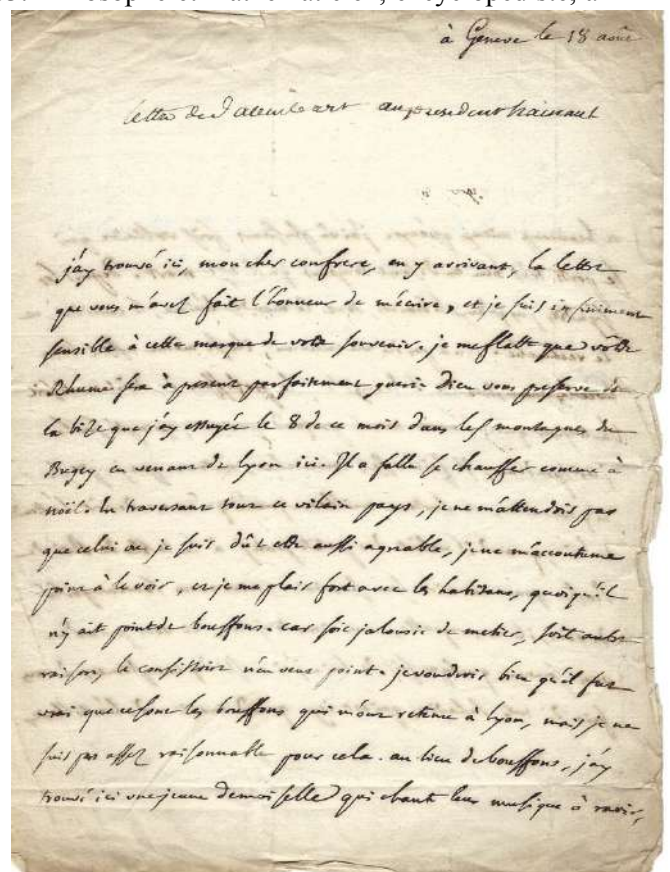
(petit manque dû à l'arrachement du cachet de cire rouge, petites déchirures au bord du feuillet).

3 500 €

SUPERBE ET LONGUE **LETTRE INÉDITE** DE JEAN LE ROND D'ALEMBERT, DE PASSAGE À GENÈVE, À SON CHER AMI LE PRÉSIDENT HENAUT D'ARMOREZAN, DANS LAQUELLE IL SE MOQUE DE VOLTAIRE.

...Je me flatte que votre rhume sera à présent parfaitement guéri. Dieu vous préserve de la bise que j'ai essuyée le 8 de ce mois dans les montagnes de Bugey en venant de Lyon ici. Il a fallu se chauffer comme à Noël. En traversant tout ce vilain pays, je ne m'attendois pas que celui où je suis dût estre aussi agreable, je ne m'accoutume point à le voir, et je me plais fort avec les habitans, quoiqu'il n'y ait point de bouffons. Car soit jalousie de métier, soit autre raison, le consistoire n'en veut point. Je voudrois bien qu'il fut vrai que ce sont les bouffons qui m'ont retenu à Lyon, mais je ne suis pas assez raisonnable pour cela...

J'ai vû plusieurs fois Voltaire qui se porte très bien en disant toujours qu'il est mort. Depuis les Syndics jusqu'aux libraires, tout le monde l'aime, le considère, et le recherche ; il n'a pas ici un ennemi, il est même assez bien avec les ministres du S. Evangile ; le professeur de droit me disait l'autre jour qu'il l'avoit trouvé profond sur tout, excepté sur la jurisprudence ; il fait assez bonne chose, autant que je puisse m'y connoître, et surtout meilleur qu'on ne devoit



l'attendre de lui, quand il voloît des petits patés à la table du Roi de Prusse pour nourrir son secrétaire ; nous avons souvent parlé de vous, il vous regrette, vous aime toujours, et vous prie de vous souvenir quelquefois de lui...

Il lui envoie les compliments du grand maître de l'Artillerie de Genève, évoque sa rencontre avec l'amiral préposé aux embarcations *...qui servent à passer le lac...* et l'informe avoir écrit au **marquis d'Argenson**. D'Alembert termine sa lettre en espérant que son *...Election se sera faite hier, et que nous aurons donné à la France un bel esprit de plus. Je vous embrasse et vous aime de tout mon cœur...*

Charles-Jean-François Hénault d'Armcorezan, dit « le président Hénault » (1685-1770) est un écrivain et historien français. Président au Parlement de Paris, surintendant de la maison de la Reine, mondain, il fréquenta les salons de mesdames de Lambert, de Brancas, du Deffand ; ami de Fontenelle et Voltaire, il fut protecteur des gens de lettres qu'il recevait libéralement à sa table. Il fit partie de l'Académie des Inscriptions, de l'académie de Nancy et de plusieurs académies étrangères.

Le marquis d'Argenson dit de lui : « *Il se place sagement au-dessous de l'insolence et au-dessus de la bassesse* ».

3. ANTOINE (André). Né à Limoges. 1858-1943. Acteur, metteur en scène et directeur de théâtres. Fondateur du Théâtre Antoine, un théâtre d'avant-garde. L.A.S. « A. Antoine ». *Brignogan* (Finistère), 4 juillet 1890. 3/4 page in-8. Lettre à en-tête "Le Théâtre Libre, 96 rue Blanche. Direction". 65 €

...Si vous voulez bien avoir l'obligeance de m'envoyer ici ce manuscrit dont vous m'avez parlé, je suis prêt à le lire avec le plus grand intérêt...

Après avoir échoué au concours d'entrée du Conservatoire national d'art dramatique de Paris, André Antoine fonda, en 1887, le *Théâtre-Libre*, un mouvement théâtral novateur visant à ouvrir la scène à de jeunes auteurs, à une mise en scène et un jeu d'acteurs en rupture avec le théâtre de Boulevard. Il fit ainsi découvrir en France August Strindberg et Henrik Ibsen. En 1906, il prit la direction du Théâtre de l'Odéon où il mit en scène les pièces de Corneille, Molière et Shakespeare.

4. AUGIER (Émile). 1820-1889. Né à Valence. Poète et dramaturge. L.A.S. « E. Augier » au directeur du Conservatoire de Musique de Paris, le compositeur Ambroise THOMAS. [Paris], 14 mai 1878. 2 pages 1/3 in-8. 90 €

Émile Augier se décide à lui écrire, sans passer par l'huissier du Conservatoire qui lui a montré *...visage de bois...* en déclarant le directeur inabordable. Il souhaite intervenir auprès de lui pour recommander une famille : *...Il s'agit du fils, âgé de 15 ans et demi, qui voudrait entrer au conservatoire dans une classe de violon et une classe de solfège. Le père assure qu'il est déjà assez bon violoniste. Il s'agit encore d'une dernière fille âgée de 8 ans 1/2, qu'on voudrait faire entrer dans une classe de piano, est-ce possible ? Quelle est la marche à suivre pour le jeune violoniste ?...* Il s'excuse de l'importuner *...dans un moment où vous devez ne savoir plus à qui entendre. Mon excuse c'est que ces pauvres gens me tourmentent moi-même et sont fort intéressants...*

Émile Augier débuta sa carrière avec la pièce *La cigüe* qui rencontra un formidable succès au théâtre de l'Odéon à Paris. Suivirent d'autres pièces qui furent jouées sur les scènes européennes certaines en collaboration avec Musset, Jules Sandeau ou encore Labiche.

5. AURIC (Georges). Né à Lodève. 1899-1983. Compositeur. L. dactylographiée S. « Georges Auric » à Georges Léon. *Paris*, 18 octobre 1968. 1 page in-4. 80 €

Auric présente ses félicitations pour le mariage de son ami, avec malice : *...M'étant marié en 1930, alors que nous sommes en 1968, je ne saurais vous dire exactement ce qu'il faut penser du mariage ; mais en tous cas, soyez certain que c'est avec beaucoup de regret que je ne pourrai assister au vôtre (...). Je vous connais depuis assez longtemps pour applaudir à une décision qui me paraît, d'une façon assez miraculeuse transformer une jeunesse dont j'ai pu suivre avec la plus vive amitié les diverses péripéties. Tous mes souhaits les plus vifs de très grand bonheur pour votre future compagne et pour l'ancien célibataire dont j'avais été si heureux de suivre les expériences prénuptiales !...*

Georges Léon fut critique musical (à *l'Humanité* entre 1953 et 1974), producteur de nombreuses émissions radiophoniques et auteur d'une biographie de Ravel aux éditions Seghers.

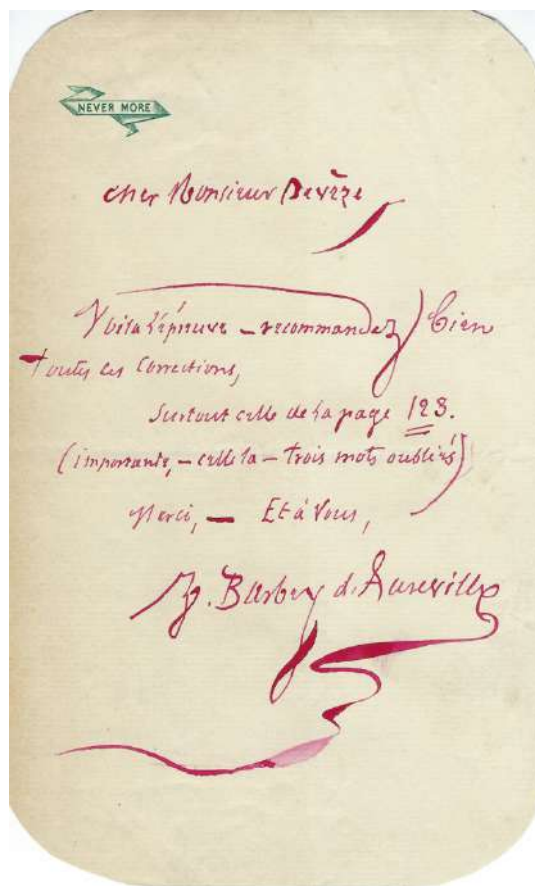
6. AURIC (Georges). Né à Lodève. 1899-1983. Compositeur. Note A.S. « Georges Auric ». *S.l.n.d.* 1 p. grand in-8. En-tête de l'Hôtel Excelsior de Rome. 350 €

...Il fut une époque fastueuse où on essayait d'associer la musique (et la « grande musique » !) aux « grandes tables ». Était-ce pour mieux flatter, en les associant, le sens du goût et le sens de l'oreille ?...

On nous propose aujourd'hui soit un jazz frénétique soit une « musique douce », si douce qu'il nous faut pour l'écouter interrompre notre conversation et notre repas.

Puis-je modestement, humblement, cordialement rêver d'apprécier dans le silence les harmonies, les symphonies culinaires qui me sont proposées ?... (et suis-je seul à penser de la sorte ?)...

7. BARBEY D'AUREVILLY (Jules). Né à Saint-Sauveur-le-Vicomte. 1808-1889. Écrivain français, journaliste. B.A.S. « J. Barbey d'Aureville » à « Cher Monsieur Devèze ». *S.l.n.d.* 1 page in-8. Encre rouge. Avec sa devise gravée « Never more ». Signature très décorative. 900 €



...Voilà l'épreuve... annonce-t-il à Léon Devèze, employé chez l'éditeur Alphonse Lemerre, ...Recommandez bien toutes ces corrections, surtout celle de la page 123 (importante – celle-là- trois mots oubliés) – Merci et à vous...

8. BARRÈS (Maurice). Né à Charmes. 1862-1923. Écrivain et homme politique. L.A.S. « M. Barrès » à R.M. Ferry de la Revue hebdomadaire. [Paris, 17 novembre 1899]. 2 pages in-8 carré sur vergé bleu. Enveloppe affranchie. 90 €

...Non, non, non ! Mon cher ami, ne remettons pas, car l'expulsion me guette et il faut tout de même que le volume paraisse avant mai. Ce qui serait impossible si nous perdons 15 ou 20 jours. Je vais recevoir, dites-vous, les épreuves ; je les corrigerai immédiatement (...). Je vous le répète le 16 ou le 23, cela me déplairait infiniment...

9. BATAILLE (Henri). Né à Nîmes. 1872-1922. Dramaturge. Carte-lettre A.S. « Henry Bataille » à Albert Carré [directeur de l'Opéra-Comique et administrateur de la Comédie-Française]. Paris, 24 octobre 1918. 1 page in-12. 40 €

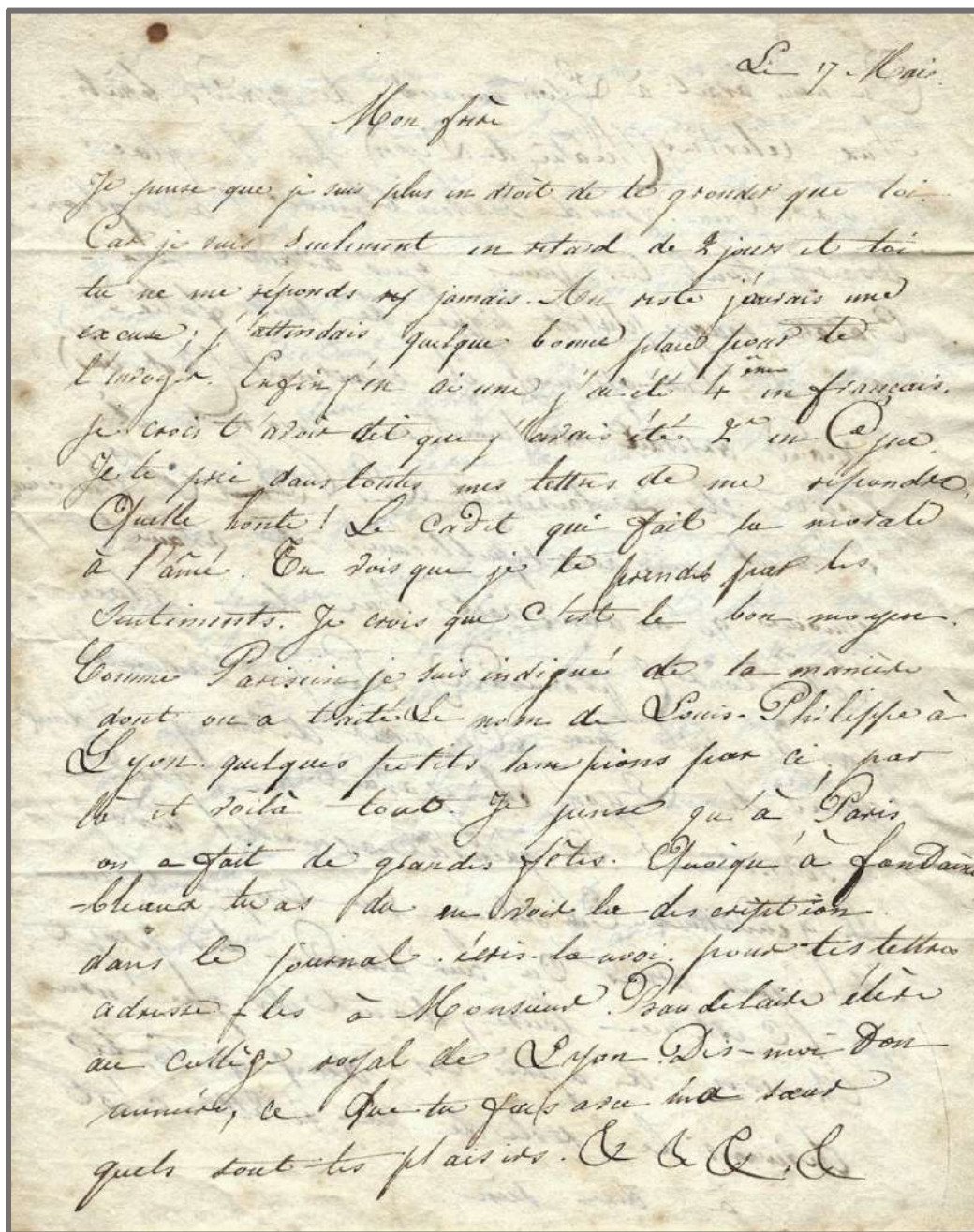
Félicitations pour sa nomination à l'Opéra-Comique ...C'est très bien ainsi. Vous serez heureux (n'est-ce pas, d'abord, le principal) et vous ferez de belles besognes, comme autrefois !... Alors ? ...Faut-il vous dire combien je vous regrette là-bas ? Non, n'est-ce pas ? Vous savez ce que je pense...

10. BAUDELAIRE (Charles). Né à Paris. 1821-1867. Poète et critique d'art. L.A.S. « Carlot » à « mon frère » [son demi-frère Alphonse Baudelaire]. [Lyon], 17 mai [1833]. 3 pages in-4. Suscription : « Monsieur Baudelaire - juge suppléant à Fontainebleau, rue d'Avon ». Cachets postaux. 18 000 €

DE TOUTE RARETÉ : UNE DES PREMIÈRES LETTRES DE BAUDELAIRE, ÂGÉ DE 12 ANS, ADRESSÉE À SON DEMI-FRÈRE CLAUDE-ALPHONSE BAUDELAIRE.

En janvier 1832 Mme Aupick, la mère de Baudelaire, et son fils Charles, jeune collégien âgé de 10 ans 1/2, arrivaient à Lyon pour rejoindre le lieutenant-colonel Jacques Aupick, second mari de Caroline Baudelaire-Aupick, promu quelques mois plus tôt au grade de chef d'Etat-major de la Division de Lyon.

Les Baudelaire s'installent au 45 place Henry-IV (l'actuelle place Carnot) tandis que Charles était placé en pension chez M. et Mme Delorme, à quelques pas du domicile parental. Charles entre en sixième au Collège royal de Lyon, où il fait des débuts hésitants. Les lettres de Baudelaire adolescent furent conservées dans la famille de Anne-Félicité Ducessois, l'épouse d'Alphonse, celle que le jeune Baudelaire appelle « Ma sœur » dans ses lettres.



Dans la plupart des lettres de jeunesse de Baudelaire à son frère, le futur poète s'exprime avec tendresse et ironie ; il morigène son frère pour son manque d'assiduité à lui répondre, s'excuse de sa scolarité inégale, et ici plus particulièrement, s'inquiète des événements lyonnais, prémices de la révolte des Canuts d'avril 1834 : ...Je pense que je suis plus en droit de te gronder que toi. Car je suis seulement en retard de 2 jours et toi tu ne me réponds jamais. Au reste j'aurais une excuse ; j'attendais quelque bonne place pour te l'envoyer. Enfin j'en ai une, j'ai été 4^{ème} en français. Je crois t'avoir dit que j'avais été 2^e en grec. Je te prie dans toutes mes lettres de me répondre. Quelle honte ! Le cadet qui fait la morale à

l'aîné ! Tu vois que je te prends par les sentiments. Je crois que c'est le bon moyen. Comme Parisien je suis indigné de la manière dont on a traité Le nom de Louis-Philippe à Lyon, quelques petits lampions par ci, par là et voilà tout. Je pense qu'à Paris, on a fait de grandes fêtes. Quoiqu'à Fontainebleau tu as du en voir la description dans le journal... Il presse son frère pour en recueillir les détails et le prie de lui adresser ses lettres ...à Monsieur Baudelaire élève au Collège royal de Lyon. Dis-moi ton numéro, ce que tu fais avec ma sœur, quels sont tes plaisirs, etc. etc. etc. etc.

Le jeune collégien poursuit sur l'actualité politique lyonnaise dominée par la crainte des insurrections syndicales : *...On nous avait à Lyon menacé de grands bruits. Aux Célestins, (théâtre de Lyon) sur la place il y avait un grand rassemblement (à ce qu'on disait) tous ces jeunes-gens avaient une cravate rouge plutôt signe de leur folie que de leur opinion. Ils chantaient (tout bas) quand arrivait seulement un sergent de police, ils se taisaient. Les St Simoniens s'étaient unis aux républicains et avaient annoncé qu'on danserait sur la place Bellecour (promenade). Le jour annoncé pas de bal rien. On avait dit qu'à deux lieues de Lyon il y avait une grande insurrection. Le général Aymard envoie 4 gendarmes. On trouve une cinquantaine de gens armés. On leur demande leur projet. C'est une Louve, disent-ils que nous chassons. D'après ces deux faits, tu devines le reste de la révolte, c'est à dire rien...*

Puis, revenant à sa vie de collégien : *...Il y a quelquetemps que nous avons changé de recteur. Nous changeons maintenant de proviseur. L'ancien va comme recteur à Orléans et le nouveau vient comme proviseur de Toulouse où il était recteur. Ecris-moi donc. Tu trouveras bien assez de sujets. Ah diantre il faut que je ferme ma lettre, voici le garçon du quartier qui ouvre la porte avec le pain du déjeuner. Le tambour va battre. J'oubliais de te dire que j'apprends la danse. Bien des choses de la part de papa et de maman. Autant de ma part à ma sœur [l'épouse d'Alphonse, Anne-Félicité Ducessois]...*

On a répertorié pour l'année 1833 six lettres de Baudelaire à son demi-frère Alphonse (31 janvier, sans date [mars], 25 mars, 17 mai, 12 juillet, et 23 novembre), toutes empreintes d'une même nostalgie de la vie parisienne, et de l'éloignement de ce frère dont Baudelaire, devenu l'auteur des *Fleurs du Mal*, se désintéressera complètement « *Le crime de mon frère s'appelle sottise* », écrira-t-il plus tard. Il semblerait qu'à la mort de son père survenue en 1827, Baudelaire, âgé d'à peine 6 ans, ait reporté sur Alphonse, de seize ans son aîné, l'affection dont il avait été privé par la perte paternelle. Mais le ton général de la correspondance à Alphonse surprend néanmoins par sa légèreté : Baudelaire respire la pétulance et la bonne humeur, s'amuse de peu, ou exagère ses peines, surtout lorsque sa mère, mécontente d'une mauvaise note, boude le parloir du collège...

Claude-Alphonse Baudelaire (1805-1862), né de la première union de Joseph-François Baudelaire et Jeanne Justine Rosalie Janin, avait épousé en avril 1829 Anne-Félicité Ducessois, dont le frère possédait une imprimerie à Paris, rue St-Jacques. Juge à Fontainebleau, il y demeura toute sa vie.

Les lettres de jeunesse du Charles Baudelaire furent pieusement conservées par la famille Ducessois. Cachées pendant la Seconde guerre mondiale, pour les sauver de la destruction, elles furent publiées pour la première fois en 1966. La première lettre écrite par Baudelaire à son demi-frère date du 1er février 1832. Baudelaire vécut à Lyon jusqu'en 1836.

11. BELLONTE (Maurice). Né à Méru. 1896-1983. Aviateur. En association avec Dieudonné Costes, il réalisa la première traversée de l'Atlantique en 1930 à bord du Bréguet XIX. Carte de visite A.S., 21 juillet 1960, imprimée à ses nom et adresse. Joint de son épouse : 1 C.A.S. et 1 L.A.S. 150 €

...Grand merci (...) des aimables félicitations que votre carte m'a apportées. Ma femme et moi y avons été très sensible. Ce n'est pas sans émotion qu'elle nous a rappelé les bons moments passés à La Houssaye...

On joint deux pièces A.S. de Raymonde Bellonte, épouse de l'aviateur :

- Carte de visite A.S. : *...Cette année, nous avons fait un périple de 85.000 km sur Océan Indien et Pacifique. Mon mari envoyé par les Aff. Etrangères a donné 26 conférences et nous étions ravis de ce voyage très intéressant...*

- L.A.S. Paris, 4 juin, 1973. 1 page in-4. Gravée aux nom et adresse de l'aviateur. Enveloppe jointe avec cachets postaux : *...Nous faisons de lointains voyages et revenons d'un périple dans l'Océan Indien pour apprendre le décès du coéquipier de mon mari - Une page d'histoire qu'il faut tourner...* (il s'agit du décès de Dieudonné COSTES qui avait traversé l'Atlantique en 1930 avec Bellonte).

12. BELLUS (Jean). Né à Toulouse. 1911-1967. Illustrateur et dessinateur de presse. Dessin original à l'encre de Chine, portant le titre « l'Attentat contre la Joconde ». 1961. 280 €

Dessin de presse, représentant un couple au Louvre contemplant la Joconde. La légende, imprimée, a été montée sous le dessin : « *Bien fait pour elle !... depuis le temps qu'elle avait cet air de se payer la tête des gens...* »

Au verso du dessin sont notés plusieurs journaux dans lesquels il a été publié ; *Oise Libérée, Dauphiné Libéré et Républicain Lorrain.*

13. BELLUS (Jean). Né à Toulouse. 1911-1967. Illustrateur et dessinateur de presse. Dessin original à l'encre de Chine et sanguine, légendé : « *Il est demeuré très vieille France* ». 1950 /1960. Dessin de presse avec annotations dans les marges au crayon gras. 280 €

Le dessin représente un départ de course hippique avec, côte à côte, un cavalier revêtu d'une armure sur son destrier harnaché comme lors d'un tournoi médiéval et deux jockeys revêtus de leurs casaques (rouge et à pois) qui s'entretiennent d'un air étonné et dubitatif : « *Il est demeuré très vieille France...* » chuchote l'un des deux avec ironie. Au verso, tampon au nom et à l'adresse du journal *ICI PARIS* à l'encre rouge.



14. BENEDICT (Julius). Né à Stuttgart. 1804-1885. Compositeur et chef d'orchestre allemand, naturalisé anglais. L.A.S. « Julius Benedict » à Richard Peyton. [Londres]. 13 mai 1869. 3 pages in-8. En anglais. 100 €

Intéressante lettre sur les remaniements que Benedict entend opérer sur son oratorio, écrit pour le festival de Birmingham et dirigé par son ami Michael Costa (en 1869). Le compositeur souhaite rétablir le chœur nuptial et le mariage à Cana pour une représentation en matinée, mais s'oppose formellement au maintien de l'épisode de Sapphira et Ananias ; il préfère le remplacer par celui que lui a inspiré une illustration de Paul de la Rochès.

15. BÉRAUD (Henri). Né à Lyon. 1885-1958. Journaliste et écrivain français. Prix Goncourt en 1922 pour le "Martyr de l'obèse". L.A.S. « Henri Béraud » à « Mon cher Paul ». *S.l.*, 23 septembre 1940. 2 pages in-4. 100 €
2 lignes autographes ajoutées par son épouse Germaine.

Belle lettre amicale pendant la seconde guerre : Dans l'attente d'une lettre qui doit décider de leurs projets, Henri Béraud n'a pu répondre plus tôt à son ami. Il s'étonne *...Cette lettre n'est pas venue, ce qui est pour le moins singulier, puisque j'ai écrit le jour même du forfait matrimonial dont vous vous êtes fait le complice. Un mois déjà ! Les vieux époux s'ennuient bien de vous, cher Paul. Tout est mélancolique (...). Un jour viendra, peut-être (...)* où nous dirons : « *c'était le bon temps !* »... L'écrivain évoque l'atmosphère pesante de l'époque et tente de reconforter son ami : *...Je vous vois bien triste et je voudrais bien être près de vous. Mais quand, où, comment ? Seule la fameuse lettre en question peut le dire, soit que Gringoire rentre à Paris, soit que je me trouve dans la nécessité de rejoindre Marseille. (...) Bonardi me dit que vous avez des commandes. J'en suis heureux. Il faut si « la vie artistique » reprend que vous soyez présent (...). Quant à peindre, vous le ferez aussi bien et peut-être mieux que dans ce triste va-et-vient de Paris...* Il conclut joliment *...Sans doute ne saurez-vous jamais le secours que me fut votre amitié si franche et si simple. Entre le Lorrain et le Lyonnais, il y a des choses qui ne seront jamais tout à fait dites. Il suffit de les sentir*

Grand reporter international au *Petit Parisien* et à *Paris-soir*, fougueux polémiste, Henri Béraud fut notamment l'éditorialiste de *Gringoire*. En 1945, il fut condamné à mort pour ses campagnes anti-anglaises avant d'être gracié. Il est notamment l'auteur des romans *La gerbe d'Or* (1928) et *Qu'as-tu fait de ta jeunesse ?* (1941).

16. BILLY (André). 1882-1971. Écrivain français. Élu à l'Académie Goncourt en 1943. L.A.S. « Billy » à un confrère. *S.l.n.d.* 1 page in-8. En-tête de l'Académie Goncourt. 60 €

Billy accepte de se prêter à une interview mais indique ...*C'est encore trop tôt pour fixer une date. Je dois en avril passer une semaine dans le midi. Et puis il faudra m'indiquer d'avance le thème de l'interview. Je suppose qu'il s'agira de tourisme et de la forêt de Fontainebleau...*

17. BLÉRIOT (Louis). Né à Cambrai. 1872-1936. Ingénieur de l'École centrale. Précurseur et pionnier de l'aviation française. Premier à traverser la Manche en 1909. L. dactylographiée Signée "L. Blériot" au Général Delcambre [Directeur de l'Office national météorologique de Paris]. Suresnes, 2 avril 1932. 1 page grand in-4. Très large en-tête en couleurs de Blériot-Aéronautique. 600 €

Nouvelle tentative de record de durée pour l'équipage des deux aviateurs **Lucien Bossoutrot et Maurice Rossi** à bord d'un monoplan Blériot. L'aviateur écrit : ...*Au moment où l'équipage BOSSOUTROT-ROSSI vient de s'attribuer à nouveau le record de distance en circuit fermé sur avion Blériot 110, je tiens à vous exprimer mes plus vifs remerciements pour le concours qui lui a été apporté par l'Office National Météorologique (...). C'est en effet grâce aux précieuses indications qui nous ont été fournies par vos collaborateurs, et en particulier grâce aux prévisions de MM. VIAUD et PRIEUR, que notre équipage a pu prendre le départ dans des conditions satisfaisantes et recevoir, pendant le vol, des renseignements lui permettant de mener à bien sa tentative...*

Après plusieurs records du monde de durée et distance en circuit fermé, Bossoutrot et Rossi, les deux aviateurs chevronnés de l'écurie Blériot battaient un nouveau record du monde de plus de 10000 kms effectués en 76 heures à bord d'un appareil de type monoplan, le « Joseph Le Brix », à savoir un Blériot-Zapata doté d'un moteur signé de la firme Hispano-Suiza disposant d'une puissance de 650 chevaux.

18. BOISSET (Yves). Né à Paris en 1939. Réalisateur français. Carte avec un envoi autographe signé. 1 page in-16. 4 septembre 1973. 40 €

...*Bien amicalement...*

19. BOUFFLERS (Stanislas, Jean, chevalier puis marquis de). Né à Nancy. 1738-1815. Poète et littérateur, membre de l'Académie française. L.A.S. « Le Chevalier de Boufflers ». *Paris*. 17 décembre 1774. 1 page in-4. Au verso de la lettre réponse autographe de son correspondant (brouillon). 230 €

...*La République de Gènes avait accordé à feu mon frère la noblesse génoise en considération des services du duc de Boufflers dont il se trouvoit être le plus proche parent... explique le chevalier. ...Le diplôme que j'ai entre les mains assure la noblesse à la postérité de mon frère mais point à moi. J'en ai parlé à Mr. de Spinola qui m'a dit que cette affaire ne souffrirait aucune difficulté pour moi à Gènes, et qui m'a demandé à ce sujet le peu de preuves nécessaires pour légitimer ma demande...* Mais avant d'entreprendre d'autres démarches, il souhaite que son correspondant l'assurât que le Roi veuille bien le lui permettre.

Au verso de la lettre se trouve le brouillon de la réponse. Le correspondant de Boufflers, a rendu compte au Roi de sa demande et précise, « *Sa Majesté veut bien vous permettre (...) de faire à cet égard pour vous même, les démarches que vous jugerez convenables auprès du Sénat de Gènes...* »

20. BOURMONT (Louis de Ghaisne, comte de). Né à Freigné. 1773-1846. Militaire. L.A.S. « L. de Bourmont » à Monsieur Guillory, « M(archan)d de vin sur les Ponts à Angers ». *Nantes*, 5 mars 1810. 1 page in-4. Suscription et cachet postal. 90 €

Le comte de Bourmont confirme la réception de la lettre de son correspondant et précise : ...*je ne prendrai que les deux poinçons de vin Rouge et celui de Blanc, puisque celui que vous avés trouvé depuis est d'une qualité inférieure et qu'au surplus je n'en ai pas un besoin pressant...* Il lui annonce la visite, dans le courant du mois, d'un ...*voiturier de Caudé (...)* avec une lettre de Mr. Hardou et il lui sera recommandé de vous prévenir aussitôt son arrivée à Angers afin que vous ayés le temps de prendre le congé dont vous me parlés... Il le prie de remettre ...*ces trois poinçons au susdit messager de Caudé lorsqu'il se présentera...*

21. BRACQUEMOND (Félix). Né à Paris. 1833-1914. Peintre, graveur et céramiste. L.A.S. « Bracquemond, à la Manufacture de Sèvres » à « Mon cher Monsieur Salmon » [L'imprimeur en taille douce Alfred Salmon]. *S.l.n.d.* 1 page in-8. Cachet de la collection Aubrun (*Lugt*, 3508). 120 €

Le peintre demande qu'on lui envoie ...le plus tôt possible une note indiquant le prix des tirages - du cuivre de la gravure en lettre, enfin de tous les frais pour la fabrication d'un catalogue. J'en aperçois la queue d'un autre et qui aurait de la suite mais il faut des renseignements précis... Il ajoute en p.s. : ...Je crois que j'ai trouvé une affaire pour Courty...

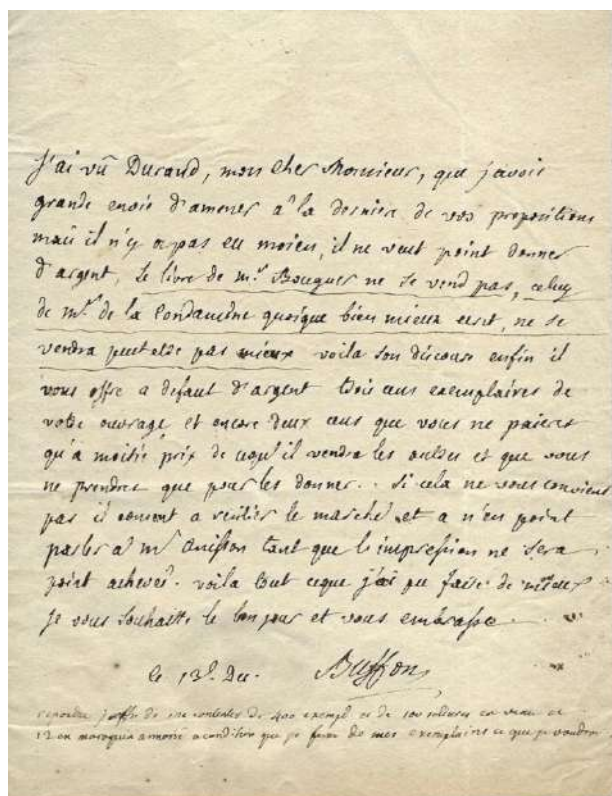
Membre fondateur de la Société des aquafortistes en juin 1862, Bracquemond joua un rôle majeur dans le renouveau de la gravure sur cuivre, encourageant Édouard Manet, Edgar Degas et Camille Pissarro à utiliser cette technique. Il fut directeur des travaux d'art à la Manufacture de Sèvres.

Son ami Baudelaire lui demanda pour la première édition des *Fleurs du Mal* de lui exécuter un frontispice gravé.

22. BUFFON (Georges Louis LECLERC, comte de). Né à Montbard. 1707-1788. Naturaliste, philosophe et écrivain. L.A.S. « Buffon » à l'explorateur Charles Marie de La Condamine [1701-1774]. *S.l.n.d.*, 13 décembre. 1 page petit in-4. Suscription. Cachet de cire rouge conservé (petit manque à l'ouverture du cachet de cire). 2 lignes autographes en pied de Charles Marie de La Condamine.

RARE.

3 200 €



Buffon rapporte à La Condamine les réserves émises par l'éditeur Durand au sujet de la publication de son dernier livre, probablement la « *Relation abrégé d'un voyage* », publié par Durant et Pissot en 1752, fruit de la longue expédition de La Condamine en Équateur avec l'astronome Pierre Bouguer avec lequel il se brouilla par la suite.

...J'ai vu Durand (...), que j'avois grande envie d'amener à la dernière de vos propositions mais il n'y a pas eu moi-même, il ne veut point donner d'argent, Le livre de Mr Bouguer ne se vend pas, celui de Mr de la Condamine quoique bien mieux écrit, ne se vendra peut être pas mieux voilà son discours enfin il vous offre à défaut d'argent trois cens exemplaires de votre ouvrage et encore deux cens que vous ne paierez qu'à moitié prix de ce qu'il vendra les autres et que vous ne prendrez que pour les donner. Si cela ne vous convient pas il consent à vérifier le marché et à n'en point parler à M. Anisson tant que l'impression ne sera point achevée. Voilà tout ce que j'ai pu faire...

La Condamine note en bas de page : ...répondu j'offre de me contenter de 400 exempl. et de 100 reliures en veau et 12 en maroquin armorié à condition que je fasse de mes exemplaires ce que je voudrai...

En avril 1735, La Condamine est chargé par l'Académie des sciences et le pouvoir royal de conduire une expédition au nord du Pérou à Quito afin de vérifier la théorie d'Isaac Newton selon laquelle le globe terrestre n'est pas une sphère parfaite, tandis qu'une autre expédition se rendait aux pôles. Plusieurs savants accompagnent La Condamine dont l'astronome Pierre Bouguer. Leur voyage durera presque dix ans. **La Condamine en rapportera de nombreux spécimens d'histoire naturelle et des objets d'ethnologie dont il fera don à Buffon à son retour en France en 1745.**

À leur retour, La Condamine et Bouguer ne parviennent pas à s'entendre sur une publication commune. Il s'en suivra une série de publications de la part des deux savants, dès 1745, La Condamine faisant paraître chez la veuve Pissot « *Relation abrégé d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale*... », puis en 1752, un « *Supplément au Journal Historique du Voyage à l'Equateur, & au Livre de la Mesure des trois premiers degrés du Méridien servant de réponse à quelques objections* » chez Durant & Pissot, suivi d'un *Avertissement* qui faisait suite à la brochure de Bouguer : « *Justification des Mémoires de l'Académie des Sciences de 1744 & du Livre de la Figure de la Terre*... », imprimée la même année.

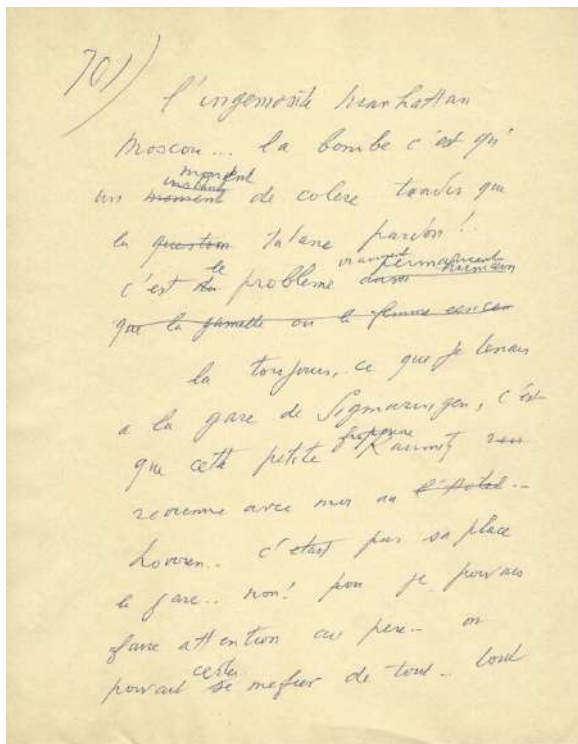
23. CARZOU (Jean, de son vrai nom Karnick Zouloumian). Né à Alep (Syrie). 1907-2000. Peintre, graveur et dessinateur. B.A.S. « Carzou ». *S.l.n.d.* En-tête de l'Hôtel Négresco (Nice). 1 page in-grand in-4. 80 €

Charmante réflexion sur la cuisine française : ...*Cuisine française, chinoise, orientale, russe, espagnole, indonésienne... que d'extases vous nous promettez ! Quoi de plus merveilleux qu'une table longue, couverte de nappes multicolores, avec des candélabres émettant mille feux, des fleurs brillantes, des convives spirituels et quelques jolies femmes, un vin vénérable et des aromates qui vous ouvrent l'empire des terrestres jouissances. Vive le glorieux magicien : le chef !...*

24. CAVAIGNAC (Louis Eugène). Né à Paris. 1802-1857. Général et homme politique. L.A.S. « Gal Cavaignac » au colonel Camo. [Plombières], 11 août (1855). 4 pages in-8. Enveloppe avec cachets postaux. Joint : deux portraits gravés. 70 €

En cure avec son épouse à Plombières, Cavaignac répond à l'invitation du colonel Camo : ...*J'ignore quelle direction nous suivrons au retour (...). Nous sommes ici ma femme pour se délivrer de ses misères et moi des miennes, c'est-à dire de la fièvre et des maux de tête. Y réussissons-nous ? Nous le saurons bientôt. Pour le début nous n'avons encore d'autres résultats que celui d'une grande fatigue. Je n'ai de nouvelles de personne là-bas. Ils n'écrivent pas n'ayant rien de bien satisfaisant à dire. Ils avancent et continueront à avancer jusqu'à succès définitif mais c'est fort long et je crois qu'ils s'inquiètent là-bas plus que nous le faisons en France...*

Général et homme d'État, Cavaignac fut Gouverneur d'Algérie en 1848. Candidat malheureux à l'élection présidentielle de 1848, il fut battu par Louis-Napoléon Bonaparte.



25. CÉLINE (Louis-Ferdinand Destouches, dit). Né à Courbevoie. 1894-1961. Écrivain. Manuscrit Autographe. S.l.n.d. 1 page in-4. Ratures et corrections. 1 250 €

Fragment du manuscrit autographe du roman *D'Un château l'autre*, publié en 1957 aux éditions Gallimard, dans lequel Céline fait le récit de son séjour à Sigmaringen en Allemagne, pendant la déroute allemande : ...*L'ingéniosité Manhattan Moscou... La bombe c'est qu'un moment de colere tandis que la tatane pardon ! ... C'est le probleme vraiment permanent (...). La toujours, ce que je tenais a la gare de Sigmaringen, c'est que cette petit friponne Karmitz, revienne avec moi au Loveren. C'était plus sa place la gare.... Non ! je pouvais faire attention au père... On pouvait certes se mefier de tout...*

26. CHARCOT (Jean-Baptiste). Né à Neuilly-sur-Seine. 1867-1936. Explorateur, officier de marine, médecin français, fils du célèbre neurologue Jean-Martin Charcot. Membre de l'Académie des Sciences, des Académies de Médecine et de la Marine. Mort en mer à bord du "Pourquoi Pas ?" en septembre 1936. L.A.S. « J.-B. Charcot » à la Société météorologique de France. S.l., 18 mai 1925. 1 page 1/2 in-4. Papier à lettres (déchirure en tête n'affectant pas le texte). 300 €

...*J'ai l'honneur de vous informer que c'est par suite d'une erreur que vous me réclamez une cotisation de membre de la Société météorologique de France depuis 1913. En effet, pour des raisons sur lesquelles il est inutile de revenir j'ai donné ma démission depuis au moins 1912 et cette démission a été homologuée...*

Il enchaîne : ...*Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est bien dangereux d'exiger que le mode de paiement des cotisations se fasse exclusivement par mandats-chèques. Cette exigence serait une raison suffisante pour m'empêcher de faire partie de votre société ayant une formidable appréhension des séjours à la poste et n'admettant que le paiement par chèques sur ma banque ce qui économise un temps précieux et contribue à faire remonter la valeur du franc...* Il s'excuse pour sa ...*petite digression toute dans l'intérêt de votre Société...*

27. [CHARCOT (Jean-Baptiste)] L.A.S. « Mme Jean Charcot », son épouse, à « Mon cher Louis » (Louis Gain, proche collaborateur de l'explorateur). Aix-les-Bains, 23 septembre 1937. 1 page 1/4 in-8 sur papier de deuil. Enveloppe jointe (deuil). 80 €

Un an après le décès de son mari, l'explorateur Jean-Baptiste Charcot, mort en mer, son épouse reste en contact avec son plus proche collaborateur : ...*Je suis bien heureuse que vous soyez chargé de faire cette conférence, car elle sera parfaite (...). Je vous en suis personnellement très reconnaissante car ce serait si bon de pouvoir venir vraiment en aide à toutes ces pauvres familles. (...) Malheureusement, nous ne connaissons pas de films sur le Groënland. Il y a que celui de Marin Marie qu'on trouve au "Pigeon voyageur" bd St Germain moyennant une rétribution à l'Institut Chérifien...*

28. CHARON (Jacques). Né à Paris, 1920-1975. Acteur et metteur en scène. Doyen de la Comédie-Française. L.A.S. « Jacques Charron » à « Cher Monsieur l'Administrateur ». [Paris], 19 avril 1958. 1 page 1/2 in-4 sur papier estampé « Comédie Française 1680 ». 120 €

Jacques Charon rend compte de ses démarches : ...Après la lettre que je vous ai envoyée il y a huit jours, il me semble inutile de venir demain matin à la séance du Comité. J'ai écrit à **Peter Brook** à Londres - on m'a répondu qu'il se trouvait à New-York - j'ai eu son adresse - je lui ai écrit à New-York mais je n'ai pas encore de réponse. J'ai vu Roger Carel qui a demandé à réfléchir quelques jours. **Robert Hirsch** était présent, il pourra vous expliquer ses scrupules...

29. CHAZAL (Jean-Pierre). Né à Pont-Saint-Esprit. 1766-1840. Homme politique. L.A.S. « J.P. Chazal » à Bascle de la Grèze. *Mondemard*, 1^{er} décembre 1833. 2 pages 1/4 in-4. Suscription. Marque postale (déchirure à la brisure du cachet sans atteinte du texte). 100 €

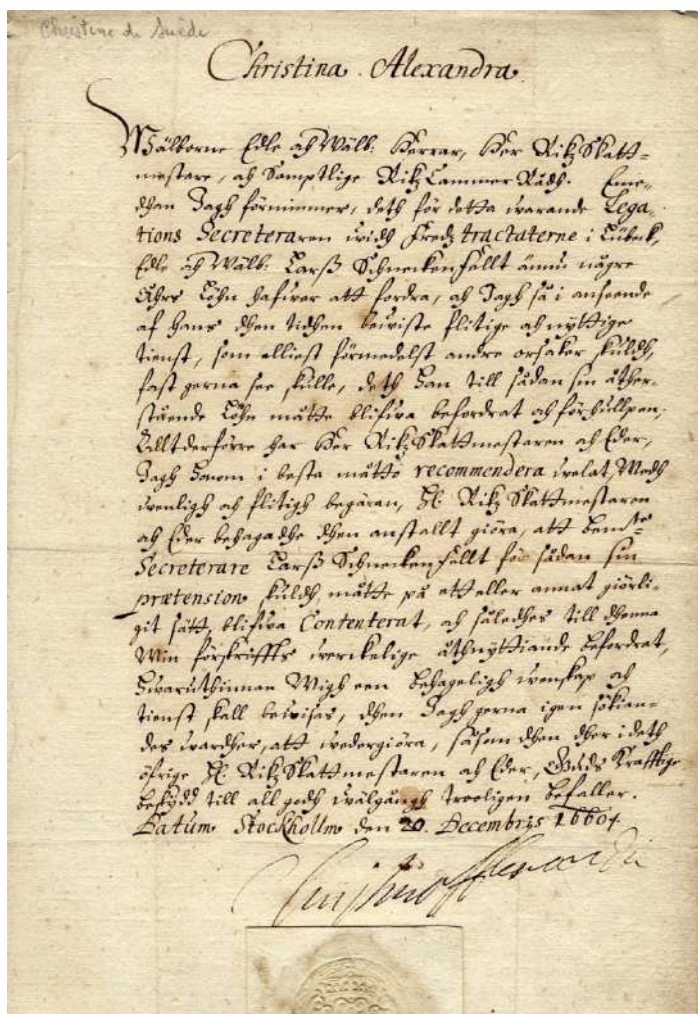
Chazal entretient Bascle au sujet de son fils, et lui confie ses inquiétudes. Il ne lui semble plus possible de continuer à assurer à son fils Charles les mêmes subsides, alors que celui-ci dilapide tout : ...MM vos fils et celui de Mr le préfet ont réduit (...) leurs (dépenses) à Toulouse, à 1 fr. par jour. devant de tels exemples, des lâches complaisances nous rendroient sans excuse les vrais coupables de sa perte. Charles a-t-il quitté sa table d'hôte, le café, le salon au dessus ? (...) etes vous bien sur qu'il ait renoncé au jeu depuis que vous l'y surprite ?... Ne sent-il pas qu'il importe avant tout ...de se relever le plus tôt possible de l'horrible chute qui suivit son ovation. **Il me faut dans ce mois une plaidoirie, une autre en janvier, une autre en février, du travail, du travail, du travail et une conduite réservée, irréprochable...**

30. CHRISTINE DE SUÈDE (Kristina Vasa). Née à Stockholm (Suède). 1626-1689. Reine de Suède de 1632 à 1654. L.S. « Christina Alexandra » en suédois ancien. *Stockholm*, 20 décembre 1660. 1 page grand in-4. Transcription et traduction française. 2 500 €

Alors qu'elle tente de retrouver son statut de reine de suède, Christine sollicite le Grand Trésorier du Royaume et les Membres du Conseil en faveur du secrétaire de légation lors du traité de paix de Lübeck, le seigneur Lars Sneckenfelt.

...Ayant appris que le seigneur Lars Sneckenfelt, secrétaire de légation lors du traité de paix de Lübeck, avait encore plusieurs années d'appointements non payées, je désire instamment, tant pour les précieux services qu'il a rendus avec zèle à cette époque et qui ont été attestés, que pour d'autres raisons, que ses réclamations soient prises en compte et que les appointements qui lui restent soient versés. C'est pourquoi j'ai voulu le recommander vivement à Monsieur le Grand Trésorier du Royaume et à vous autres, et je vous demande complaisamment et vous prie, Monsieur le Grand Trésorier et vous autres, d'avoir l'obligeance de prendre les mesures nécessaires pour que ledit secrétaire Lars Sneckenfelt, d'une manière ou d'une autre, soit contenté dans sa requête, et ainsi assisté, en application effective de mes ordres. Vous me serez là très aimable et me rendrez un grand service, que je chercherai volontiers à vous rendre, de même, d'ailleurs, que la puissante protection de Dieu, très probablement, appellera sur vous, Monsieur le Grand Trésorier du Royaume et vous autres, salut et prospérité...

Fille du Roi Gustave II Adolphe, Christine fut couronnée Reine de Suède en 1632 à l'âge de 6 ans. Partisane de la paix, elle mit fin aux conflits armés avec le Danemark en 1645 par le traité de Brömsebro. Autant intéressée par les arts que par la littérature et les sciences, elle invita à la cour de Suède le philosophe René Descartes et l'architecte Simon de la Vallée et eut des correspondances avec Blaise Pascal et Baruch Spinoza. Elle abdiqua le 11 février 1654, puis se convertit au catholicisme et s'installa à Rome. À la mort de son cousin, le roi Charles-Gustave, en février 1660, elle tenta de revenir sur le trône de Suède. Elle quitta Rome en juillet 1660 et arriva à Stockholm le 12 octobre de la même année. Elle demanda le rétablissement



de ses droits héréditaires en cas de disparition du jeune Roi, le fils de Gustave II Adolphe, mais se heurta à l'opposition des nobles et du clergé luthérien et dut regagner Rome en 1662. Elle s'y installa définitivement, transformant sa demeure en musée, et créa, en 1674, l'académie du Riario, qui deviendra l'Accademia dell'Arcadia, société de lettrés et d'artistes.

31. COBDEN (Richard). Né à Dunford (Sussex, Angleterre). 1804-1865. Industriel et homme politique britannique. L.A.S. « Richard Cobden », en français. *Alger*, 27 décembre 1860. 2 pages in-8. 230 €

TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE DIPLOMATIQUE ET STRATÉGIQUE DU DÉPUTÉ DE ROCHDALE SUR LA RÉUNIFICATION ITALIENNE. Après l'avoir remercié de l'envoi de sa *...brochure qui est admirablement écrite...* Cobden fait remarquer à son correspondant *...une erreur grave. Vous avez oublié de proposer que les grandes places fortes fussent rasées et entièrement détruites...* Il explique *...Cette mesure est à la fois dans l'intérêt des deux pays. Car quelle folie ne serait-ce pas de la part de l'Italie de vouloir conserver des forteresses qui ont été construites dans le dessein de la tenir sous le joug ! En outre vous laissez à l'Autriche un motif fondé de se refuser à toute concession en proposant de conserver Mantoue, Vérone & dans les mains du Roi de Piémont. Au point de vue de l'honneur et de la sécurité, c'eût été un très fort argument de nature à déterminer l'Autriche à la cession du territoire, si on avait présenté comme condition sine qua none de l'arrangement, la destruction complète des places fortifiées (...). J'espère que vous ajouterez cette considération dans un post-scriptum. Je le désire comme un précédent pour les fortifications de Malte, de Gibraltar et des îles Ioniennes qui devraient être et qui seront un jour aussi abattues afin que la place qu'elles occupent soit rendue à leurs habitants naturels, les moines et les singes...*

Cobden félicite son correspondant pour son travail et lui fait part des dernières nouvelles... *Le temps est ici fort beau. Depuis que je suis à Alger j'ai eu plus de ciel bleu et plus de chaud soleil que pendant tout l'été à Paris...* Il achève sa lettre en ajoutant *...J'insiste pour le post-scriptum en faveur de la démolition du quadrilatère. Au moins pourriez-vous présenter l'idée comme étant proposée par un homme public qui a pris le plus grand intérêt à cette solution du conflit Italien...*

Souffrant d'irritations chroniques des bronches, Richard Cobden passa l'hiver 1860 à Alger.

On joint un court billet de Richard Cobden, en anglais, adressé à M. Herbert (Paris, 26 juillet 1860 - 1 page in-12) : *...Voulez vous me faire l'honneur de venir dîner avec moi jeudi prochain, le 2 août (...) pour rencontrer Lord Cowley et quelques membres honorables de votre gouvernement...*

32. COCTEAU (Jean). Né à Maisons-Laffitte. 1889-1963. Poète, dramaturge et cinéaste. M.A.S. « Jean Cocteau ». *S.l.n.d.*, 13 octobre. 3 pages grand in-4. Nombreuses ratures et corrections. 2 000 €

BEAU TEXTE. BROUILLON D'ARTICLE SUR LE CINÉMA, PROBABLEMENT À L'ATTENTION DU SCÉNARISTE ROGER PILLAUDIN, dans lequel Cocteau rend hommage aux hommes et aux femmes qui officient derrière la caméra :

...Il est à remarquer que plus on monte dans l'échelle sociale moins on trouve de politesse et de grâce. Les ouvriers donnent tous l'exemple du savoir vivre ce qui n'est pas toujours le cas chez le patron. Je ne parle pas pour nos équipes où je peux poser les pieds sans crainte sur tous les échelons de l'échelle, où à faire bien chacun mérite des éloges. La photographie de Pontoiseau mon opérateur est équivalente à la meilleure écriture française. Elle ne s'encombre d'aucune tentation de l'expressionnisme allemand ou de l'ancienne école russe. Il photographie comme écrivaient Madame de La Fayette et Raymond Radiguet, sans opération artistique et sans pénombre. Je lui posais bien des colles, puisque mon film passe sans cesse et sans transition du ralenti à l'accélééré, de l'accélééré au ralenti, comme mes poèmes combinent les longues et les brèves. Robert Bresson, mon ami fraternel m'a cédé Henri (Raichi) son caméraman. Le rôle du caméraman, le public qui croit que le film se fait tout seul, ne s'en forme pas la moindre idée. Le caméraman vise à travers les épaisseurs jaunâtres de pellicule et ne doit jamais manquer son but. C'est un tireur d'arc Zen, un chasseur d'images qui donne la vie à chaque seconde de trajet de sa mitraillette à tuer la mort (...). Il faudrait chanter (...) les louanges de cette famille qui se sépare à la fin du film avec une véritable tristesse. Minouche la script, Marie Josephe la monteuse, Clo et Sebille, les jeunes stagiaires de l'Idec, (...) le maquilleur, autant de branches d'un arbre qui sans eux resterait un simple épouvantail. Je poserai un problème presque insoluble : tourner un film peu cher qui saurait éviter ce qu'on appelle l'élite et atteindre immédiatement cette foule de l'ombre qui a faim et soif d'audace. Je parle de cette vraie audace n'ayant rien en rapport avec ce qui en affiche le nom. J'ai eu récemment l'exemple du danger que représente une visite rapide dans un studio. Un ami très cher, directeur de journal, m'avait envoyé un autre reporter ami afin d'être sûr d'avoir un article sérieux sans anecdotes ni malices. Or, cet ami, pourtant fidèle, prit pour bavardages ma méthode afin de ne pas laisser l'équipe s'endormir et pour désordre la merveilleuse aisance avec laquelle l'ouvrier français besogne sans en avoir l'air et se dépense comme on jette l'argent par les fenêtres. Son article provoqua ma stupeur jusqu'à ce que je comprenne que cet ami qui n'est pas journaliste, avait voulu en prendre le genre, et pousser à droite et à gauche ces pointes inexactes qui insultent la muse, se ridiculisent et trompent le public...

Il termine par une succession de vivats : *...Vive la simplicité, vive le courage, vive la franchise, vive la corde raide sur laquelle on traverse les rapides, vive cette haute rigueur grâce à laquelle l'irréalité devient réelle et nous rend semblable à un paralytique endormi rêvant qu'il court...*

33. COLETTE (Sidonie-Gabrielle). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. 1873-1954. Romancière. L.A.S. « Colette de Jouvenel » à « Cher Monsieur » [Robert de Flers]. *S.l.n.d.* (vers 1921-1922). 1 page 1/4 in-folio. En-tête du Château Castel-Novel Varetz en Corrèze. 650 €

Charmante lettre de remerciements au sujet d'un article sur « *Chéri* » à Robert de La Motte Ango de Flers, qui fut un grand ami de Marcel Proust. Auteur dramatique à succès, le « marquis de Flers » tint des chroniques littéraires dans le Figaro à partir de 1921.

Colette l'informe que *...Léo Marchand m'envoie ici le charmant papier que vous consacrez à « Chéri ». Je suis extrêmement contente. "Rien de ce qui est vivant n'est inépuisable... Comme de vieux fonctionnaires parlent de leurs bureaux"... Merci. Vous ne m'avez jamais dit si vous consentiriez à donner un roman en feuilleton au « Matin » ? Je rentre après demain et je vous tourmenterai. Il pleut beaucoup en Limousin, mais je vous écris entre un feu de bois et un bol de vin chaud... ça fait passer sur bien des choses...* ajoute-t-elle, un rien énigmatique.

C'est au « *Matin* » que Colette avait rencontré Henri de Jouvenel, le rédacteur en chef du journal, qu'elle épousa en 1912. Au début de 1920, un personnage entra en scène dans la vie de Colette. Il s'appelle Bertrand de Jouvenel, il a 16 ans (fils de son époux Henry de Jouvenel et de Claire Boas). Colette en a 47 et vient de publier *Chéri*, une œuvre à scandale (et grand succès) qui narre la relation d'un jeune garçon avec une femme plus âgée. Si Bertrand est amoureux de cette femme qui pourrait être sa mère, Colette est amoureuse de ce garçon qu'elle traite comme son fils. Et cet amour partagé durera 5 années. Ce seront, sans doute, les plus heureuses de la vie de Colette.

Léopold Marchand, scénariste, ami fidèle de Colette, participa, à la demande de Colette, à l'adaptation théâtrale de "*Chéri*" au théâtre Michel à Paris. La première de la pièce eut lieu le 13 décembre 1921.

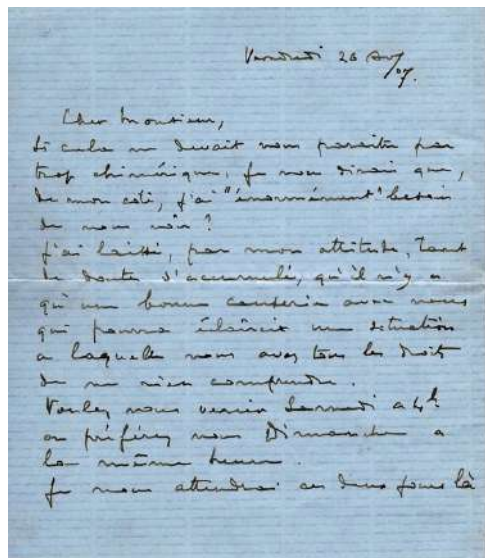
34. CORTOT (Alfred). Né à Nyons. 1877-1962. Pianiste et pédagogue. L.A.S. « A. Cortot » à Pierre Leroi. [Paris], 6 avril 1943. 1 page in-8 oblong. En-tête du Comité d'Organisation Professionnelle de la Musique. Enveloppe jointe. 230 €

Remerciements : *...Votre article est d'une qualité vraiment rare et vous fait honneur, les éloges que vous me décernez mise à part !...*

35. DAUDET (Léon). Né à Paris. 1868-1942. Écrivain et journaliste. Manuscrit Autographe, sans date, 1/2 page in-folio oblong. 120 €

Daudet livre une réflexion sur la vie : *...Nous avons gâché la nature en la mêlant à nos émotions bêtes. Le saule est un arbre flétri par Desdémona (...). C'est une chose étrange comme l'homme accapare et corrompt tout ce qui l'entoure. (...) Il y a de mauvaises hérédités tout comme il y a de mauvaises habitudes. Dans les deux l'imagination joue un grand rôle (...). L'esprit suprême a bien compliqué les choses en faisant (...) de toute l'humanité un seul gros bonhomme aussi bête que lui...*

36. DEBUSSY (Claude). Né à Saint-Germain-en-Laye. 1862-1918. Compositeur. L.A.S. « Claude Debussy » au compositeur suisse Ernest Bloch. Paris, 26 avril 1907. 1 page 1/4 grand in-8. Enveloppe affranchie. 3 800 €



Vendredi 26 Avril 1907.

Cher Monsieur,

Si cela ne devait vous paraître pas trop chimérique, je vous dirais que, de mon côté, j'ai énormément besoin de vous voir ? J'ai laissé, par mon attitude, tant de doutes s'accumuler (sic), qu'il n'y a qu'une bonne causerie avec vous qui pourra éclaircir une situation à laquelle nous avons tous les droits de ne rien comprendre... Il l'invite pour le lendemain samedi ...à 4 h ou préférez-vous Dimanche à la même heure. Je vous attendrai ces deux jours là...

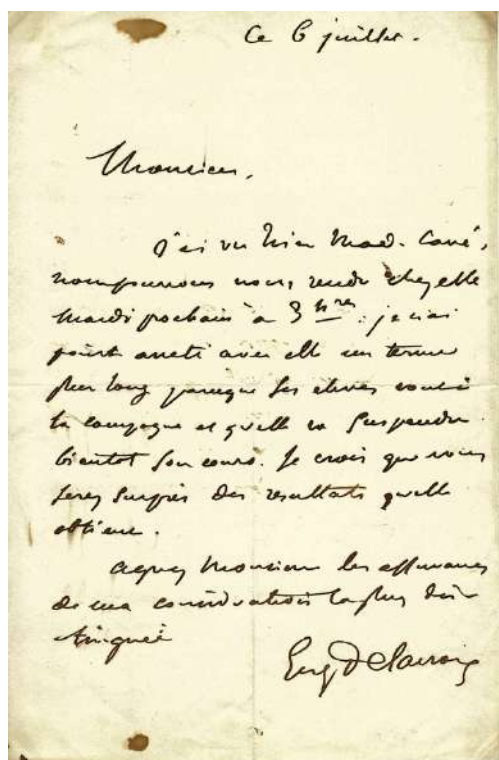
Le compositeur presse Bloch, dont Debussy avait fait la connaissance en 1903, de lui accorder un rendez-vous : *...Si cela ne devait vous paraître par trop chimérique, je vous dirais que, de mon côté, j'ai « énormément » besoin de vous voir ? J'ai laissé, par mon attitude, tant de doutes s'accumulé (sic), qu'il n'y a qu'une bonne causerie avec vous qui pourra éclaircir une situation à laquelle nous avons tous les droits de ne rien comprendre...* Il l'invite pour le lendemain samedi ...à 4 h ou préférez-vous Dimanche à la même heure. Je vous attendrai ces deux jours là...

Debussy semble avoir à cœur de régler au plus vite un différend. S'agit-il de ce qui l'opposa un temps à leur ami commun Godet (également musicien suisse) qui, lors de la séparation de Debussy d'avec sa première épouse Lilly, prit parti de celle-ci contre celui de Debussy ?

Le compositeur, violoniste, et chef d'orchestre ERNEST BLOCH [1880-1959] est un musicien suisse naturalisé américain. De passage à Paris en 1903, il fit la connaissance de Claude Debussy. Émigré en 1916 aux États-Unis, il y fit une belle carrière de pédagogue avant de devenir directeur du conservatoire de San Francisco.

37. DELACROIX (Eugène). Né à Charenton-Saint-Maurice. 1798-1863. Peintre, considéré comme le principal représentant du romantisme. L.A.S. « Eug. Delacroix » à un « Monsieur ». *S.l.n.d.*, ce 6 juillet. 1 page in-8.

2 000 €



Delacroix avertit qu'il a vu Madame Cavé ...*Nous pourrions nous rendre chez elle mardi prochain à 3 heures : je n'ai point arrêté avec elle un tems plus long parce que ses élèves vont à la campagne et qu'elle va suspendre bientôt son cours. Je crois que vous serez surpris des résultats qu'elle obtient...*

Marie-Élisabeth Cavé était peintre, épouse du peintre Clément Boulanger puis de Hygin-Auguste Cavé. Née à Paris en 1809, elle devait rencontrer Eugène Delacroix en 1833, après avoir exposé plusieurs fois aux Salons. De caractère indépendant, elle mène conjointement sa carrière de peintre et de professeur de dessin et de peinture qu'elle donne dans une école de jeunes filles, à partir de 1836.

Delacroix lui offrit un petit tableau « Charles Quint au monastère de Yuste ». Ils voyagèrent ensemble en Flandres. Marie-Élisabeth Cavé restera proche de Delacroix jusqu'à sa mort.

38. DELORME (Danièle GIRARD, dite Danielle). Née à Levallois-Perret. 1926-2015. Actrice et productrice de cinéma. L.A.S. « Danièle Delorme » au peintre Félix Labisse. *S.l.n.d.* 1 page in-4. En-tête imprimé aux nom et adresse d'Yves Robert.

90 €

...Nous avons un enregistrement d'une pièce d'Achard juste le 15 à l'heure du vernissage... Nous sommes désolés de ne pouvoir venir t'embrasser mais ce qui nous passionne c'est tes toiles et nous irons dès le lendemain les voir...

Danièle Delorme est la fille du peintre et affichiste André Girard. Dans les années 1950/1960, elle joue au théâtre les grands auteurs tels Ibsen, Jean Anouilh, Claudel ou encore Pirandello. Elle fut l'épouse de Daniel Gelin, puis d'Yves Robert.

39. DÉPRET (Fernand). Avoué, bibliographe des facteurs d'orgues rouennais. L.A.S. « Fernand Dépret ». [Rouen], 2 juillet 1914. 2 pages in-8.

60 €

...Je fais une étude sur les orgues et les facteurs d'orgues rouennais du XV au XVIIIe siècle. J'aurais désiré lire avant de clôturer mon travail un ouvrage de M. Regnier édité à Nancy chez Vagnuren en 1862 et intitulé "L'orgue sa connaissance" (...). J'ai entrepris un travail assez considérable qui touche à sa fin. J'ai rencontré 110 facteurs d'orgues à Rouen dans l'espace de 3 siècles et certains ont fait en France de beaux travaux...

40. DESCHANEL (Paul). Né à Schaerbeek. 1855-1922. Homme politique. Président de la République de février à septembre 1920. L.A.S. « Paul Deschanel » à un ami. *St Proyat (?)*, 7 aout, s.d. 1 page in-8.

70 €

...Vous serez bien aimable de me faire envoyer les épreuves du projet de budget...

41. DORGELÈS (Roland LECAVELE, dit Roland). 1885-1973. Écrivain et journaliste. Membre de l'Académie Goncourt. L.A.S. « Roland Dorgelès » à « Cher Dubeux ». *S.l.n.d.* 1 page in-4. En-tête du « Théâtre de Monte-Carlo, Le Directeur ».

60 €

...Venez voir mon ami René BLUM, 60 chaussée d'Antin demain mercredi vers 6h. J'y serai...

Albert Dubeux a obtenu le « Prix du Roman populaire » pour *L'Homme aux deux cœurs*, en 1937, et le « Prix Montyon » de l'Académie française pour *Julie Bartet*, en 1939. Il a fait paraître en 1930 une biographie de Roland Dorgelès.

42. DUTOURD (Jean). Né à Paris. 1920-2011. Romancier. Membre de l'Académie française. L. dactylographiée S. « Jean Dutourd » à André Reybaz. Paris, 23 mai 1981. 1 page in-8 sur papier à son nom. 25 €

...Je ne suis pas du tout étonné que nous ayons été d'accord sur la dernière apparition de Giscard. C'est que vous et moi nous sommes, comme disait Gide, des « esprits non prévenus ». Ce n'est pas très confortable dans une époque de fanatiques...

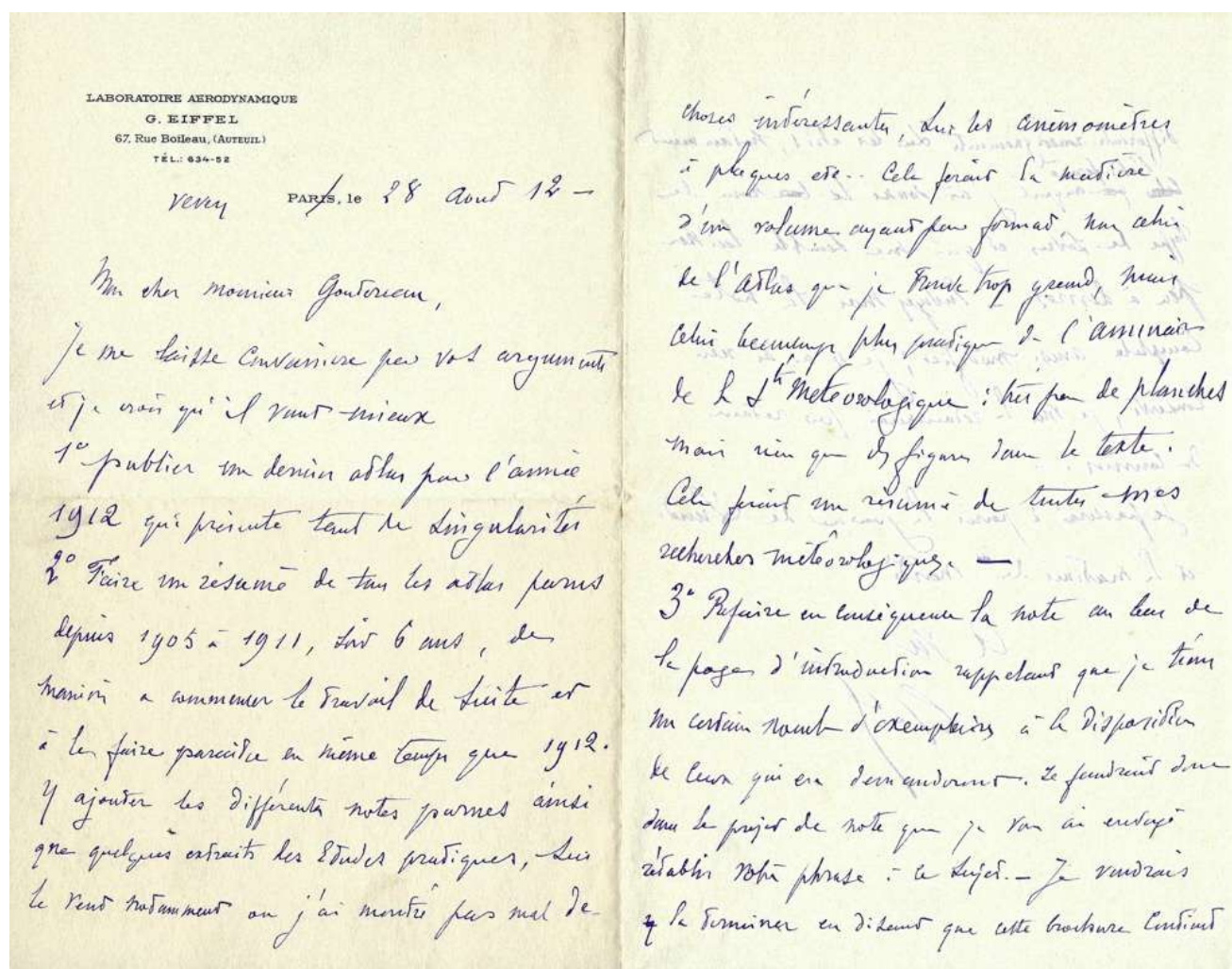
43. EIFFEL (Alexandre Gustave Bonickhausen, dit Gustave). Né à Dijon. 1832-1923. Ingénieur centralien, concepteur de la Tour Eiffel. L.A.S. « G. Eiffel » à « Mon cher Monsieur Goutereau » (Charles Goutereau, météorologue). Vevey (Suisse), 28 août 1912. 2 pages 3/4 grand in-8. En-tête du Laboratoire Aérodynamique G. Eiffel (67 rue Boileau, Auteuil, Paris). 1 000 €

Gustave Eiffel entretint une correspondance suivie avec Charles Goutereau au sujet de ses recherches très actives en météorologie à travers la France.

Dès l'achèvement de la *Tour* qui porte son nom, en mars 1889, Gustave Eiffel installait un observatoire météorologique en haut du monument, qui communiquait directement avec le Bureau central météorologique voisin. Eiffel équipa de même ses différentes propriétés familiales (*Sèvres* dans les Hauts-de-Seine), *Beaulieu*, *Villa Salles*, (Côte d'Azur), *Vacquey* (dans le Bordelais) et *Ploumanach* (en Bretagne). À partir des données scrupuleusement recueillies, Eiffel rédigea les premiers *Atlas météorologiques* (imprimés par Mourlot), de 1906 à 1912.

EN 1910, L'INGENIEUR, DEVINT PRESIDENT DE LA SOCIETE METEOROLOGIQUE DE FRANCE.

Charles Goutereau de l'office météorologique de Paris et Gustave Eiffel travaillèrent de concert aux *atlas météorologiques* publiés annuellement, et dans lesquels Eiffel consignait les relevés et mesures prises dans les 24 stations météorologiques installées à travers le territoire français.



Eiffel se laisse convaincre par les arguments de Charles Goutereau et pense qu'il vaudrait mieux : ...1) Publier un dernier atlas pour l'année 1912 qui présente tant de singularités. 2°). Faire un résumé de tous les atlas parus depuis 1905 à 1911,

soit 6 ans, de manière à commencer le travail de suite et à les faire paraître en même temps que 1912. Y ajouter les différentes notes parues ainsi que quelques extraits des *Études pratiques*, sur le vent notamment où j'ai montré pas mal de choses intéressantes, sur les anémomètres à plaques etc. Cela ferait la matière d'un volume ayant pour format, non celui de l'Atlas que je trouve trop grand, mais celui beaucoup plus pratique de l'Annuaire de la Sté météorologique : très peu de planches mais rien que des figures dans le texte. **Cela ferait un résumé de toutes mes recherches météorologiques.** 3°). Refaire en conséquence la note en bas de la page d'introduction rappelant que je tiens un certain nombre d'exemplaires à la disposition de ceux qui en demanderont. Il faudrait donc dans le projet de note que je vous ai envoyé rétablir votre phrase à ce sujet. Je voudrais le terminer en disant que cette brochure contient différents renseignements sur les abris notamment l'abri fermé auquel j'ai donné le nom de type de Sèvres et qui me semble laisser peu à désirer. Envoyez-moi la note complète ainsi modifiée ; je n'en ai rien conservé, je vous la redonnerai par retour du courrier. Je passerai à Paris la journée de Lundi et la matinée de mardi...

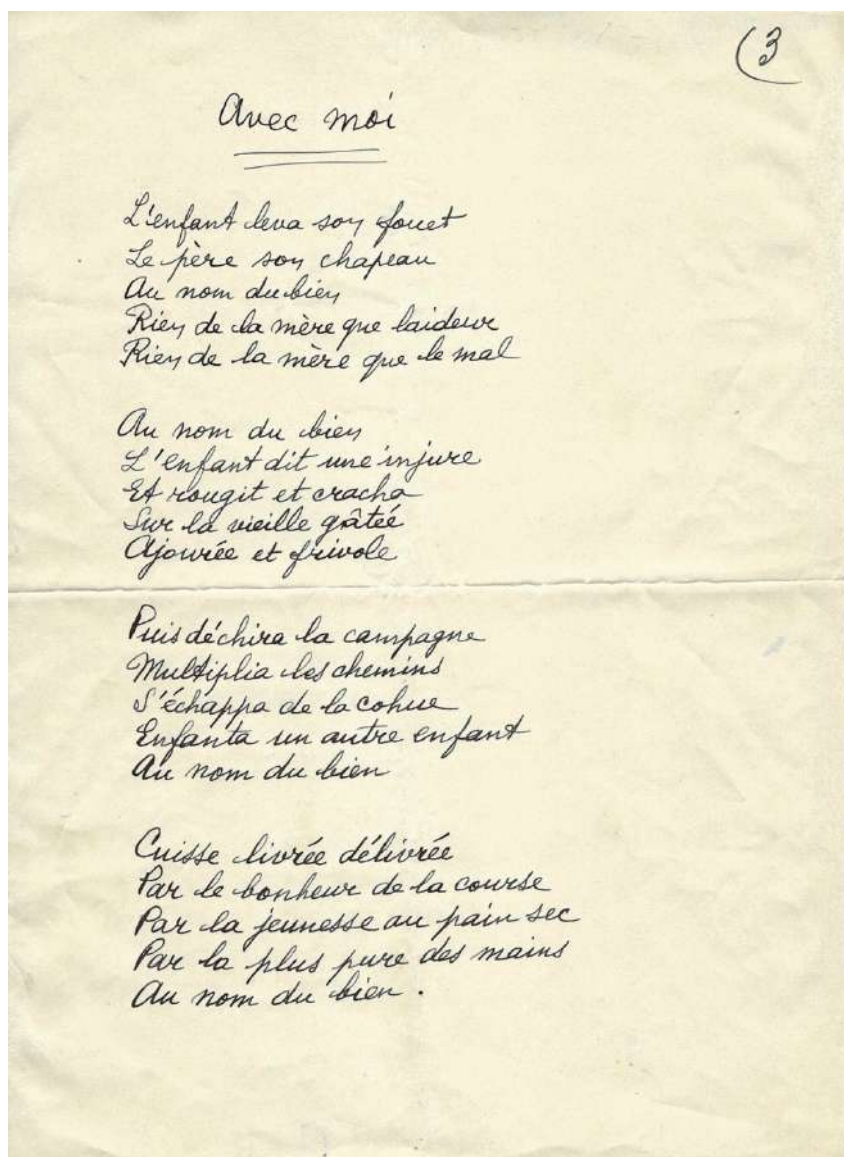
À partir des années 1910, Eiffel délaisse sa "Tour" pour se lancer dans des recherches sur l'aérodynamisme. Celles-ci eurent une influence considérable sur le développement de ces sciences. Sa soufflerie de la rue Boileau à Auteuil, un laboratoire complet qu'il ouvrit en 1912 lui permit d'effectuer les premières recherches sur les profils d'ailes d'aéroplanes employés par Wright, Voisin, Farman et Blériot. Il mit au point la soufflerie aérodynamique "type Gustave Eiffel".

44. ÉLUARD (Émile Paul GRINDEL, dit Paul). Né à Saint-Denis. 1895-1952. Poète surréaliste. Poème Autographe intitulé « Avec moi » composé de 4 strophes de cinq vers. 1 page grand in-4 sur vélin crème.

3 500 €

IMPORTANT POÈME AUTOGRAPHE MIS AU NET À L'ENCRE NOIRE SUR UN FEUILLET LIBRE.

Ce poème appartient au recueil « *Le Lit, la Table* » dans lequel Paul Éluard évoque l'amour, la politique, la guerre. Le recueil fut publié en 1944 à Genève aux éditions des *Trois Collines* par l'éditeur français François Lachenal, dont les éditions accueillirent de nombreux auteurs résistants pendant la Seconde Guerre.



Avec Moi,

*L'enfant leva son fouet
Le père son chapeau
Au nom du bien
Rien de la mère que laideur
Rien de la mère que le mal*

*Au nom du bien
L'enfant dit une injure
Et rougit et cracha
Sur la vieille gâtée
Ajournée et frivole*

*Puis déchire la campagne
Multiplia les chemins
S'échappa de la cohue
Enfanta un autre enfant
Au nom du bien*

*Cuisse livrée délivrée
Par le bonheur de la course
Par la jeunesse au pain sec
Par la plus pure des mains
Au nom du bien...*

Éditeur émigré en Suisse, d'abord à Lausanne puis Genève, François Lachenal (et Jean Descoullayes) publièrent pendant la guerre le *Silence de la mer* de Vercors (d'abord publié chez Charlot). **En février 1944 Éluard confie à Lachenal son recueil de poèmes *Le Lit, la Table*, aussitôt édités.** La même année, Lachenal créait une nouvelle collection les *Classiques de la liberté* qui ne verra vraiment le jour qu'après-guerre (en 1946).

Entré dans la Résistance en 1942, Paul Éluard publia plusieurs recueils aux *Éditions de Minuit*, dirigées par Pierre de Lescure, dont *Poésie et Vérité* (1942) qui rassemble des poèmes s'élevant contre le nazisme et la collaboration, dont le plus célèbre, « Liberté », traduit en dix langues, fut parachuté par la *Royal Air Force* sur les contrées occupées. Paul Éluard y expose son « *but poursuivi : retrouver, pour nuire à l'occupant, la liberté d'expression* ». Il continue le combat armé d'une plume : après *Sept Poèmes d'amour en guerre* (1943) et avant *Au rendez-vous allemand* (1945), composé de poèmes écrits dans la clandestinité, sous les pseudonymes de *Jean du Haut* ou de *Maurice Hervent*, il écrit le recueil *Le Lit, la Table*.

45. FLAMENG (François). Né à Paris. 1856-1923. Peintre, graveur et illustrateur. L.A.S. « François Flameng » à « Cher Monsieur Kaempfen ». *Paris*, 16 mars s.d. 2 pages 1/2 in-8 sur papier de deuil à son adresse. Cachet de la collection Aubrun (*Lugt*, 3508) 140 €

Flameng est désolé de l'avoir manqué la veille : *...J'aurais été particulièrement heureux de vous montrer le tableau que je destine au Salon et votre avis m'eut été précieux. Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi, je vous dois en partie mon travail de la Sorbonne et vous m'avez fourni peut-être l'unique occasion qui me sera offerte de montrer ce que j'aurais pu faire sur les murailles de l'Etat...*

On joint un billet A.S. "François Flameng", s.l.n.d., 1 page in-12. Félicitations après une distinction : *...C'est la juste récompense d'une vie laborieuse, consacrée à l'art et aux artistes, de pareilles nominations honorent la Légion d'Honneur...*

Peintre d'histoire, scènes de genre, portraits, paysages, dessinateur et graveur français. Fils du célèbre graveur Léopold Flameng. Il participa entre autres à la décoration de la Salle Favart à Paris (l'Opéra-Comique) et du restaurant de la gare de Lyon « Le Train bleu ».

46. FORAIN (Jeanne, née BOSCH). Née à Paris. 1865-1954. Artiste peintre et sculptrice. Épouse du peintre Jean-Louis Forain. Lettre Autographe. *Penne d'Agenais (Lot et Garonne)*, 25 juin 1940. 1 page in-8. 40 €

*...Réfugiée depuis 4 jours avec une partie de ma famille dans le Lot et Garonne, je vous serais infiniment reconnaissante si vous vouliez prendre la peine de me faire parvenir un **laisser-passer qui pourrait me faciliter le retour à Paris en voiture (dès que possible)**. Je suis partie de Versailles le 12...*

47. FOIJITA (Léonard). Né à Tokyo. 1886-1968. Peintre, dessinateur et graveur japonais naturalisé français. B.A.S. « Foujita » à L'Argus de la Presse. *Paris*, 1er juillet 1959. 1 page in-8. Papier gaufré à ses nom et adresse. Joint : L. dactylographiée signée « Foujita » à l'Argus de la presse. *Paris*, 25 avril 1930. 1 page in-4. 250 €

Foujita envoie *...un chèque de la somme de 14.380 fr pour de la facture N° 6263...*

Dans la lettre dactylographiée à l'Argus de la presse, Foujita demande à ne plus recevoir les coupures de journaux...

48. FRANCE (Anatole). Né à Paris. 1844-1924. Écrivain. Prix Nobel de Littérature en 1921. 2 L.A.S. « Anatole France » à « Monsieur le Directeur général ». *Paris*, 19 et 23 décembre 1898. 2 pages 1/2 in-8 et 2 pages in-8. 400 €

Anatole France a fait rapporter de son voyage en Italie une « porte sculptée du seizième siècle » qui se trouve bloquée en Douanes : *...Excusez-moi si je me permets de vous soumettre une affaire très petite à la vérité, mais dans laquelle j'ai grand besoin de votre aide, que vous me prêterez, j'en suis sûr. Voici le fait : J'avais acheté à Naples une porte ornée de bas-reliefs sculptés. Avisé que le colis était en gare de Bercy, j'ai rédigé une note pour laquelle je déclarais que cette porte était « un ouvrage italien du seizième siècle », et j'ai expédié cette note au chef des gares de Bercy douane, avec avis de faire livrer la caisse à mon domicile. Or, je reçois à la date du 17 décembre un nouvel avis du chef de ces gares mentionnant que les agents de la douane « contestent ma déclaration, et me demandent de me rendre à Bercy pour "faire le nécessaire" »...* Il rechigne à engager toute discussion avec les douaniers et demande à son ami d'intercéder auprès d'eux en sa faveur.

Lettre du 23 décembre : Le différend avec les douaniers ayant été vite réglé, France remercie son ami de l'obligeance dont il a fait preuve dans cette affaire.

49. FRANCK (César). Né à Liège. 1822-1890. Compositeur et organiste d'origine belge. L.A.S. « Cesar Franck » à un ami [un chef d'orchestre]. S.l.n.d. 4 pages in-8. 2 400 €

Très belle lettre musicale dans laquelle César Franck donne des indications pour l'exécution de son **poème symphonique Le Chasseur Maudit** (dont la première représentation eut lieu en 1883).

...Merci mille fois. Vous êtes absolument aimable de vous être attelé à mon chasseur, qui pour être un peu rude à mettre sur pied n'est pas ingrat une fois qu'il a été bien travaillé et vous le ferez très bien travailler, car je sais que vous êtes un vrai chef d'orchestre dans la haute acception du mot. Je pensais ne vous faire aucune recommandation et malgré cela n'avoir aucun doute sur la ferme exécution de mon œuvre mais cependant puisque vous me le permettez je vais vous en faire qq unes. 1°. Pendant toute la première partie jusqu'au mineur page 8, conservez, malgré l'augmentation graduelle de sonorité un grand calme (aucune agitation). 2. A partir de la page 8 plus de chaleur et un peu plus aussi à partir de

la lettre B. 3. Pges 39-40 et 41 exigez des cors toutes les notes bouchées et fortissimo. 4. Pages 66-67 et 68 recommandez aux 1ers violons de se soigner. 5. Demandez une grande sonorité aux altos et Vcelles (violoncelles) pages 73 et 74. Jouez très piano à partir de la 2^e mesure de la page 75 pour éclater à la lettre W page 77. Je vous adresse ces recommandations tout en pensant que j'aurais pu ne pas vous les faire et je vous adresse du fond du cœur tous mes remerciements pour le soin que vous prendrez... En P.S., il ajoute *...Vous seriez bien aimable de me donner des nouvelles du concert...*

L'œuvre s'inspire de la ballade *Der wilde Jäger* (« Le Chasseur sauvage ») du poète romantique allemand Gottfried August Bürger : un dimanche matin, au son des cloches et des chants, un comte du Rhin fait sonner les cors et part à la chasse au lieu d'assister au culte dominical. Sacrilège, il est maudit par une voix terrible qui le damne pour l'éternité. Dans sa chevauchée, il est poursuivi par des diables hurlants, et conduit directement vers la bouche béante de l'enfer.

Du poème, Franck a parfaitement su rendre l'atmosphère sombre et fantastique, notamment par ses lugubres appels de cor et sa subtile orchestration. La fin de la pièce évoque d'ailleurs le « Songe d'une nuit de sabbat » de la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

Terminée le 31 octobre 1882, l'œuvre fut créée à la salle Érard le 31 mars 1883 par la *Société nationale de musique* dirigée par Édouard Colonne.

50. FRANÇOIS II DE BOURBON. Né à Ham. 1491-1545. L.S. « Francoys » adressée « A Monsieur de Vely conseiller et ambassadeur du Roy à Fleurence » [Claude Dodieu, sieur de Vely]. *S.l.n.d.* [1528 ?]. 1 page in-folio. Suscription. Les bords supérieur, inférieur et latéral droit de la lettre ont été renforcés au verso par du papier ancien (traces d'écritures XVIII^{ème}). 950 €

IMPORTANTE LETTRE DE FRANÇOIS DE BOURBON À L'AMBASSADEUR DE FLORENCE PENDANT LA SEPTIEME GUERRE D'ITALIE, DITE AUSSI « GUERRE DE LA LIGUE DE COGNAC ».

...J'ay receu deux lectres que m'avez escriptes du XXIIe de ce moy par lesquelles, par celles que escripvez au Roy, et aussi par ce que m'escript la seigneurie de Fleurence, j'ay (...) entendu le besoing qu'il est que l'armée que je mayne [...] face toute extresme dilligence... afin d'empêcher les ...diversion du chemyn que les ennemys menassent faire pour lever le siege de Naples... François réclame un délai supplémentaire pour réunir ses troupes : ...Bien vous prie-je, Monsieur de Velly, asseurer hardiment ladicte seigneurie que j'ay fait et faitz plus que le pover de faire toute dilligence, et combien que je soye encores de present en ceste ville qui est pour assembler ma force sans laquelle je ne puis faire aucun exploit vallable comme vous entendez assez. Toutesfois voyant madicte force quasi joincte [...] je suis deslibéré pour le plus tard partir mardy ou mercredy de cestedicte ville et faire telle et si bonne dilligence que de brief je me trouveray en lieu pour donner toute l'ayde, confort et faveur que je pourray non seulement aux affaires du Roy, maiz generallyment à toute la ligue...

Frère cadet du premier duc de Vendôme Charles, il fut titré comte de Saint-Pol et représenta le comte de Champagne au sacre de François I^{er} qu'il accompagna de suite en Italie. Armé chevalier à Marignan par Bayard, semble-t-il, il recevait, la même année, l'ordre de Saint-Michel.

De 1520 à 1522, il entreprenait la campagne de Flandre et de l'Artois, avant de rejoindre le Milanais en 1524. À Pavie (24 février 1525), François II de Bourbon, blessé, était fait prisonnier ; mais de cette captivité rien ne ressort. Sans doute libéré comme François I^{er} en mars 1526, nous le retrouvons bientôt gouverneur du Dauphiné, le roi lui octroyant alors 12 000 livres tournois de pension.

En 1528, François commandait à nouveau, en Italie, les troupes royales composées de lansquenets, d'aventuriers français, de chevaliers légers et d'hommes d'armes. Plusieurs autres actes signés par le roi nous apprennent ainsi l'envoi, à son nom, de renforts, de vivres et de munitions ainsi que de fortes sommes d'argent pour la solde des troupes et l'entretien des armées...

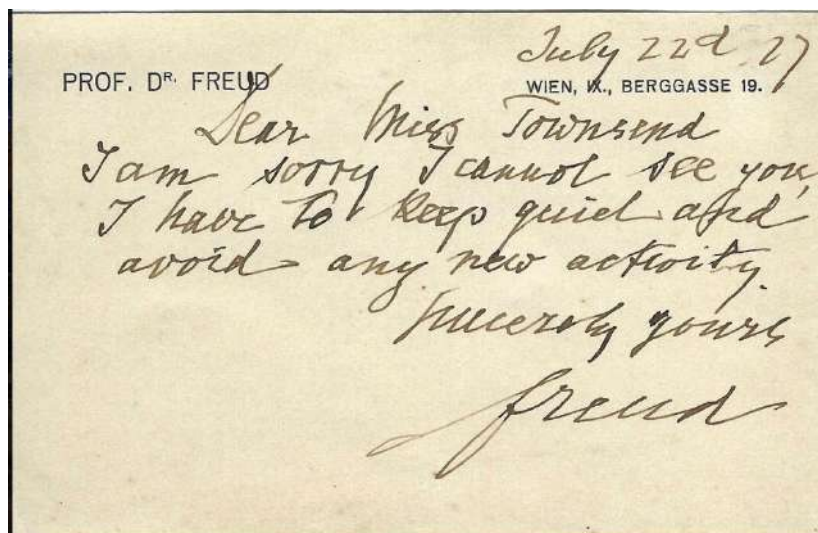
Claude Dodieu, sieur de Vely, ecclésiastique et diplomate, fut ambassadeur de France à la cour de Florence de juin 1527 à août 1529. Il fut chargé par François I^{er} d'importantes missions diplomatiques, en particulier auprès de Charles Quint en 1535. C'est lui qui accepta, au nom du roi de France, le défi lancé par l'empereur de régler leurs différends par un duel...

51. FREUD (Sigmund). Né à Freiberg (Autriche). 1856-1939. Médecin autrichien d'origine juive, père de la psychanalyse. Carte Autographe Signée « Freud » à « Dear Miss Townsend ». *S.l.* [Vienne], 22 juillet 1927. 1 page in-12 oblong. En-tête imprimé « Prof. Dr Freud. Wien, IX, Bergstrasse 19 ». Enveloppe (Miss A. Townsend, Südbahnhotel). En anglais. 4 800 €

Sigmund Freud exprime ses regrets : *...I am sorry I cannot see you. I have to keep quiet and avoid any new activity...* (Freud est désolé de ne pas être en capacité de la recevoir. Il doit demeurer au calme sans exercer aucune activité.)

Freud souffrait d'un cancer depuis 1919. De 1923 à 1938 il se fit opérer plus de vingt fois par le chirurgien Hans Pichler, le meilleur chirurgien autrichien spécialiste de la face.

Malgré les controverses qu'il suscita, Freud bénéficia d'une reconnaissance en Allemagne par l'obtention en 1930 du prestigieux *Prix Goethe*. Toutefois, rattrapé par le nazisme, il vit des dernières années difficiles, malgré une aura internationale. Tandis que ses œuvres sont brûlées en 1934, il s'exile en 1938 à Londres où il mourra un an plus tard.



La renommée de Freud dans les années 1920-1930 est immense. Parmi ses disciples ou patients, on comptait de nombreux anglais et américains qui venaient séjourner à Vienne et se réunissaient dans l'appartement de la *Bergstrasse*.

L'adresse de la *Bergstrasse* N° 19 à Vienne est mythique (aujourd'hui un musée). Freud, alors qu'il était jeune médecin neurologue, y emménagea en 1891. Il y resta quarante-sept ans.

52. GABET (Charles Émile Etienne). Né à Paris. 1821-1903. Auteur dramatique et commissaire de police. L.A.S. « Gabet » au rédacteur en chef d'une revue. *S.l.n.d.* 3 pages in-8. En-tête gravé à son chiffre. On joint une photographie sépia de l'auteur, âgé, avec la mention manuscrite « Charles Gabet janvier 1903 ». 100 €

La revue de son correspondant a annoncé *...la prochaine lecture aux Folies Dramatiques des Cloches de Corneville, opérette en trois actes de M. Planquette, pour la musique et pour les paroles de MM Clairville et Gabé...* L'article précisait que *...M. Gabé, qui est commissaire de police du 11e arrondt est l'auteur de différentes pièces de Déjazet et des Délassements...* Gabet demande au rédacteur quelques rectifications : *...Je me nomme Gabet et non Gabé. Je ne suis plus commissaire de police, l'administration fantaisiste de M. Léon Renaud m'ayant déterminé à abdiquer cette fonction & enfin, si j'ai donné plusieurs revues à Déjazet & aux anciens Délassements, la plupart de mes pièces ont été représentées aux Variétés, au Vaudeville, au Palais-Royal, à la Renaissance, aux Folies Dramatiques, à la Gaité, à l'Ambigu...*

Son opéra-comique *Les Cloches de Corneville* fut écrit en collaboration avec Clairville et mis en musique par Robert Planquette. La première eut lieu au théâtre des Folies-Dramatiques le 19 avril 1877.

53. GALLIFFET (Gaston, marquis de). Né à Paris. 1831-1909. Général, ministre de la Guerre. Surnommé le « Massacreur de la Commune ». L.A.S. « Votre Galliffet » à un ami. *S.l.n.d.* 8 pages in-8 à son chiffre. 120 €

TRES BELLE LETTRE AMICALE : *...J'ai été mis de côté parce qu'on craignait ma franchise. C'est embêtant pour l'élu (...). Je suis furieux que le Maréchal Mac Mahon m'ait soufflé mon discours et notez que c'est sans jalousie (...). Je n'étais pas le coursier de bureaux arabes. J'allais droit comme un I, je laissais une torture politico-arabico-militaire qui n'aurait plu à personne, mais aurait favorisé mes improvisations. Ils étaient tous mécontents et dès que la Chambre eût donné accès aux militaires j'étais nommé député chez moi grâce à ce discours tonitrué ad hoc. Comprenez-vous maintenant (...) quel interet j'avais plus que votre frère qui n'aspire qu'à voir s'étendre sur les nations la paix de son ménage... Il profite de ...cette occasion unique pour enterrer le viveur (à grand orchestre) et laisser pressentir l'homme destiné à laisser lancer des pierres dans le jardin des gouvernements de l'avenir...*

54. GAUTIER (Émile). Né à Rennes. 1853-1937. Journaliste. Disciple de Jules Vallès. L.A.S. « Émile Gautier » à un ami. *Paris*, 27 janvier, s.d. 1 page 2/3 in-8 sur papier à en-tête du *Figaro*. 50 €

...Vous pensez bien que j'ai dévoré la Question du Maroc avec un intérêt passionné. (...) Si je ne vous ai pas encore écrit, c'est qu'il me reste deux chapitres à lire... Il fait part de son enthousiasme à l'idée de partager un déjeuner ...devant une bonne bouteille. (...) Je connais votre goût dépravé pour les diverses joies de la vie. (...) Nous causerons de omni re scibili et quibusdam aliis (de toutes les choses qu'on peut savoir et de quelques autres) (...) en particulier de l'union franco-ottomane...

55. GENDRIN (Augustin, Nicolas). Né à Châteaudun. 1796-1890. Médecin. Auteur du Mémoire médico-légal (1831) sur la mort du prince de Condé. M.A.S. « Gendrin ». *Paris*, 25 décembre 1845. 3 pages 3/4 in-4. Cachet de collection. 80 €

C'est en tant que médecin de l'hôpital de la Pitié que Gendrin rédige cette prescription pour une patiente qui éprouve les premiers symptômes d'une paraplégie.

Il donne une médication en sept points, dont ...*l'application de quatre fontanelles sur les gouttières vertébrales (...). La potasse caustique ne seront utiles (sic) qu'en les rendant très profondes ; elles exigent deux ou trois applications de potasse. Mieux vaudrait ne pas avoir recours à ce moyen que de se borner à des fontanelles appliquées à la manière ordinaire. (...)* Garder le repos sur le lit ou sur un canapé pendant presque toute la journée (...). Lorsque les fontanelles seront établies, on pratiquera tous les jours sur toute la partie postérieure du corps, aux parties latérales du dos, une friction le matin et le soir avec la pommade suivante (...). Le régime alimentaire sera le régime doux et sobre habituel à la malade. La liberté du ventre sera entretenue avec des demi-lavements frais...

56. GERÔME (Jean-Léon). Né à Vesoul. 1824-1904. Peintre, sculpteur et graveur. Orientaliste. Membre de l'Académie des Beaux-Arts. L.A.S. « JL Gerôme » à « Monsieur le Ministre ». Paris, 2 avril 1872. 1/2 page in-8 gravé à son chiffre. 180 €

Le peintre décline son invitation car il part ...*ce jour-là pour l'Algérie. Je viens donc vous exprimer tous mes regrets...*

Jean-Léon Gérôme qui connut un succès retentissant de son vivant (son buste se trouve à l'Institut de France), fut l'un des peintres les plus célèbres de son temps. Couvert d'honneurs, il enseigna à l'École des Beaux-Arts.

Il découvre l'Orient en 1855-1856 dont il fera sa principale source d'inspiration. Il se rend d'abord en Egypte (avec Bartholdi), puis dans les années 1870, sillonne la Turquie, l'Espagne et l'Algérie.

57. GIDE (André). Né à Paris. 1869-1951. Écrivain. Prix Nobel de Littérature (1947). L.A.S. « André Gide » à Michel Levesque. Nice, 30 avril 1940. 2 pages in-8. Enveloppe jointe avec adresse : 3e Compagnie des Fusiliers voltigeurs. 580 €

PENDANT LA « DROLE DE GUERRE », EN AVRIL 1940, TOUCHANTE LETTRE À MICHEL LEVESQUE, FRÈRE D'UN INTIME DE GIDE, ROBERT LEVESQUE.

Il tarde à André Gide de le revoir : ...*Je crois bien avoir répondu à ta lettre du 5 avril ; mais n'importe : je viens de la relire et sens le besoin de t'écrire encore. Tu venais d'être bouclé pour quinze jours, lesquels j'ai passés dans mon lit, bouclé aussi, de mon côté, par une crise néphrétique dont je ne suis pas encore bien remis, qui m'a mis à l'ombre près d'un mois et fait rater l'ouverture du printemps. Le bon côté de la mise sous verrou (je parle en égoïste) c'est, en retardant d'un mois ta permission, de me donner l'espoir qu'elle pourra coïncider avec mon retour à Paris. Fin mai, dis-tu ; oui, je pense bien, d'ici là, avoir pu achever de me remettre en selle et d'avoir pu rentrer rue Vaneau... il ajoute : ...Rien de Robert [Robert Levesque, le frère de Michel ?], depuis longtemps...*

Gide avait d'abord très bien connu le frère de Michel, Robert Levesque. Familiers du « clan Gide » et de la NRF, les frères Levesque furent les témoins et confidents de l'écrivain.

58. GIONO (Jean). Né à Manosque. 1895-1970. Écrivain. Prix Goncourt en 1954. L.A.S. « Jean Giono » à « Cher Ami ». Le Paraïs Manosque, s.d. 1 page in-4. 600 €

...*Merci de votre opinion sur Un de Baumugnes. Vous êtes trop bon et trop indulgent. Le plus difficile, c'est de continuer...* remarque-t-il, en ajoutant ...*Vous m'avez laissé l'espoir de vous voir en Provence. Est-ce trop tard ?...*

Deuxième opus de la trilogie Pan, *Un de Baumugnes* est précédé de *Colline* et suivi par *Regain*. La trilogie a été publiée aux éditions Grasset en 1929 et 1930. Le roman de Giono fut magnifiquement adapté au cinéma par Marcel Pagnol sous le titre *Angèle* en 1934 avec Fernandel et Orane Demazis.

59. GOUNOD (Charles). Né à Paris. 1818-1893. Compositeur. Grand Prix de Rome (1839). *Faust* est son plus grand chef d'œuvre (1859). L.A.S. « Ch. Gounod » à l'éditeur musical Georges Hartmann. S.l., 15 février 1888. 1 page 2/3 in-8. 550 €

Belle lettre dans laquelle Gounod recommande les compositions musicales de Georges Palicot, (pseudonyme de Marie Schneckenburger, pianiste spécialiste du piano-pédalier. Gounod lui écrivit plusieurs pièces) : ...*Faites-moi, et faites-vous le plaisir d'entendre trois morceaux pour Chant et Piano (Valse chantée, le Mousseron et le Drapeau) que Palicot vient de me montrer et dont je suis très content...*

Il ajoute au sujet de Palicot, ...*Il faut l'encourager et le pousser ; je crois que ce qu'il vous portera est de vente et je serai heureux que ce fût acheté par votre maison ; cela ne vous ruinera pas, et cela me semble une bonne affaire, au point de vue du succès...*

Fils de l'éditeur de musique Jean Hartmann, Georges Hartmann devient éditeur en 1868. À partir de 1870, il est l'éditeur exclusif des opéras de Jules Massenet. Il édite les grands compositeurs d'opéras, Gounod, Georges Bizet, et aussi la musique de César Franck, Camille Saint-Saëns, Paul Lacombe.

La Danse roumaine et la Suite concertante furent écrites par Gounod pour Marie Schneckenburger.

60. GOYAU (Georges). Né à Orléans. 1869-1939. Historien et philosophe français. M.A.S. « Georges Goyau ». Sujet : GUILLAUME II Empereur d'Allemagne, *S.l.n.d.*, 6 pages in-4. Ratures. Cachet de collection. 130 €

INTÉRESSANTE ANALYSE DU CARACTÈRE DE L'EMPEREUR GUILLAUME II.

Goyau insiste sur la distinction entre le roi de Prusse, très réaliste, et l'empereur allemand qui cristallise tout un passé de souvenirs communs : *...Tantôt il fait l'effet d'un réaliste, et tantôt d'un idéaliste ; et l'on demande : Qu'est-il donc au fond ? Il est, à proprement parler, l'homme de ces deux fonctions. Les rois de Prusse sont des idéalistes, confiants, de père en fils, dans cet outil qui s'appelle l'armée prussienne, forgé (sic) contre des ennemis [...]* Tout au contraire, dans l'impérialisme germanique se transfigurent une foule de souvenirs, se cristallisent une foule de rêves : l'Empire cimenté par le fer et le sang se rattache, par-delà les âges les mers, partout où un voyageur de commerce allemand étale une marchandise allemande ; il incarne deux songes successifs de domination universelle, dont l'un, autrefois, faisait de toute la chrétienté le hinterland du Saint Empire Romain Germanique, et dont l'autre, aujourd'hui, considérait volontiers tout l'univers comme une sorte de hinterland de l'expansion commerciale allemande. Guillaume II est à la fois le suzerain terrien des hobereaux de la vieille Prusse et le représentant de l'idée de « plus grande Allemagne », idée mystique par son passé, économique par son avenir(...) Et voici un autre Guillaume II, qui protège en Chine les missions catholiques et est ambitieux de les protéger plus encore, qui volontiers, s'il le pouvait, se ferait représenter par des princes de l'Eglise dans les conseils du Saint-Siège...

Auteur de nombreux ouvrages historiques (*L'église libre dans l'Europe libre*, *Le visage de Rome chrétienne*), Georges Goyau travailla notamment pour *La revue des deux-mondes*. En 1903, il épousa en premières noces Lucie Faure, fille de Félix Faure.

61. GRISAR (Albert). Né à Anvers. 1808-1869. Compositeur belge. B.A.S. « Alb Grisar » à « Mon cher de Najac ». *S.l.*, 3 avril 1863. 1/2 page in-8. 40 €

Au sujet d'une rumeur ...*Qu'y a-t-il de vrai dans de certains bruits de faillite qui circulent relativement à Varney ?...* Il espère le voir prochainement pour en parler avec lui.

62. GUILLOUX (Louis). 1899-1980. Écrivain militant. Proche d'Albert Camus. 2 L.A.S. « Louis Guilloux » [à Henri Mondor ?]. *S.l.n.d.* 5 pages in-4 au total. 120 €

Deux belles lettres dans lesquelles il est question de Pierre Martel à qui Guilloux avait dédié « *La Maison du Peuple* » en 1927, et des Cahiers de Guehenno chez Grasset :

1). *...J'achève en ce moment ce récit ouvrier dont je vous avais parlé, et dont je viens de faire lire les premiers chapitres à Halévy (...). Halévy a communiqué mon manuscrit à Guehenno... Il a appris par une lettre de Guehenno que son correspondant devait participer ...à cette série de dix Cahiers que Guehenno va publier chez Grasset, et pour lesquels il m'a demandé mon récit. Vous vous doutez un peu combien je suis heureux de notre voisinage...*

2). *...Encore un long silence à me faire pardonner. C'est terrible. Écrire est impossible, et pourtant, j'aime mes amis. Cette horrible négligence me donne figure d'égoïste, ou de je ne sais quoi, et j'en souffre. Pardonnez... Halévy lui a écrit : ...mauvaises nouvelles de Martel. Je suis très inquiet. Ecrivez... Suis malade : petite lésion au sommet d'un poumon (...). Quelques très rares bacilles de Kock. Merde. Pouvez-vous envoyer quelques unes de vos pilules ? Cela me remettra sur pieds. Au point de vue littéraire, le mot que j'envoie à Martel vous apprendra que mon récit ouvrier qui est presque achevé, va paraître chez Grasset. C'est énorme. Un livre tout à fait à gauche - vous verrez (...) Et vos travaux ? Je vous envoie à tout hasard une correspondance de Mallarmé Aubanel, que j'ai découverte dans une vieille Revue universelle...*

63. GYP (Sybille de Riquetti de Mirabeau, comtesse de Martel de Janville, dite). Née à Koestal (Morbihan). 1849-1932. Romancière. L.A.S. « Mirabeau Martel ». *S.l.n.d.* [lundi 16]. 4 pages in-12. Papier de deuil. 70 €

...Je vous envoie « Les Lucioles ». Quand vous connaîtrez la jeune Damalis de Madame de Rohan ; ma petite Bêtiz vous semblera moins obscure... annonce Gyp avant de préciser ...Vous recevrez aussi les plaidoiries et les conclusions du Substitut. Vous verrez que l'absence des lettres nuit beaucoup aux plaidoiries, surtout à la vôtre...

64. HAMY (Maurice). 1861-1936. Astronome. Membre du bureau des Longitudes. L.A.S. « M. Hamy » à « Mon cher confrère » [Dr Labbé, membre de l'Institut, Paris]. *Paris*, 5 janvier 1913. 1 page 1/3 in-8. Enveloppe timbrée. 120 €

Il remercie le Dr Labbé des démarches qu'il a entreprises pour lui, *...démarches qui ont si complètement, si heureusement, si rapidement abouti...*

Élu à l'Académie des Sciences en 1908, il en devient le Président (1928). Il participa à la création de l'Institut d'optique théorique et appliqué (Sup Optique).

65. HEBERT (Ernest.) Né à Grenoble. 1817-1908. Peintre. Cousin de Stendhal. 4 L.A.S. « Hebert » à Mercié [A. Mercié]. Rome, s.d. – 1 L.A.S. « E. Hebert » à Monsieur Petit. *S.l.n.d.* 12 pp. au total in-8. Cachet de la collection Marie-Madeleine Aubrun (Lugt, 3508). 300 €

Lettres du peintre à son « Cher ami ou « Cher Mercié » ou encore « vieux Mercié », le sculpteur ANTONIN MERCIÉ (1845-1916) :

- Hébert requiert la présence du sculpteur à la Séance du lendemain pendant laquelle il compte faire des propositions sur les dates des expositions et les envois au Salon. ...*Je ne doute pas de l'opposition que vont me faire beaucoup de nos confrères qui ne savent pas quels efforts et quel temps demande l'exécution d'un chef d'œuvre...*

- (16 février) : Malgré la douceur de l'hiver, le peintre s'efforce de rester dans son atelier pour travailler. ...*Je n'ai pas la prétention de vous donner des conseils pour la conception du monument de Gounod* [le compositeur Charles Gounod] *mais il me semblait que la dernière esquisse (...) était bonne et bien caractéristique. (...) Mieux que personne, vous saurez trouver ce qu'il faut pour exprimer clairement le sentiment du public devant l'œuvre d'art qui doit lui rappeler les grandes lignes du talent du maître. Voilà encore un grand musicien qui disparaît, encore un tombeau orné de figures charmantes...* [Le sculpteur Antonin Mercié conçut les monuments à Jean-Louis-Ernest Meissonnier érigé dans le jardin de l'Infante au Louvre, à Louis Faidherbe (Lille, 1896), Paul Baudry au cimetière du Père-Lachaise et ceux de Louis-Philippe et de la reine Amélie pour leur sépulture dans la chapelle royale de Dreux]

- Belle lettre écrite de « Rome Trinita Dei Monti 13 » dans laquelle il félicite Mercié de son élection : ...*Vous avez été aujourd'hui nommé par acclamation membre correspondant de l'Académie de St Luc à Rome...* Il regrette d'avoir si peu de nouvelles de lui, surtout sur une affaire qui lui tient à cœur et pour laquelle il l'avait sollicité : ...*d'où je conclus que vous ne vous êtes pas dérangé pour sauver l'Académie de France...*

- (de Rome) : Le peintre attire l'attention de son ami sur ...*une jeune fille (...) très bonne pianiste, second prix du conservatoire, douée d'une voix superbe...* qui vit avec sa mère à Toulouse où elle donne des leçons de piano et qui a vu la subvention qu'elle touchait de la municipalité supprimée. Mercié pourrait intervenir et Hébert l'assure ...*en toute conscience que ce serait un encouragement bien placé...*

A M. Petit : Il avertit le collectionneur qu'une de ses connaissances italiennes, ...*le comte Primoli...* a été chargé ...*de vendre une grande tapisserie de famille qui n'a jamais été en vente...* Il lui propose donc de la voir sachant son goût pour les ...*belles choses du passé. En tous les cas, M. le comte Primoli vous en montrera la photographie...*

Peintre d'histoire, de genre et de portraits, Ernest Auguste Hébert fut lauréat du Prix de Rome, (1839). Son envoi au Salon de 1850 « La Malaria » lui valut une durable notoriété. Professeur aux Beaux-Arts à partir de 1883. Figure admirée de la peinture académique du XIXe siècle par sa longévité : il meurt à 91 ans dans sa maison de La Tronche (à côté de Grenoble) devenue le Musée Hébert.

*m^r. maryon, d'autant que ie desyre que le s^r. de gyncestre
mon aumosnyer et predycateur sorte hors de la fere
quyl a an mon parlement duquel ie vous ay cy
devant escryt Je vous fay ancor ce mot pour vous
dyre que vous me ferez ceryce tres agreable de
tenyr la mayn a ce que promptement yl sorte
de cet afere come chose que ie vous desyre
a ce quyl ce puyse lybrement et promptement
employer an ce que ie luy commanderay pour mon
ceryce et cete cy n'estant a autre fyn dieu vous
ayt m^r. maryon an sa garde ce xxviii^e. feuyll et
morceaux.*
HENRY

66. HENRI IV (Henri de Bourbon). Né à Pau. 1553-1610. Roi de France et de Navarre. Lettre Autographe Signée « Henry » adressée à M. Maryon. Montceaux, le 25 juillet, s.d. 1/2 page in-4, suscription autographe au dos. 4 800 €

Henri IV confirme des ordres donnés précédemment et appelle à veiller à leur exécution : ...*Mr Maryon, d'autant que je desyre que le Sr de Gyncestre mon aumosnyer et predycateur sorte hors de la fere quyl a an mon parlement duquel ie vous ay cy devant escryt, je vous fay ancor ce mot pour vous dyre que vous me ferez ceryce tres agreable de tenyr la mayn a ce que promptement yl sorte de cet afere comme chose que ie veus et desyre a ce qu'il ce puyse lybrement et promptement employer an ce que ie lui commanderay pour mon ceryce et cete cy n'estant a autre fyn...*

Le château de Montceau (Seine-et-Marne) fut acheté par Henri IV et offert à sa maîtresse Gabrielle d'Estrée. Après son décès, le roi offrit le château à son épouse, Marie de Médicis, à l'occasion de la naissance du Dauphin.

67. [HENRI IV] BUEIL (Jacqueline de, comtesse de Moret). 1588-1651. P.S. « Jacqueline de Bueil ». Maîtresse d'Henri IV dont elle eut en 1607 un fils, Antoine de Bourbon, comte de Moret, légitimé en mars 1608. *Paris*, 28 août 1607. 1/2 page in-folio, papier vergé fort. 390 €

Reconnaissance de dette envers son maître d'hôtel, Guillaume Moynerie ...*de la somme de quatre mil trois cens livres tournois pour laquelle ledict Moynerie s'est aujourd'huy obligé avec ladite dame l'un pour l'autre...* Moynerie a signé également la pièce.

Fille de Claude de Bueil, seigneur de Courcillon et de La Marchère, compagnon d'armes d'Henri IV, nièce du grand échanson de France, Jean VII de Bueil, Jacqueline de Bueil vécut à la Cour du Roi Henri. Devenue à seize ans maîtresse d'Henri IV, celui-ci la maria avec le sieur de Cézay et la fit comtesse de Moret. De son union avec le Roi naquit *Antoine de Bourbon*, comte de Moret (légitimé en 1608, un an après sa naissance). Jacqueline de Bueil fut l'amie des poètes de son temps, notamment Racan qui se prit de passion pour elle, Voiture et Malherbe.

68. HENRIOT (Émile.) Né à Paris. 1889-1961. Écrivain et critique littéraire. Membre de l'Académie française. Journaliste au *Temps*, puis au *Monde* où il tint la critique littéraire. L.A.S. « Émile Henriot » à Pierre Fresnay. *Paris*, 27 janvier 1952. 1 page grand in-8. En-tête de l'académie française. 40 €

La radiodiffusion française vient d'accepter l'adaptation de son roman « *Tout va recommencer sans nous* » (1951) : ...*Voudriez-vous prendre connaissance du texte que nous avons, M. Etienne Gil et moi, tiré de ce livre ? Et, s'il vous convenait, me feriez-vous l'honneur d'en interpréter le personnage principal ? (...). Je ne puis souhaiter moins pour la réalisation d'une œuvre qui me tient particulièrement à cœur...*

Henriot a popularisé le terme « nouveau roman » dans un article du journal *Le Monde* en 1957 (le terme avait été employé pour la première fois par Bernard Dort en avril 1955), lors de sa critique littéraire des romans d'Alain Robbe-Grillet et de Nathalie Sarraute, caractérisant sous ce vocable un mouvement littéraire regroupant plusieurs écrivains des Éditions de Minuit.

69. HILDA (Irène). 1920-2015. Chanteuse franco-américaine. Elle fit carrière dans les opérettes et les comédies-musicales. Actrice, elle joua dans "*Le Sang des autres*" de Chabrol. Télégramme imprimé au chanteur Jacques Pills (l'époux d'Édith Piaf). Jolie pièce bordée de motifs ornementaux en chromolithographie. 60 €

Irène Hilda envoie ses souhaits de réussite pour la première de Jacques Pills dans la comédie-musicale *Romance in Candlelight* d'Eric Maschwitz au théâtre Piccadily de Londres :

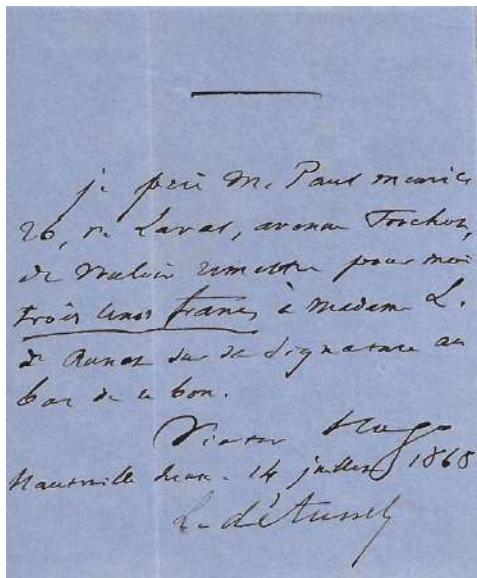
...*Greetings Jacques Pills Piccadily Theatre. My thoughts are with you tonight with all my heart wishing you the best of luck and successful long run...* ("Ma pensée vous accompagne ce soir avec tout mon cœur, bonne chance et souhaits de durable succès").

70. HUGO (Charles). Né à Paris. 1826-1871. Journaliste. Deuxième fils de Victor et Adèle Hugo. Fondateur, avec son frère François-Victor et son père du journal *L'Événement* en 1848. Incarcéré en 1851, il rejoignit son père en exil à Bruxelles. B.A.S. « Charles Hugo » au directeur du Théâtre de l'Odéon. *S.l.n.d.* 1/2 page in-8. 60 €

...*Pouvez vous me donner une loge pour la représentation de ce soir ? Je vous serai infiniment obligé...*

71. HUGO (François-Victor). Né à Paris. 1828-1873. Quatrième enfant de Victor et Adèle Hugo. Traducteur de Shakespeare, il participa au lancement de deux journaux. L.A.S. « Victor Hugo fils » à Anténor Joly. *S.l.n.d.* (*Paris*, 1848). 1 page in-8. Suscription. 180 €

Au sujet d'une future collaboration au quotidien belge le *Vert-Vert*, Fr.-V. Hugo remarque que ...*les occupations que me donne L'Événement* (fondé en août 1848 par son père pour soutenir l'élection de Louis Napoléon Bonaparte) *et des travaux particuliers me laisseront, je pense, assez de répit pour pouvoir donner à votre journal ma collaboration, sinon quotidienne, du moins assidue...* Il ajoute en P.S. : ...*Nous trouvons tous ici que le titre de Fou de Paris ! n'est pas très heureux. Nous préférons soit le Vertvert soit le Gamin de Paris. Vous savez mieux que personne, que le titre est pour beaucoup dans le succès...*



72. HUGO (Victor). Né à Besançon. 1802-1885. Écrivain, poète, dramaturge. Billet A.S. « Victor Hugo ». *Hauteville House [Guernesey]*, 14 juillet 1868. 1 page in-18 sur papier bleu. 1 200 €

Billet à ordre CONTRESIGNÉ PAR MME LEONIE D'AUNET :

...Je prie M. Paul Meurice 26, rue Laval, avenue Frochot, de vouloir remettre pour moi trois cents francs à Madame L. d'Aunet sur sa signature au bas de ce bon...

Billet attestant de la générosité de Victor Hugo envers son ex-maîtresse, LÉONIE D'AUNET, épouse du peintre Auguste Biard. Leur liaison amoureuse qui fut nourrie pendant plusieurs années, avait été dévoilée par la presse à scandale en juillet 1845, à la suite d'un constat en flagrant délit d'adultère qui fit grand bruit dans le monde littéraire et politique. Léonie subit une peine de prison de quelques mois, tandis qu'Hugo se réfugiait derrière son immunité de Pair de France, échappant ainsi à toutes poursuites judiciaires. Leur relation, interrompue par l'exil du poète en 1852, n'en

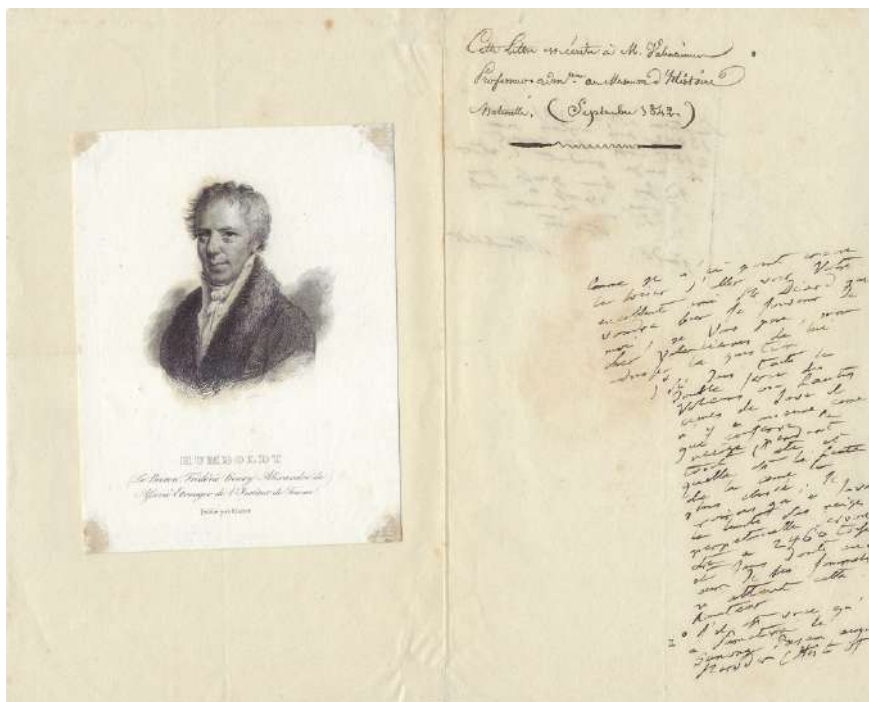
demeura pas moins intense, à distance. Hugo lui versera des subsides jusqu'à sa mort survenue en 1879.

Paul Meurice fut l'exécuteur testamentaire de l'œuvre littéraire de Hugo, avec Vacquerie et Lefèvre.

LES POÈMES ENVOYÉS PAR HUGO À LÉONIE FURENT RECUEILLIS ET PUBLIÉS DANS *TOUTE LA LYRE*, UNE ÉDITION POSTHUME CONSTITUÉE PAR LES SOINS DE PAUL MEURICE (EN 1888).

73. HUMBOLDT (Alexandre de). Né à Berlin. 1769-1859. Astronome, naturaliste et géographe. L.A.S. « Al Humboldt » à Achille Valenciennes, professeur au Museum d'Histoire Naturelle. *S.l.n.d.* [septembre 1842 ?]. 1 page 1/3 in-8. Joint : 2 portraits de Humboldt dont l'un lithographié par Delpech sur vélin épais (dim : 257 x 180 mm) ; l'autre, un bois gravé publié par Blaisot (dim : 125 mm x 100 mm). 580 €

Humboldt adresse à son ami Achille Valenciennes, zoologiste au Museum d'Histoire Naturelle, les questions à transmettre à Pierre-Médard Diard (naturaliste et explorateur).



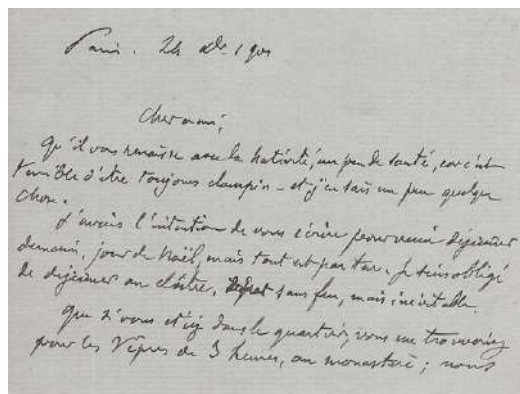
Il souhaite savoir ...1° si dans toute la double serie (?) des volcans ou Hautes cimes de Java il n'y a aucune cime qui conserve la neige pendant tout l'été et quelle est la hauteur de la cime la plus élevée... A Java, la ...limite des neiges perpétuelles devrait être à 2460 toises et sans doute aucun de ses sommets n'atteint cette hauteur ; 2° s'il est vrai qu'à Sumatra le Gunong Pasam (sic pour Gunung Pasaman) (...) 13842 piés anglais ou 2155 toises est couvert de neige pendant l'été. Je suis bien pressé pour une réponse à cause de mes épreuves...

En tête de lettre, une annotation autographe d'une autre main précise le destinataire de cette lettre ainsi que la date.

74. HUSTER (Francis). Né à Neuilly-sur-Seine, en 1947. Comédien, metteur en scène, réalisateur et scénariste. L.A.S. « Francis » à « Yves Marie ». *S.l.n.d.* 1 page in-4. 80 €

...Votre pièce est à la fois pure et habile. J'y redécouvre encore votre univers élastique et aigu. Votre détresse aussi. Encore bien des zones d'ombre et de désespérance. Il est plus facile de dire à quelqu'un qu'on déteste ces (sic) œuvres, que de lui signifier qu'on l'admire car alors il vous demande de le prouver en l'aidant à "monter" ses œuvres... Il le rassure sur sa qualité d'auteur bien qu'il soit devenu ...un auteur qu'on tue, qu'on ignore. Qui tourne en rond... Il se sent impuissant à le sortir de sa triste situation, n'étant plus ...au comité de l'Odéon. Et je suis coincé à la C-F [Comédie-Française]. Ce n'est pas juste si Dieu ne vous aide pas...

75. HUYSMANS (Joris Karl). Né à Paris. 1848-1907. Écrivain français. Carte Autographe Signée « J.K. Huysmans » à « Cher ami ». Paris, 24 décembre 1901. 2 pages in-16. 1 200 €



CHALEUREUX VŒUX A L'OCCASION DE LA FÊTE DE NOËL

...Qu'il vous renaisse avec la Nativité, un peu de santé, car c'est terrible d'être toujours clampin - et j'en sais un peu quelque chose. J'avais l'intention de vous écrire pour venir déjeuner demain, jour de Noël, mais tout est par terre. Je suis obligé de déjeuner au cloître, repas sans feu, mais inévitable. Que si vous étiez dans le quartier, vous me trouveriez pour les Vêpres de 3 heures, au monastère ; nous aurions un peu le temps de causer... Il ajoute en p.s. : ...Je continue à mourir de froid dans ce logis !...

Après s'être retiré dans plusieurs monastères (La Salette, Igny, Solesmes, Saint-Wandrille...), Huysmans quitte Paris en 1899 pour s'installer définitivement dans le petit village de Ligugé, près de Poitiers dans la Vienne, où il s'est fait bâtir une demeure à proximité de l'abbaye bénédictine Saint-Martin. Là, il partage la vie quotidienne des moines et se prépare à devenir oblat. Mais en 1901, la loi sur les congrégations vient dissoudre la communauté de Saint-Martin, force les moines à l'exil et obligeant Huysmans à rejoindre Paris. À travers les trois romans que Huysmans publiera consécutivement à sa conversion (*En route*, *La Cathédrale*, et *L'Oblat*), il annoncera le grand mouvement de conversions littéraires que vont connaître les Lettres françaises au début du XXe siècle avec Paul Bourget, Charles Péguy, Brunetière, Paul Claudel, Léon Bloy ou encore François Mauriac.

76. JACQUINOT (Louis). Né à Gondrecourt-le-Château. 1898-1983. Homme politique. Il occupa différents ministères. B.A.S. « Jacquinot ». *S.l.n.d.* 1 page in-4. 50 €

CHARMANTE REFLEXION CULINAIRE.

...Le repas est distraction, œuvre d'art, évasion. La politique y trouva souvent son compte. La cuisine si elle contribua avec les crus qui l'accompagnaient à renverser moult ministères, a fait à travers les siècles plus que des ministres capables, des hommes d'Etat irréprochables...

Président du Conseil en 1939, Louis Jacquinot s'engagea en mai 1940 dans la Résistance et fut affecté aux Forces françaises combattantes. En avril 1943, il rejoignit le Général de Gaulle et fut nommé par ce dernier Commissaire à la Marine dans le gouvernement provisoire d'Alger. Entre novembre 1945 et juin 1954, il fut plusieurs fois ministre et candidat malheureux à l'élection présidentielle de 1953.

77. JANIN (Jules). 1804-1874. Écrivain et critique littéraire. Membre de l'Académie française. L.A.S. « J. Janin » à « Mon cher enfant » [une amie]. *S.l.*, 14 juin 1848. 2 pages in-8. 130 €

BELLE LETTRE D'ENCOURAGEMENTS : ...Je suis bien fâché de ne pas vous avoir embrassé avant votre départ, je vous aurais donné, au moins, un peu de courage... et de lui indiquer quelques noms d'amis londoniens, ...Kenney et Davison sont tout à fait des frères pour moi... ou encore Georges Hodder ...un des maîtres de la revue anglaise... Il s'inquiète de ce que le lord Maire ne veuille accepter ...nos drames de révolution (...) et véritablement on ne peut pas blâmer un gouvernement qui se défend de toutes ses forces. C'est si rare et nous autres nous en aurions tant besoin... Il regrette de n'avoir pu l'accompagner à Londres, ...Je vous aurais servi de toutes mes forces (...). Et puis le moyen d'aller à Londres quand la ville est remplie de vaincus à qui l'on doit ces sympathies et ces respects ! (...). Ah nous vivons à une époque malheureuse nous autres artistes, il faut courber la tête et espérer des jours meilleurs. Quand vous aurez de bonnes nouvelles à me donner dites les moi ; je mettrai votre nom dans le Journal des Débats (...) - allez ! du courage ! (...) vous savez combien de vous aime et combien je suis à vous de tout mon cœur...

78. JOURDAN (Jean-Baptiste). Né à Limoges. 1762-1833. Militaire français. Il participa avec La Fayette à la guerre d'indépendance aux États-Unis d'Amérique. Brillant général de la Révolution et de l'Empire. Maréchal d'Empire (1804). L.A.S. « Jourdan » à un ami. Paris, 28 germinal an VII [17 avril 1799]. 3 pages in-4 sur vergé filigrané. 1 100 €

BELLE ET IMPORTANTE LETTRE À UN AMI PROCHE, DANS LAQUELLE JOURDAN LE MET EN GARDE CONTRE SES ENNEMIS ET ÉVOQUE SA DISGRÂCE.

...J'ai vu le Directoire et le ministre, le dernier m'a fait beaucoup d'amitié ; le Directoire ne m'a rien dit d'agréable, mais ne m'a aussi rien dit de désagréable ; il m'a même paru pénétré de la vérité de tout ce que je lui ai dit, et parroit disposé à corriger les abus que je lui ai dénoncés, et à fournir à l'armée les moyens d'agir. Le directeur Barras [le vicomte Paul

Barras, homme-clé du Directoire] m'a reçu avec beaucoup d'amitié. Je verrai les autres ce soir. On ne parroit pas disposé à me renvoyer à l'armée, et je suis bien résolu de ne plus y retourner, mon parti est pris à cet égard. Je me dépouillerois plutôt du caractère d'officier général par une Demission absolue que de reprendre de l'emploi ; je ne dis cependant rien à cet égard et je veux voir venir... Il annonce qu'il vient d'être nommé député au conseil des Cinq-Cent ...par une des deux assemblées électorales du dep^t de la haute Vienne, mais il y a sission [...]. Le nombre de mes ennemis est grand, et il serait dangereux pour moi de reprendre du service. Je dois te dire que celui des tiens est encore plus grand, et je ne sais pas par quelle fatalité on me reproche ici partout mon intimité avec toi et mes liaisons avec Vaillant. Je te dirai même que le Directeur Barras ne m'a fait d'autre reproche que celui de t'avoir confié le Com^d de l'armée, et qu'il m'a ajouté que le directoire avait été piqué au vif de cela. Je suis bien loin d'ajouter foi aux calomnies qu'on répand contre toi, et je repete à qui veut l'entendre que je serai lié avec toi jusqu'à ce qu'on me prouve que tu ne mérites plus ma confiance et mon estime... Jourdan justifie ses propos : ...Si je t'ai entretenu d'un objet aussi désagréable, c'est pour te faire sentir que tu dois quitter l'armée le plutôt possible [...]. Je crois inutile de faire mettre dans les papiers publics un article sur les motifs qui t'ont déterminé à

ordonner la retraite, je m'occupe à faire un précis des opérations de l'armée du Danube que je ferai imprimer, et les motifs de ta retraite ne seront pas oubliés... En P.S. il ajoute : ...D'Hauptoupe est ici, il a trouvé des amis qui remuent en sa faveur, mais le directeur Barras lui a refusé sa porte ; il m'a blâmé de ne pas l'avoir fait fusiller sur le champ de bataille, et de ne pas avoir fait arrêter ceux dont j'avais à plaindre pour défaut d'exactitude dans l'exécution de mes ordres... ; elle oppose l'armée du Danube sous les ordres de Jean-Baptiste Jourdan à l'armée autrichienne qui est commandée par l'archiduc Charles-Louis d'Autriche. Les 40 000 hommes de Napoléon Bonaparte sont repoussés par le régiment de 60 000 soldats autrichiens grâce à la volonté de fer dont fait preuve le commandant autrichien. Les Français battent en retraite, se retirant vers les débouchés de la Forêt-Noire. Le général Moreau doit alors effectuer une retraite célèbre, et Jourdan est disgracié.

79. LALOU (René.) Né à Paris. 1877-1973. Avocat. L.A.S. « René Lalou » à « Cher Ami » [Pierre Abraham]. [Paris], le 3 XII [déc.] [19]33. 2 pages in-8 sur papier ardoise (2 trous de classeur). 40 €

SPIRITUELLE LETTRE À PIERRE ABRAHAM DONT LA FIGURE L'OBSEDE AU POINT D'EN APPELER AU DR FREUD !

...Mercredi soir après cinq heures de cours, la grippe me couche. Je laisse bercer ma fièvre par la t.s.f. qui répand la Suite en ré et l'Après-midi d'un Faune. Conséquence : je rêve, toute la nuit, que Pierre Abraham m'introduit dans une vaste salle où on joue une sonate inédite de Debussy. Pendant que j'écoute en me disant que ce Debussy est curieusement Bachique, ledit Pierre Abraham, debout sur un parquet bien ciré, se frotte les mains en me regardant sardoniquement. Y-a-t-il du Freud là-dessous ?... Hier, matin avec mes élèves de première, j'expliquais Macbeth pour la n-ième fois. N-ième mais toujours première avec ce sacré Shakespeare. Car en lisant tout haut un passage que je croyais savoir par coeur, une pensée me traverse soudain : ça c'est du Pierre Abraham ! Mais ne triomphez pas trop tôt, car voici les deux vers : Duncan : " There's no art to find the mind's construction in the face - (il n'existe point d'art de lire par le visage la forme de l'esprit) " Macbeth, I, IV, 11-12... Ça, c'est pour vous...

80. LAMBERT (Albert). Né à Rouen. 1865-1941. Acteur. L.A.S. « Albert Lambert » à Albert Carré. Paris, 31 décembre 1913. 2 pages in-8. Papier de deuil. 30 €

Albert Lambert souhaite la bienvenue à Albert Carré qui vient d'être nommé administrateur de la Comédie-Française et lui présente ses vœux de nouvel an. Il ajoute : *...Je tiens à vous remercier vivement de l'empressement que vous avez mis à obtenir de Henri Lavedan ce que je demandais... hier. Je suis très heureux d'avoir à interpréter ce très beau rôle de "l'Abbé Daniel"...*

Albert Lambert fut sociétaire de la Comédie-Française de 1891 à 1935.

81. LANSKOY (André). Né à Moscou. 1902-1979. Peintre d'origine russe. L.A.S. « Lanskoy » à Gérard Leman, à Tourcoing. (Paris, 14 juillet 1972). 1 page in-folio. Enveloppe affranchie. 190 €

...Non on n'a rien fait sur moi pendant que je suis vivant, pour dire des bêtises après ma mort... se récrie le peintre, ...Vous connaissez probablement l'album édité par Hazan il est épuisé mais en province on peut encore en trouver. Je vous enverrai le dernier catalogue de ma dernière exposition...

Né à Moscou le 31 mars 1902, fils du comte Mikhaïl Mikhaïlovitch Lankoï, il fait ses études à Saint-Petersbourg, puis à Kiev. Il arrive à Paris en 1921 où il fréquente la *Grande Chaumière* et se consacre entièrement à la peinture. Wilhelm Uhde le remarque dès 1924. Après une longue période figurative, André Lanskoy s'oriente vers l'abstraction à partir de 1938. Il est enterré au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois.

82. LARBAUD (Valéry). Né à Vichy. 1881-1957. Écrivain. Traducteur de Coleridge, de Butler, de Joyce (*Ulysses*). C.A.S. « V. Larbaud » à Franz Hellens « Le Disque vert » à Bruxelles. [Paris, 1^{er} mars 1924]. 2 pages in-12 sur carte gravée à son adresse bourbonnaise. Enveloppe. 280 €

Larbaud remercie Hellens *...pour le plaisir exquis que vient de me donner ce petit livre, « Au repos de la santé », que je vais placer soigneusement près de ses aînés, dans un coin privilégié de ma bibliothèque (je la réorganise en ce moment, et c'est ce qui me retient ici). J'espère que l'hiver ne s'achèvera pas sans que je vous aie rencontré...*

L'ouvrage de Franz Hellens *Au repos de la santé* avait été publié en 1923 à Bruxelles aux éditions « Le Disque vert », que dirigeaient le poète belge.

Larbaud possédait dans sa demeure de Valbois (dans l'Allier) une immense bibliothèque composée de plus de 15.000 volumes qu'il se verra contraint de vendre en 1935.

83. LECANUET (Jean). Né à Rouen. 1920-1993. Homme politique. Garde des Sceaux dans le gouvernement Chirac de 1974 à 1976. P.A.S. « Jean Lecanuet ». *S.l.n.d.* 1 page in-folio. 100 €

Sollicité pour une recette de cuisine, Jean Lecanuet livre celle de la « galette de sarrasin normande » : *...Aux heures de détente à la campagne, j'aime le plaisir rustique de la galette de sarrasin. Pour six amis il faut en prévoir une trentaine... Il détaille la préparation et précise ...le lendemain, remuez énergiquement la pâte, que les Normands appellent la « détrempe ». Enrichissez-la de six œufs bien frais, en ayant soin de séparer les jaunes et de les délayer un par un. Amalgamez les blancs battus en neige ferme (...). Faites chauffer la « tuile », large et plate, à feu vif.... Il recommande de servir la galette tiède avec du beurre demi-sel ou de la gelée de groseille. ...Vous aurez la saveur de mon pays...*

84. LEPEINTRE JEUNE (Emmanuel Augustin, dit). Né à Paris. 1790-1847. Comédien. P.A.S. « Lepeintre Jeune » à Marc Antoine Désaugiers. *S.l.n.d.* 2 pages 1/2 in-8. 70 €

Charmants couplets dédiés au chansonnier et vaudevilliste Désaugiers (1772-1827) et titrés : *...Couplets, chantés par le petit Lepeintre au bon Désaugiers, le jour de sa fête / Air : Ah ! Quel plaisir de vendanger ! / Vous êt's le pèr' de la chanson, et le fils d'Apollon ; Partout vous savez exciter Le plus joyeux délire... Je n'fais que répéter Tout ce que j'entends dire (...)* Vous qu'on voyait toujours chantonnant, Quoique toujours souffrant, Vous répondiez sans hésiter / Ce que le cœur inspire : je n'fais que répéter Tout ce que j'entends dire...

Lepeintre Jeune débuta sa carrière à l'âge de 9 ans, sur les planches du théâtre des *Jeunes Artistes*.

85. LÉVY-DHURMER (Lucien). Né à Alger. 1865-1953. Peintre, sculpteur et céramiste. Médaillé de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Proche de l'esthétique symboliste. L.A.S. « Lévy-Dhurmer » à une dame. *Sorrente (Italie)*, s.d. En-tête de l'Hôtel de la Syrene à Sorrente. 110 €

En villégiature en Italie, Lucien Levy-Dhurmer n'en oublie pas pour autant sa correspondante *...Dites-moi, que tout s'est bien passé, que notre malade se trouve tranquille en son dodo napoléonien, avec ses habitudes, des amis, et aussi le fameux ciel gris que les Parisiens aiment tant ! Ici, sans l'aimer, on l'a plus qu'il ne faudrait, quelques visions de soleil, et pluie, vent, orage, prouvent que le parfait n'est pas ! Ne me plaignez pas, toutefois, puisque je n'ai comme voisin d'en face que le Vésuve !...*

86. LISZT (Franz). Né à Doborján (Hongrie, aujourd'hui Autriche). 1811-1886. Compositeur et pianiste virtuose. Brouillon de L.A.S. « F L » à « Excellence » [Charles-Alexandre de Saxe-Weimar-Eisenach ?]. *S.l.n.d.* 1 page 1/3 grand in-8. Ratures et corrections. 4 200 €

Brouillon de lettre concernant l'*Allgemeiner Deutscher Musikverein*, l'association musicale fondée par Franz Liszt en 1861 à Weimar avec Franz Brendel pour incarner les idéaux musicaux de la nouvelle école allemande.

Le pianiste remercie son correspondant de lui avoir transmis le legs d'une généreuse donatrice, la pianiste polonaise, une amie de Franz Liszt, ...*Madame de Muchanow en faveur de l'«Allgemeine Deutsche Musik Verein» et la «Beethoven Stiftung»* [Fondation Beethoven]...

Excellence,

Vous avez bien voulu me faire passer
le grand legs de Madame de Muchanow
en faveur de l'«Allgemeiner Deutscher
Musik Verein» et la «Beethoven Stiftung».

J'aviserais à l'emploi le plus conforme
aux nobles intentions de l'illustre donatrice
qui mérite au-delà des plus brillants
hommages qu'on était heureux de lui rendre
que nous réversons de cœur : Prochainement le Comité qui a l'honneur
de compter V. E. parmi ses membres
(...). Prochainement le Comité de notre Musik Verein aura
l'honneur d'exprimer ses plus reconnaissants remerciements
à Votre Excellence et de l'informer de la répartition des deux
mille Thalers que je garde en dépôt jusqu'à mon retour à Weimar,
au commencement d'avril...

J'aviserais à l'emploi le plus conforme aux nobles intentions de l'illustre donatrice qui mérite au-delà des plus brillants hommages qu'on était heureux de lui rendre que nous réversons de cœur : Prochainement le Comité qui a l'honneur de compter V. E. parmi ses membres (...). Prochainement le Comité de notre Musik Verein aura l'honneur d'exprimer ses plus reconnaissants remerciements à Votre Excellence et de l'informer de la répartition des deux mille Thalers que je garde en dépôt jusqu'à mon retour à Weimar, au commencement d'avril...

La comtesse Maria Kalergis-Muchanow (née Nesselrode, 1822-1874), pianiste polonaise (elle reçut des leçons de Chopin) et mécène d'art, entretenait à Paris un salon fréquenté par de nombreux artistes français et européens, dont Chopin, Liszt, Rossini, Heine, Gautier, Musset... Amie de Cosima, la fille de Liszt, qui épousa Wagner, elle intervint pour que le compositeur allemand put faire jouer son opéra *Tannhäuser* à Paris.

Franz Liszt lui dédia plusieurs pièces dont la *Petite Valse Favorite* et composa, à son décès en 1874, l'*Elégie pour Piano N°1*.

Maria Muchanow est à l'origine de la création de l'*Institut de Musique* à Varsovie et de la *Société Musicale de Varsovie* (qui devint plus tard la *Philharmonie*).

En octobre 1842, Liszt avait été nommé à Weimar «Kapellmeister in außerordentlichen Diensten» (maître de chapelle des services extraordinaires) par le grand-duc

Charles-Frédéric de Saxe-Weimar-Eisenach l'un des protecteurs de Richard Wagner et de Liszt. Le projet de l'*Allgemeiner Deutscher Musikverein* naquit beaucoup plus tard, dans les années 1860, de la tentative avortée de création d'une *Fondation Goethe* pour soutenir les arts. La tentative de Liszt fut un réel succès. Les statuts de la nouvelle association furent déposés en 1861. Au fil des ans l'association devint le dépositaire de plusieurs fondations dont la *Beethoven-Stiftung* (Fondation Beethoven) en 1871, financée et enrichie par les dons, notamment du grand-duc Charles-Alexandre de Saxe-Weimar.



87. LOEWER (Claude). Né à La Chaux de Fonds (Suisse). 1917-2006. Peintre de l'abstraction et créateur de tapisseries. L.A.S. « Loewer » à « Mon cher Segonzac » (le peintre André Dunoyer de Segonzac). *La Chaux de Fonds*, 31 décembre 1936. 2 pages 1/2 in-8. Papier de compliment à dentelle orné de roses. 180 €

...Tous mes Voeux affectueux pour l'année nouvelle (...) force et santé pour la réalisation de belles et grandes oeuvres... Reconnaissant de l'aide apportée à son fils Claude, il termine sur ces souhaits ...que la Providence protège votre cher pays et ses artistes...

Claude Loewer est un artiste suisse qui s'est installé à Paris où il a fait ses études d'abord aux académies Ranson et Colarossi, puis dès 1937 à l'École nationale supérieure des Beaux-arts. En 1940, il est revenu en Suisse et a suivi les cours du soir de Léon Perrin à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds. Il a vécu la plupart de sa vie à Montmollin. Il réalise son premier carton en 1953. Ses réalisations sont d'abord figuratives avant qu'il ne se tourne vers l'abstraction géométrique.

88. LOTI (Julien VIAUD, dit Pierre). Né à Rochefort. 1850-1923. Écrivain et officier de Marine. Carte-télégramme A.S. « Pierre Loti » à « Monsieur Pailleron, 1 quai d'Orsay ». *S.l.n.d.* [24 nov. 1890]. 1 page in-12 carré. 140 €

Supplique de Loti : *...Je suis depuis trois jours à Paris et suis venu chaque matin sonner à votre porte, mais on ne m'a pas ouvert. Je repars demain et je regretterais tant de reprendre la mer sans vous avoir vu... Il fera une dernière tentative demain...vers onze heures. Je vous en avertis, presque un peu indiscrètement, afin que, si ce moment ne vous dérange pas, vous donniez la consigne de me laisser entrer...*

89. LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848 sous le nom de Louis-Philippe 1^{er}. L.A.S. « LP » à « Monsieur Pascalis », son intendant. *S.l.n.d.* (lundi matin). 2 pages in-8. 230 €

Louis Philippe fait l'inventaire des problèmes domestiques auxquels il est confronté *...La garde robe de Mme la Duchesse d'Orléans raccomodée trois fois depuis un mois, est de nouveau détraquée, le tapis trempé vient d'être enlevé, & ce qui est pis, l'armoire a été inondée. Aussi veut-elle absolument & tout de suite une Cantwell ; Sheperd qui est déjà venu, dis que dans trois jours, ce sera terminé, mais qu'il faut tout refaire en haut, & alors je lui ai dit de substituer une Cantwell à la Lecoœur dont au reste, les femmes n'ont jamais voulu se servir...*

90. LOUYS (Pierre). Né à Gand (Belgique). 1870-1925. Écrivain. L.A.S. « Pierre » à son frère Georges Louis ? Séville, 20 avril sans date. 2 pages 1/2 in-8. 260 €

A Séville, Louys occupe *...une soupente de bonne où il n'y a pas d'autres meubles qu'un lit sans sommier et un lavabo de tôle...* Difficile, dans ces conditions, *...d'écrire de vraies lettres...* comme il le souhaiterait, dans cet hôtel qui *...n'a pas de salon de lecture. On écrit dans le patio au milieu d'un bruit intense de voix, de cris, d'appels, de malles qu'on décharge, et de pianos mécaniques qui sévissent à la porte...*

Il accuse réception de la lettre de son correspondant ainsi que de la carte destinée au Consul, mais il ne pense s'en servir *...qu'en cas de nécessité car le destinataire se croirait sans doute obligé d'inviter le frère de son chef et cela ne l'ennuierait pas moins que moi-même...* Son séjour à Séville se trouve un peu *...gâté par son inconfortable...* mais *...j'aime toujours tant Séville. (...) Il n'y a pas de ville plus délicieuse à habiter...* Son ami, qui l'accompagne, le peintre Ignacio Zuluoga y Zabaleta (1870-1945) *...le triomphateur du Salon Champ de Mars...* termine *...un album d'eaux fortes qu'il publiera en collection comme les Caprichos de Goya...*

91. LUMINAIS (Évariste-Vital). Né à Nantes. 1821-1896. Peintre. L.A.S. « Ev Luminais » à « Mon cher Detaille ». *Donadié*, 5 juillet 1895. 1 page in-8. 60 €

...Le plus heureux, c'est moi, puisque j'ai reçu de vous, une charmante petite lettre remplie de choses agréables et affectueuses. Je vous en remercie bien sincèrement... Il n'a pu répondre à la lettre *...de notre cher président, pour la raison qu'elle ne m'a rattrapé en province que le lendemain du banquet offert aux grosses légumes...*

Élève de Constant Troyon, Évariste Luminais est notamment l'auteur des tableaux *Les énervés de Jumièges* (1880) et *La veuve* (vers 1865).

92. MALRAUX (André). Né à Paris (1901-1976). Écrivain et homme politique. Ministre de la Culture. L.A.S. d'un petit dessin [un Dyable] à l'essayiste Emmanuel Berl. *S.l.n.d.*, 16 juillet [vers 1950]. 1 page in-8 à son adresse. 850 €

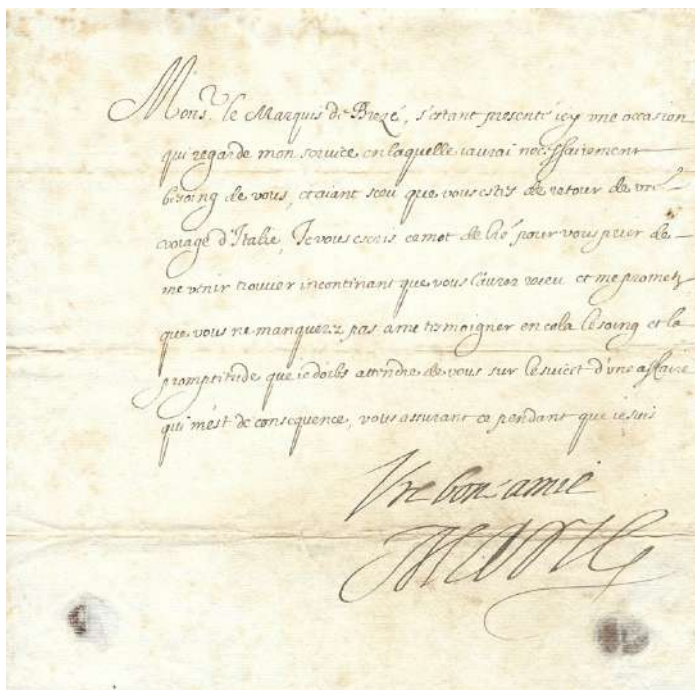
Lettre amicale à un intime sur leurs travaux respectifs, et notamment sur *L'Histoire de l'Europe* de Berl (commencé pendant son exil en Corrèze durant l'Occupation, l'ouvrage est publié de 1945 à 1951 en trois volumes) : *...Je suis curieux de cet Etat Maudit...* commence Malraux au sujet de l'Histoire de l'Europe, *...mais comme par hasard, il s'annonce le dernier. Bon. Pour l'ensemble de l'Histoire de l'Europe vous employez telle ou telle astuce, ensuite, c'est secondaire ; ce qu'il faut c'est que ce tome I demeure suspendu le moins longtemps possible...*

Il en vient à son propre ouvrage *la Psychologie de l'art* (essai sur l'art édité par Skira entre 1947 et 1949) : *...J'ai réécrit trois lignes de la Psychologie de l'Art, et m'imagine que je retravaille. En attendant, Bretagne pour la santé des gosses...* puis peut-être en septembre un séjour à l'étranger *...L'univers est remarquablement idiot, mais pas sans intérêt...* conclut-il.

En 1928, Emmanuel Berl rencontre André Malraux et lui dédie *Mort de la pensée bourgeoise*, un pamphlet dans lequel il appelle à une littérature engagée. En 1932 il lance l'hebdomadaire *Marianne*, puis *Pavés de Paris* qu'il dirige jusqu'en 1940. En juillet 1941, il s'exile en Corrèze où il est rejoint par Bertrand de Jouvenel, le dessinateur Jean Effel et André Malraux accompagné de sa compagne Josette Clotis.

Au lendemain de la guerre, Berl abandonne la politique pour se consacrer à la rédaction d'ouvrages autobiographiques. En 1967 l'Académie française lui décerne le *Grand Prix de littérature*.

93. MARIE DE MÉDICIS. Née à Florence (Italie). 1575-1642. Reine de France et de Navarre par son mariage avec Henri IV, puis Régente au nom de son fils Louis XIII, jusqu'en 1614. L.S. « Votre bon amie Marie » au marquis de Brezé. Paris, 26 août 1629. 1 page in-folio sur vergé filigrané. Suscription. Cachet de cire rouge armorié avec ses cordons de soie grège. 2 500 €



Marie de Médicis requiert les services d'Urbain Maille-Brezé, qui avait servi en tant que Capitaine des Gardes du Corps de la Reine, pour une affaire urgente ...*Monsieur le Marquis de Brezé, s'estant presensé icy une occasion qui regarde mon service en laquelle j'aurai necessairement besoing de vous, et aiant sceu que vous estes de retour de votre voiage d'Italie, je vous escriis ce mot de Cré (?) pour vous prier de me venir trouver incontinant que vous l'aurez receu et me promettez que vous ne manquerez pas a me tesmoigner en cela le soing et la promptitude que ie dois attendre de vous sur le suiet d'une affaire qui m'est de consequence...*

L'année 1629 voit poindre une mésentente croissante entre la Reine-Mère et le cardinal de Richelieu, qui va mener à la disgrâce de celle-ci au profit du cardinal lors de la célèbre « Journée des Dupes » qui aura lieu l'année suivante en novembre 1630.

En attendant, Marie de Médicis, prenant prétexte de la passion naissante de Gaston d'Orléans (frère du roi) pour la princesse de Gonzague, cherche à semer la discorde entre le cardinal (qui soutenait Gaston d'Orléans) et le jeune roi Louis XIII, tout juste vainqueur des protestants au siège de La Rochelle.

94. MARQUET (Mary). 1895-1979. Comédienne, sociétaire de la Comédie-Française. L.A.S. « Mary Marquet » à Max Frantel. *S.l.n.d.*, ce dimanche. 50 €

...Votre "Thaïs" est bien belle ! Hélas ! Il ne dépend pas de moi qu'elle soit mienne !! Sans cela... Je vous dis bravo et vous embrasse...

Mary Marquet est issue d'une famille d'artistes. Elle entre en 1913 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et suit les cours de Paul Mounet. Elle échoue aux examens, mais aussitôt engagée dans la troupe de Sarah Bernhardt, cette dernière étant une amie de la famille. Elle connaît ensuite la consécration avec son rôle dans *L'Aiglon* d'Edmond Rostand, dont elle fut la maîtresse de 1915 à sa mort (1918).

95. MARTIN-CHAUFFIER (Louis). Né à Vannes. 1894-1980. Écrivain et résistant français L.A.S. « L. Martin-Chauffier » à Frédéric Lefèvre, l'un des fondateurs des *Nouvelles littéraires* en 1922. *S.l.n.d.* 2 pages in-folio. 120 €

Martin-Chauffier dresse les grandes lignes de sa vie et de sa carrière, en évoquant notamment son enfance dans un portrait assez intime écrit dans un style ramassé : *...Né à Vannes (Morbihan) le 24 août 1894. Toutes mes études au collège Saint-François-Xavier, de Vannes. Famille ultra-catholique (sauf mon père : inquiétude religieuse). Bonnes études : jamais recalé, jamais reçu brillamment. Souvenirs aimables du collège. Mais la vraie vie d'enfance est ailleurs : solitude de fils unique, tous mes étés à l'Île-aux-Moines (dans cette maison de Kergantelec où j'ai placé Patrice) sans amis de mon âge. Mon père dirige mes lectures et me forme le goût. Lecture, rêveries, vie intérieure encore développée par une vraie passion réciproque qui nous unissait, mon père et ma mère - moi. Sur les impressions de l'Île (simplement les paysages, car tout ce qui a trait à la famille est inventé, et à peu près inversé) voir Patrice. Après le collège P.C.N. à Rennes ; ennui - 2 ans de médecine à Paris : ennui, nostalgie, études déplaisantes. Mon père meurt. La guerre. Solitudes nouvelles, vie intérieure développée sur le front, et augmentée du voisinage de la mort, de la souffrance vue et sentie. C'est là que je commence La fissure (auparavant, 2 romans sans valeur, qui ne seront jamais publiés, mais où j'ai reconnu ma vocation, senti naître le feu sacré, et montré tous mes défauts, que je travaille à corriger, et mes qualités, que je travaille à développer). (...) Mon rêve : pouvoir gagner assez pour me retirer 6 mois par an à l'Île-aux-Moines. Loin des hommes on les connaît mieux, parce que c'est en soi qu'on éprouve la vérité sur les sentiments et les passions, qd on a de l'imagination, de la sensibilité, de la clairvoyance, et une sincérité parfaite. Il faut oser tout dire et ne rien dissimuler aux hommes...*
Patrice ou l'indifférent est un roman de Martin-Chauffier paru en 1924. *La fissure* parut en 1923.

96. MAURIAC (François). Né à Bordeaux. 1885-1970. Romancier. Prix Nobel de Littérature (1952). L. dactylographiée S. « François Mauriac » à Jacques Laval. Paris, 31 août [19]47. 1 page in-8 oblong. 150 €

...Selon votre habitude vous m'avez écrit à Malagar alors que je vous avais dit et redit que je n'y arriverais que vers le 8 septembre. A partir de cette date, vous pouvez venir si le cœur vous en dit, vous savez que vous êtes chez vous à la maison. Malheureusement, nous n'aurons pas les enfants, même pour peu de jours. Comme je dicte cette lettre je ne réponds pas vraiment à la vôtre, pardonnez-moi : nous parlerons à Malagar de tout ce qui nous tient à cœur... Il ajoute un P.S. : *...Si le Père Desebry est auprès de vous, dites-lui combien j'ai été touché de la carte qu'il a bien voulu m'envoyer de St Benoît sur Loire...*

97. MAUROIS (André, pseudonyme littéraire devenu le nom légal d'Émile Herzog). Né à Elbeuf. 1885-1967. Romancier. Membre de l'Académie-française. L.A.S « André Maurois ». S.l., 14 mars (19)56. 1 page 1/2 in-8. Papier gravé à son adresse. 270 €

Répondant visiblement à une demande de son correspondant, André Maurois développe sa lettre en 4 points : ...1°) *j'ai écrit trois livres pour les enfants - Le Pays des Trente Six Mille Volontés ; Patapoufs et Filifers, Nico ou le petit garçon changé en chien.* 2°) *Je ne cherche pas consciemment à changer mon style, mes principes de composition, mon mode d'invention, mais je pense, en écrivant, au lecteur enfantin. Mots et phrases trop difficiles se trouvent écartés par l'image toujours présente d'un auditoire jeune.* 3°) *Je ne deviens donc pas un autre écrivain. Il me semble que mes contes fantastiques pour adultes (Les mondes impossibles) sont de la même veine que mes livres pour les enfants.* 4°) *Je n'éprouve aucune difficulté à écrire pour les enfants, mais au contraire un plaisir très vif et un sentiment de liberté ! Un jeu ? Oui, c'est un jeu, amusant et facile...*

98. MÉRIMÉE (Prosper). Né à Paris. 1803-1870. Écrivain, historien et archéologue. L.A.S. « Pr Mérimée » à A. Decou. Paris, 11 février 1857. 1 page in-8. 280 €

De retour la veille d'un voyage de quelques semaines, il vient ...de trouver la lettre de l'Empereur Napoléon I que vous avez eu la bonté de me communiquer. Je regrette de n'avoir pu vous en accuser plutôt réception. J'en donnerai connaissance à la Commission cette semaine et je m'empresserai aussitôt de vous la renvoyer...

Mérimée faisait partie de la Commission chargée de la publication de la correspondance de l'Empereur Napoléon, instituée en 1854 sous l'égide du Maréchal Vaillant.

99. MÉRODE (Cléopâtre-Diane, dite Cléo, de.) Née à Paris. 1875-1966. Danseuse à l'Opéra de Paris. L.A.S. « Cléo de Mérode » à « Cher Monsieur Hurel ». S.l., 22 janvier 1911. 1 page 1/2 petit in-4. 200 €

Elle a lu dans le journal Le Figaro ...la note que vous avez fait paraître. Je suis très touchée de votre très grande amabilité et vous remercie mille et mille fois. Je pars pour quelques jours pour la Hollande et à mon retour je voudrais vous remercier de vive voix...

Élue Reine de beauté en 1896, Cléo de Mérode devint l'icône des Symbolistes. Elle fut portraiturée par Toulouse-Lautrec et Boldini, ainsi que par le sculpteur Falguière.

100. MISIA SERT (Marie Sophie Olga Zénaïde GODEBSKA). Née à Saint-Petersbourg. 1872-1950. Pianiste, elle fréquenta de nombreux artistes du début du XX^e siècle. L.A.S. « Misia » à « Cher Jean » [Jean Cocteau]. S.l.n.d., (Espagne, après 1920). 4 pages grand in-8 sur papier à en-tête de l'Hôtel Casino, Alhambra Palace, Granada. TRÈS RARE. 380 €

Touchante lettre de Misia Sert pendant un voyage en Andalousie avec son époux le peintre Jose Maria Sert : *...Enfin un mot de vous de votre étoile à la mienne [allusion à "l'étoile" dont Cocteau ornait sa signature]. Car l'Andalousie au mois d'août se situe quelque part entre l'Afrique et la Lune ! Voyage en auto genre catastrophe sublime dont rien ne peut faire idée. Personne ne m'a jamais raconté (...) ce pays qui est le plus lointain et le plus particulier que j'ai jamais vu (...). Exaltation, collaboration du ciel et de cette terre bénie et maudite à la fois. Alhambra particulièrement envoûtant pour d'autres raisons (très émouvant) et horrible pour ce qu'on y trouve de beau en général. Je suis sur la liste de photographies en Shéhérazade de Serge [Lifar], passage ici. Des cloches et un parfum vous feraient évanouir de volupté, et nulle part le goût de vivre le bonheur effrayant de vivre comme ici. Je ne puis calmer encore mes nerfs ni les habituer à ce paroxysme (sic) et mes yeux se remplissent constamment de larmes ce dont je suis sûre c'est que nulle saison ne s'adapte mieux au caractère du pays. À Grenade on ne danse pas. Les Gitanes c'est du chiqué et la musique se passe au soir. Nous partons cette nuit pour Séville et saurons là si nous pouvons nous embarquer avec l'auto à Gibraltar ou à Cadix pour Marseille ou Gênes afin de rentrer par Venise. Donnez de vos nouvelles à l'hôtel Meurice Paris (Misia et José Maria Sert habitaient à l'hôtel Meurice) elles suivront plus sûrement car je leur télégraphierai l'adresse dès que je la saurais dans 2 ou 3 jours...* Elle ajoute en p.s. : *...Amitiés de Sert plus Catalan que jamais mais qui est un Espagnol incomparable...*

D'abord mariée au fondateur de la célèbre *Revue Blanche*, Thadée Natanson, Misia rencontra de nombreux peintres et écrivains. Surnommée la *Reine de Paris*, Misia Natanson (puis *Edwards*, et *Serf*), considérée comme « la plus belle femme de Paris » fut représentée par les plus grands peintres, de *Toulouse-Lautrec*, *Odilon Redon*, *Renoir*, aux nabis *Bonnard* et *Vuillard*. Elle fréquenta Mallarmé, Proust, Stravinski, Poulenc, Diaghilev, Cocteau, etc.

101. NARBONNE-PELET (Raymond, duc de). 1771-1855. Diplomate et ministre. L.A.S. « Le Duc de Narbonne-Pelet » à Madame Béranger. *Paris*, 8 juin 1821. 1 page in-4. 80 €

Ayant appris que l'époux de Mme Beranger ...a été dénoncé à la police de Naples comme mal pensant et mal intentionné envers ce gouvernement et envers la Dynastie des Bourbons, et comme lié avec des personnes de principes dangereux et ennemis de l'ordre, je saisis avec empressement cette occasion de vous exprimer combien je suis convaincu que cette accusation est mal fondée, et combien elle est éloignée de l'opinion que j'ai pu me former de Mr Beranger dans tous les rapports que j'ai eus avec lui et pendant toute ma résidence à Naples comme Ambassadeur du Roi...

Narbonne-Pelet émigra à la Révolution. Nommé pair de France en 1815, il fut envoyé en 1817 à Naples comme ambassadeur de France jusqu'en 1821. Louis XVIII le fit duc en 1817.

102. NICEFORO (Alfredo). Né à Castiglione di Sicilia. 1876-1960. Sociologue. L.A.S. (en français) à Pierre Abraham. *S.L.*, 27 janvier 1930. 2 pages in-folio. 70 €

Alfredo Niceforo s'enthousiasme pour le nouvel ouvrage de Pierre Abraham, *Figures* (1939, Gallimard) : *...Que de plaisir m'a fait la lecture de votre livre si captivant ! J'ai lu chaque chapitre en tenant sous les yeux le portrait correspondant et je suis frappé par la pénétration de votre esprit. Je suis, hélas, un méthodologiste pédant et pion ; c'est pourquoi je voudrais de vous, - si maître du sujet, - un prochain livre qui expose d'une façon systématique les détails de votre méthode et de votre technique. Le ferez-vous, ce livre ? De toute façon, vos analyses et votre documentation me seraient précieuses pour mon livre en préparation sur l'analyse descriptive de la physionomie ; mais quand pourrai-je l'achever ? (...) Je viens de finir une lourde monographie méthodologique et graphique sur l'homme moyen, et je me suis empressé d'y citer, dans une note, à propos de l'examen des portraits, votre excellent livre. Je vous suis tout particulièrement reconnaissant pour votre belle dédicace. Il ajoute un P.S. : ...Voudriez-vous avoir l'amabilité de m'envoyer sur une simple carte postale l'indication exacte de ce volume allemand sur le masque mortuaire des grands hommes que j'ai vu dans votre bibliothèque et dont j'ai perdu la note bibliographique ?...*

103. NOAILLES (Louis Joseph Alexis comte de). Né à Paris. 1783-1835. Homme politique royaliste. 3 L.A.S. « le Cte Alexis de Noailles » au professeur de philosophie Jean-Philibert Damiron, Collège Sainte-Barbe. *Paris*, 10 et 30 novembre 1821 ; 8 janvier 1822. 3 pages in-4 au total. Suscription, restes de cachet de cire rouge. Marques postales. 120 €

Lettres adressées au jeune professeur Damiron, précepteur à cette époque du fils du comte de Lieven :

- 10 novembre 1821 : lettre de condoléances pour la mort du père de Damiron, il ajoute *...Je serai heureux de pouvoir vous parler de tous mes sentiments. Je serai de service, la semaine prochaine ; mais vous recevrai, avec grand plaisir, si cela vous convient, de midi à 5 heures, aux Tuileries à l'appartement de Monsieur frère du Roi...*

- 30 novembre 1821 : BELLE LETTRE : Il est heureux d'apprendre par une lettre de son correspondant que celui-ci s'emploie à *...servir les intérêts de la bonne cause en Europe par cette éducation qui vous est confiée. M. de Lieven, que j'ai connu en Russie, est un des plus grands seigneurs de la Cour de Russie. Son fils est destiné à jouer un rôle, en ce pays, si la providence lui a donné des talents ou caractère et une certaine ouverture d'esprit. Vous développerez tout cela, avec succès. J'en suis persuadé. Vous vous livrez à ces soins **con amore**, en songeant qu'avec un homme capable et honorable, quand il est mis en voie de servir, on peut sauver un Royaume...*

- 8 janvier 1822 : *...Je m'empresse à vous faire part (...), de la lettre du Cte de Lieven que j'ai reçue hier au soir. Je serai bien aise de savoir quand vous serez établi dans la rue Caumartin. J'irai, avec grand plaisir, y voir, vous et votre Elève, et lui proposer de faire connaissance avec ma femme, et, selon, son âge et ses dispositions, lui offrir tout ce qui pourroit vous aider à lui rendre agréable le séjour de Paris...*

Élevé par sa tante, la duchesse de Duras (son père s'est exilé à la Révolution, sa mère guillotinée) Alexis de Noailles manifeste sous l'Empire une opposition constante à Bonaparte. Il s'exile en Suisse, à Vienne, puis en Suède où il est accueilli par Bernadotte.

Il contribue à fonder les Chevaliers de la Foi.

Il rejoint en 1812 la cour en exil de Louis XVIII, et participe comme aide-de-Camp de Bernadotte, aux campagnes de 1813 contre les armées napoléoniennes.

Il est élu président du conseil général de la Corrèze, puis député à partir de 1824 et réélu jusqu'en 1831, année où il est battu, après s'être rallié au régime de Louis-Philippe.

Élève de Victor Cousin, **Jean-Philibert Damiron** (1794-1862) fut maître de conférences à l'École normale supérieure puis enseigna l'histoire de la philosophie à la Sorbonne. Avec son ami Jouffroy, il fonda *Le Globe* en 1824, journal de l'opposition libérale à la Restauration

104. ORFILA (Mathieu). Né à Port Mahon (Espagne). 1787-1853. Médecin et chimiste d'origine espagnole. L.A.S. "Orfila" à Monsieur Vauquelin. Paris, 12 décembre 1812. 1 page grand in-4. 500 €

Très belle lettre sur son travail et ses ambitions :

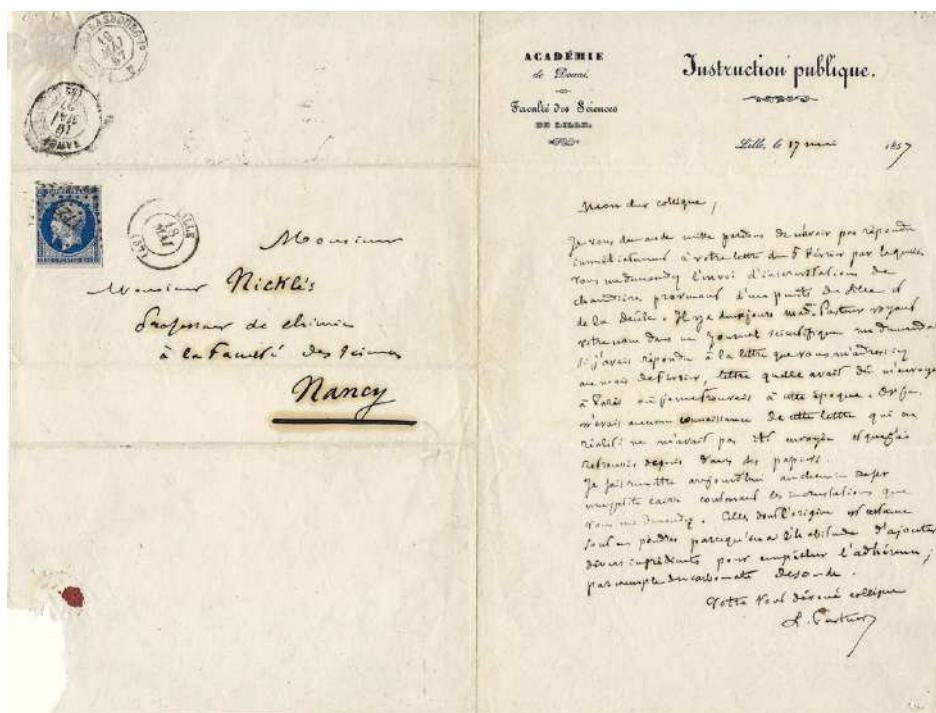
...Je suis loin de mériter tout ce que vous me dites d'obligeant à l'occasion du premier volume de mon ouvrage sur les poisons, que vous avez lu avec une attention qui m'honore. Je suis heureux de voir que vous ne le trouvez pas indigne d'un élève pour qui vous avez eu tant de bontés, et qui n'a rien négligé pour profiter de vos savantes leçons. A peine âgé de vingt ans cinq ans, je me suis décidé à écrire sur une branche de la médecine sur laquelle nous ne possédons que des faits vagues, souvent erronés et certainement insuffisants. J'ai pensé que cette publication donnerait lieu à des critiques et à un examen sévère qui me mettraient à même de perfectionner mon premier essai. J'ai cru aussi, que l'éveil une fois donné, des recherches expérimentales sur les substances vénéneuses seraient tentées, à l'avantage de la science, par les savants de tous les pays. Si je ne suis pas trompé dans mon attente, j'éprouverai plus tard une grande satisfaction, en coordonnant tous les matériaux qui auront été publiés, à rédiger un ouvrage moins imparfait...

Beau texte, de toute rareté.

105. [PAPE PIE V 1504-1572] Copie du bref papal, adressé au cardinal Charles Borromée. Copie certifiée par Piétro Galesini. Rome, 14 juillet 1570. 3 pp. in-folio. En latin. Cachet sous papier. 250 €

Le pape Pie V donne ordre au récipiendaire de ce courrier de veiller à la promulgation et à l'application d'un décret concernant le statut des religieux ayant reçu les ordres mineurs.

106. PASTEUR (Louis). Né à Dole. 1822-1895. Chimiste et biologiste. L.A.S. « L. Pasteur » à « Mon cher collègue » [François-Joseph Nickles]. Lille, 17 mai 1857. 1 page in-8, en-tête de l'Académie de Douai, Faculté des Sciences de Lille. 2 900 €



Pasteur répond tardivement à la lettre du 5 février, visiblement égarée, et dans laquelle Nickles lui demandait de lui envoyer des **...incrustations de chaudières provenant d'un puits de Lille et de la Deûle...** Il poursuit : **...Il y a deux jours Mme Pasteur voyant votre nom dans un journal scientifique me demanda si j'avais répondu à la lettre que vous m'adressiez au mois de février, lettre qu'elle avait dû m'envoyer à Paris où je me trouvais à cette époque. Or je n'avais aucune connaissance de cette lettre qui en réalité de m'avait pas été envoyée et que j'ai retrouvée depuis dans des papiers...** **Je fais remettre aujourd'hui au chemin de fer une petite caisse contenant les incrustations que vous me**

demandez. Celles dont l'origine est certaine sont en poudres parcequ'on a l'habitude d'ajouter divers ingrédients pour empêcher l'adhérence ; par exemple du carbonate de soude...

Lorsque PASTEUR arrive à Lille, à la rentrée universitaire de 1854, alors qu'il enseignait en tant que professeur de chimie à l'Université de Strasbourg depuis janvier 1848, son nom est désormais connu dans les milieux de la chimie, en France et en Europe ; en effet, il a déjà reçu quelques distinctions académiques (Prix de la Société de Pharmacie de Paris pour la synthèse de l'acide racémique, 1853), il vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, et quelques-uns de ses maîtres vénérés, convaincus de son talent, l'incitent à envisager une candidature à l'Académie des Sciences.

Son séjour à Lille marque un tournant dans la carrière de Pasteur car il y commença ses travaux sur la fermentation en relation avec le monde industriel, notamment avec Louis Emmanuel Bigo-Tilloy, fabricant de sucre et d'alcool. Amené à étudier les irrégularités constatées dans la fermentation alcoolique, il en dégage la présence de micro-organismes, ce qui va constituer l'acte de naissance de la microbiologie.

En août 1857, il quittait Lille pour intégrer son nouveau poste d'administrateur et directeur des études scientifiques de l'Ecole Normale de Paris. Il quitte Lille en octobre 1857.

107. PÉGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. Note A.S. « Péguy » au crayon bleu de prote. *S.l.n.d.* 1 page in-8. 380 €

Péguy dresse une table des matières pour un prochain *Cahier* : ...*Notre catalogue analytique sommaire : Du même auteur : Romain Rolland : Jean Christophe / L'Adolescent / La Maison Euler / Sabine / Ada...*

Romain Rolland (prix Nobel de littérature pour son combat pour la paix) fut un des proches de Péguy. Son roman "*Jean Christophe*" fut d'abord publié dans les *Cahiers de la Quinzaine*, revue fondée par Péguy en 1900. Rolland et Péguy se battirent côte à côte pour Dreyfus, ils partageaient les mêmes idéaux socialistes. À la fin de sa vie, Romain Rolland livra une biographie de Péguy qui reconstitue le parcours du poète philosophe.

108. PÉGUY (Charles). Né à Orléans. 1873-1914. Écrivain, poète et essayiste. B.A.S. « Péguy » à « Cher Monsieur Paul ». *S.l.*, 7 mai 1914. 1 page in-4. 450 €

Péguy lui demande de faire livrer ...à *M. Bourgeois trente exemplaires de l'Exode cahiers, il en manque pour ses derniers abonnements nouveaux à la XVI^{ème} série...*

Fils d'un menuisier et d'une rempailleuse, Péguy bénéficia des applications des toutes premières lois sur l'éducation nationale de la Troisième République. Reconnu pour sa vivacité d'esprit dès l'école primaire, il put continuer ses études comme boursier. Il réussit le concours de L'École Normale Supérieure, où il eut comme professeurs Romain Rolland et Bergson, mais il rate l'agrégation de philosophie. Il s'engage avec Jaurès dans la défense de Dreyfus. Mais il se sépare dès 1900 de ses amis socialistes regrettant leur anticléricalisme et leur antimilitarisme.

Péguy fonde les *Cahiers de la quinzaine* dans lesquels il publie *Romain Rolland*, *Julien Benda* et *André Suarès*.

Charles Péguy a 41 ans lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale. Engagé dès le 3 août 1914, il fait une courte campagne en Lorraine puis son régiment, le 276^e régiment d'infanterie, se replie sur l'Aisne où l'armée française fait retraite. Le 5 septembre 1914, à la veille de la première bataille de la Marne, son unité est envoyée en soutien d'une attaque de tirailleurs marocains. Cette attaque, sans préparation d'artillerie et sur terrain découvert, se transforme en une mission de sacrifice. Le lieutenant Péguy est tué d'une balle en plein front.

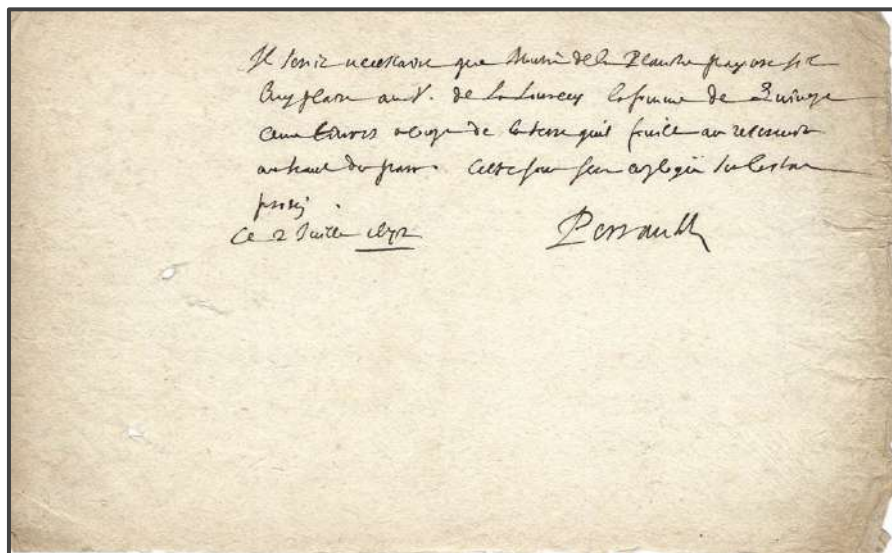
109. PELLICO (Silvio). 1789-1854. Poète italien. L.A.S. « Silvio Pellico » au Chevalier Matthieu Bonafous. *S.l.*, 16 mai 1845. 1/2 page in-4 sur vélin fin. Suscription. Cachet de cire rouge. 490 €

Remerciements pour l'envoi d'un ouvrage, dans doute le *Manuel de Droit Ecclésiastique* de Ferdinand Walter (1841) traduit de l'allemand par A. de Roquemont, Docteur en droit ...*Il ne me vient (...) que de bonnes choses de vos mains ; l'ouvrage de Walter que son traducteur a la bonté de m'offrir par votre moyen a, depuis quelques années, les suffrages de beaucoup d'hommes de mérite. Vous me dites que Mr de Roquemont est à Compiègne, je lui adresserai là mes remerciements...*

Il faut rappeler l'immense succès rencontré par l'ouvrage de Pellico "*Mes Prisons*", récit de ses années d'enfermement d'abord sous les plombs de Venise puis dans la forteresse du Spielberg en Bohême. Cet ouvrage, de haute portée morale, connu plus de 150 rééditions en langue française, entre 1833 et 1914.

110. PERRAULT (Charles). Né à Paris. 1628-1703. Écrivain. Auteur des *Contes de la mère l'Oye* qui firent sa notoriété. Membre de l'Académie française (1671). B.A.S. « Perrault » à « Monsieur de La Planche ». *S.l.*, 2 juillet 1672. 1/2 page in-8 oblong sur papier vergé. 1 200 €

...*Il seroit necessaire que Monsieur de la Planche payast sil luy plaist au S. de La Lousey la somme de quinze cent livres a cose de la terre quil fouille au reservoir au haut du parc. Cette somme sera employee sur lestat passé...*



Premier commis de Colbert, Charles Perrault devient rapidement son bras droit. Nommé en 1663, Contrôleur général de la Surintendance des Bâtiments du Roi, il travaille à mettre en place une politique d'état pour les œuvres artistiques et littéraires, projet qu'il poursuivra jusqu'à la mort de Colbert, après laquelle il tombe en disgrâce à la Cour.

111. PHILIPPE (Gérard). Né à Cannes. 1922-1959. Acteur français. L.A.S. « Gerard Philippe ». *S.l.*, 10 mars 1950. 1 page in-4 sur papier bleuté. 380 €

Gérard Philippe a bien reçu la lettre de son correspondant à propos de l'émission "Qui êtes-vous ?" et exprime ses regrets : *...je ne pourrai malheureusement pas y participer car je ne suis à Paris que provisoirement et dois m'en aller dès que la présentation du film "la Beauté du Diable" de René Clair aura eu lieu...* Il le charge de transmettre ses excuses à André Gillois.

Reprenant les codes du mythe de *Faust*, le film de René Clair *La Beauté du Diable* réunissait à l'écran Michel Simon, *le Diable*, et Gérard Philippe, *Faust*.

112. PILLS (Jacques, pseudonyme de Roger Ducos). Né à Tulle. 1906-1970. Chanteur. Il débuta au Moulin Rouge avec *Mistinguett*. Marié à Édith Piaf en 1952. Chèque signé « Jacques Pills » émanant de la *Chase National Bank of New-York*. Le chanteur a rempli le montant du chèque et la date : 1936. 60 €

Chèque à ordre pour la somme de *Deux cents dollars* à payer à l'Hôtel St Moritz, en date du 14 janvier 1936.

Dans les années 1940, Jacques Pills devient un chanteur de charme à succès. Son imprésario est Bruno Coquatrix et son accompagnateur au piano Gilbert Bécaud. Lors d'une tournée en Amérique, il écrit "*Je t'ai dans la peau*" pour Édith Piaf qu'il épouse à New-York en 1952.

113. PILON (Edmond). Né à Paris. 1874-1945. Homme de lettres. L.A.S « Edmond Pilon » à Bernard Grasset, éditeur. *Paris*, 13 décembre 1937. 2 pages in-8. 80 €

Pilon évoque son projet éditorial avec la maison Grasset : *...Notre bon ami, Monsieur Louis Brun* (premier collaborateur de Grasset, directeur de publication, c'est à Louis Brun que les auteurs de la maison Grasset avaient à faire, Proust lui dédicacé un exemplaire de *Du côté de chez Swann* sur japon) *me fait espérer que vous rendrez bientôt réponse au sujet de mon manuscrit **Vive le son... du canon**. J'ajoute qu'en cas d'acceptation ce manuscrit devrait comporter des remaniements. Divers chapitres nouveaux sur **la Vicomterie l'ennemi des rois** et **Charlotte Robespierre** seraient à intercaler. Enfin, s'il vous plaît de le reconsidérer, j'ai toujours entre les mains, le manuscrit de **Portraits d'un autre temps** qui renferme ce **Bal de Mlle de Bourbon** dont le succès fut si grand à la Revue des deux-mondes...*

114. POINCARÉ (Raymond.). Né à Bar-le-Duc. Homme d'État. Célèbre avocat du Barreau de Paris. L.A.S. « R. Poincaré » à (Waldeck-Rousseau). *S.l.n.d.* 1 p. in-8. Papier gravé à son adresse. 150 €

...Hier (...) je ne vous ai pas défendu, et pour cause : personne n'a eu la triste audace de vous attaquer... Poincaré se dit ...indigné d'une campagne silencieuse et lâche de jalousies et d'intrigues (...). Je plains ceux de mes confrères qui n'auraient pas éprouvé les mêmes sentiments...

115. PORTIER (Paul). Né à Bar-sur-Seine. 1866-1962. Physiologiste et biologiste. L.A.S. « P. Portier » à « Mon cher Franck ». *Bar-sur-Seine*, 6 septembre 1945. 4 pages in-8. BEL EN-TÊTE EN COULEURS REPRESENTANT LE CHATEAU DE CHILLON. 100 €

BELLE LETTRE D'AMITIÉ DANS LAQUELLE LE BIOLOGISTE ÉVOQUE SON TRAVAIL : *...Comme c'est gentil de penser à votre vieil ami au milieu des splendeurs alpestres ! (...). Je voudrais tant les revoir avant de mourir ; et il ne faut pas que je perde de temps puisque j'accomplis en ce moment ma 80^e année. (...) Quant à moi je passe la plus grande partie de mes journées et quelquefois un peu de mes nuits à rédiger la **Biologie des Lépidoptères**. Est-ce Zola ou Victor Hugo qui avaient pour devise « **nulla dies sine linea** » ! (pas un jour sans une ligne) (...). Depuis une dizaine d'années, j'ai accumulé une énorme quantité de documents, presque tous d'origine allemande, et ce n'est pas une petite affaire de tirer quelque chose de clair et peut-être d'intéressant de ce fatras confus et indigeste. Actuellement, j'ai rédigé les 2/3, peut-être les 3/4 du bouquin. Si je succombais avant le but, vous verriez si vous et Fontaine (Maurice Fontaine, membre de l'Académie des Sciences) vous pourriez terminer. Dans le manuscrit, il y a une lettre de Lechevalier qui me donne « carte blanche »...*

Physiologiste et biologiste, Paul Portier est le découvreur avec Charles Richet (Prix Nobel) de l'anaphylaxie. Il fut Directeur adjoint à l'École pratique des Hautes études, et enseigna à l'Institut océanographique fondé par le Prince de Monaco, son ami.

116. PRONY (Gaspard Claude François, Marie RICHE, baron de). 1755-1839. Ingénieur. P.S. « De Prony » deux fois avec 5 lignes autographes. *Paris*, 24 mai 1788. 2 pages 1/2 in-4. 100 €

Contrat passé avec l'éditeur Panckoucke, qui signe également. M. de Prony s'engage à se charger de la rédaction d'un *...Dictionnaire des Ponts et Chaussées, lequel fera partie de l'Encyclopédie Méthodique...* Ce dictionnaire devra être établi dans un délai de quatre ans.

Ingénieur français, de Prony inventa le frein dynamométrique qui porte son nom (1821). Élu à l'Académie des Sciences en 1795.

117. PROPHÉTIE FAMEUSE. Manuscrit anonyme de l'extrême fin du XVIII^e siècle. 24 feuillets grand in-8, deux cahiers reliés en parchemin avec deux lacs de soie bleue. 500 €

PRÉDICTION POUR LA FIN DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE TIRÉE LITTÉRALEMENT DU *MIRABILIS LIBER*, ET CONNUE DEPUIS PLUSIEURS SIÈCLES SOUS LE NOM DE *PROPHÉTIE FAMEUSE*.

Curieux manuscrit, reprenant une prophétie contenue dans l'ouvrage attribué à Jean de Vatiguerro. Ce livre, imprimé pour la première fois en France vers 1522, à Paris, réunit plusieurs prophéties du XVI^e siècle. Il eut une vogue particulière à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, puisqu'on lui prêtait des allusions relatives à la Révolution française et à l'Empire. L'avis donné en tête du manuscrit résume bien l'objet de ce texte : *...Un sçavant, qui a voulu garder l'anonyme, a été dans le cours de l'année 1792 à la Bibliothèque nationale, extraire du Mirabilis Liber la prédiction qu'on va lire. Il a cru devoir accompagner sa copie de plusieurs réflexions indispensables à l'intelligence de cette étonnante prédiction dont il a fait aussi une traduction littérale, accompagnée de notes établissant d'une manière frappante ses rapports avec les circonstances qui ont suivi le 14 juillet 1789. Le tout paroît mériter d'être réuni à cette prédiction...*

BELLE PIÈCE, D'UNE ÉCRITURE APPLIQUÉE (on note quelques ajouts en marge, d'une main contemporaine).

118. RANDEGGER (Alberto). Né à Trieste (Italie). 1832-1911. Chef d'orchestre, compositeur anglais d'origine italienne. L.A.S. « Albert Randegger » à Richard Peyton. *S.l.*, 30 juin 1873. 2 pages in-8. Lettre gravée à son adresse. En anglais. 80 €

L'opéra *Fridolin* doit être donné dans peu de temps au festival de Birmingham et Alberto Randegger fait le point sur le travail : *...J'ai vu Madame Lemment et essayé ma musique avec elle aussi. Mr Sautley a essayé sa musique avec moi la veille de son départ de la ville (...). Donc, tout est arrangé de façon satisfaisante avec les principaux chanteurs...*

Ayant l'intention d'introduire un chœur dans le prologue, il en a fait l'envoi à l'imprimeur ; il espère que les répétitions se passent bien. Le compositeur conclut en demandant à son correspondant de lui envoyer une douzaine de programmes pour ses amis qui lui ont « demandé des informations » sur le festival et son déroulement...

Très largement connu et apprécié en Angleterre où il produisit, en 1864, une opérette à succès, *The rival Beauties*, Alberto Randegger fut un professeur de chant remarquable et un chef d'orchestre prestigieux. Il tint, de 1881 à 1905, le *Norwich Festival*.

119. RAVEL (Maurice). Né à Ciboure. 1875-1937. Compositeur. L.A.S. « Maurice Ravel » à « Cher ami » [le musicologue Roland Manuel]. *S.l.* [Montfort L'Amaury], 4 janvier 1922. 1 page in-8. Carte-lettre, papier toilé gravé à son chiffre et à son ancienne adresse (biffée). Adresse, cachet et timbre postaux 2 000 €

CHARMANTE LETTRE.

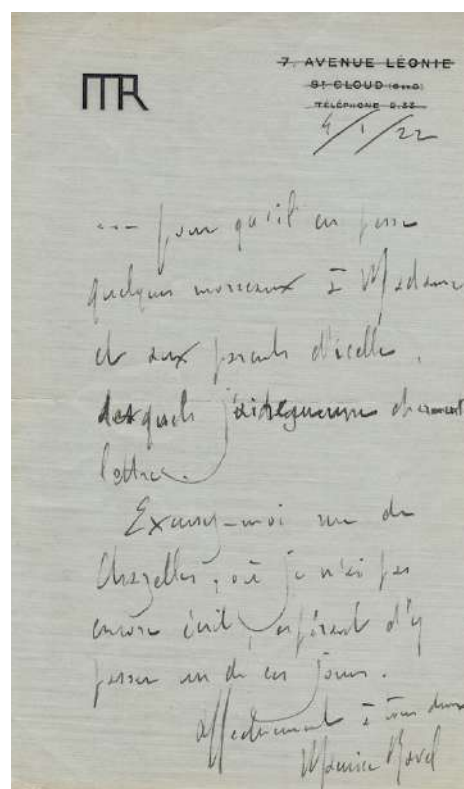
Ravel envoie à son ami ses souhaits du Nouvel An en écrivant à la manière des fameuses adresses-quatrains de Mallarmé :

...Tardif, néanmoins sans vergogne - Vole, bon souhait annuel - Vers Monsieur Roland Manuel... Il demande de les transmettre de même à l'épouse de Roland Manuel, ainsi qu'aux ...parents d'icelle, dont j'ai reçu une charmante lettre. Excusez-moi rue de Chazelles, où je n'ai pas encore écrit, espérant d'y passer un de ces jours... RARE.

Entré au Conservatoire en 1889, Maurice Ravel y brûle les étapes, et à vingt ans il compose le *Menuet Antique* et la *Habanera*. Gabriel Fauré, son professeur de composition, le trouvait d'une « nature musicale très éprise de nouveauté, avec une sincérité désarmante »

Après la mort de sa mère, Ravel se retira en 1921 à Montfort L'Amaury dans la villa « Le Belvédère » où il conçut la majorité de ses œuvres dont le célèbre « *Boléro* ».

Roland Manuel (1891-1966) fit ses études de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Vincent d'Indy. Il collabora avec Stravinsky à la rédaction de son ouvrage théorique *The Poetics of Music*. Critique musical apprécié, il fit la connaissance en 1911 de Maurice Ravel, par l'intermédiaire de Satie. Il devint son ami et biographe (*À la Gloire de Ravel*, 1938).



120. RENAN (Ernest). Né à Tréguier. 1823-1892. Écrivain, philosophe, historien. BA.S. « E. Renan » à « Cher Monsieur Vallier ». Paris, 5 janvier 1890. 1 page in-8. 90 €

Renan lance un appel au secours : ...*Vous êtes mon sauveur ; je me noie. Tâchez de venir demain (lundi) matin...*

121. RENARD (Jules). Né à Chalons-du-Maine. 1864-1910. Écrivain et auteur dramatique. C.A.S. « Jules Renard » à un confrère. S.L., 17 novembre 1890. 2 pages in-12. Bristol gaufré à son nom. 190 €

...Encore merci (...) pour la bonne place que vous me donnez dans votre supplément littéraire d'aujourd'hui. Cela console de l'indifférence absolue des princes critiques... Il espère le rencontrer bientôt par l'intermédiaire d'un ami ...n'y voyez aucune indiscretion mais déjà, croyez que votre sympathie littéraire m'est très précieuse, et que chaque lundi je goûte, comme il convient votre "Bataille artistique"...

En 1890, Jules Renard publia *Sourires pincés* chez Alphopnse Lemerre.

122. RICHEPIN (Jean). Né à Médéa, Algérie. 1849-1926. Écrivain. Membre de l'Académie française (1908). Manuscrit A.S. « Jean Richepin », intitulé « *Le Serpent d'or* ». S.l.n.d. 4 pages in-4, papier vergé crème à carreaux. 250 €

AMUSANT PETIT CONTE D'AMOUR. Richepin fait ici le récit de l'événement extraordinaire qui se produisit aux *...splendides et inoubliables funérailles ordonnées par la Reine d'Aragon, dona Maria-Teresa dite la Rousse, pour son favori bien-aimé le beau don Pablo-Isicho-Juan d'Almujarras, comte de Huesca, marquis de los Garanches y Bargoncellos, premier ministre du royaume...* La reine très jalouse, avait promis à son amant le plus atroce châtiment en cas d'infidélité, mais également de mourir avec lui s'il mourrait fidèle. Sa prédiction se réalisa à son insu, ainsi que le racontent *...les archives de Notre-Dame-del-Pilar, église cathédrale de Saragosse, en Aragon...*

123. RODIN (Auguste). Né à Paris. 1840-1917. Sculpteur. L.S. « Aug. Rodin » à « Cher ami ». Paris, 20 juin 1898. 1 page in-8. Avec une ligne autographe en bas de page. 1 800 €

CHALEUREUX REMERCIEMENTS DE RODIN POUR LA SOUSCRIPTION DE SON BALZAC *...Tous mes remerciements pour votre aimable pensée de mettre votre nom sur la liste de souscription de mon Balzac, j'en ai été très touché et je vous serre la main bien amicalement...*

Depuis la mort de Balzac, en 1851, la Société des gens de lettres dont il avait été le fondateur voulait faire ériger une statue en son honneur. Alexandre Dumas père avait bien lancé une souscription nationale pour ce projet mais l'affaire avait été abandonnée suite aux réticences de Madame de Balzac. On avait commandé plus tard un monument au sculpteur Chapu mais celui-ci mourut avant de terminer son œuvre si bien que le projet fut encore une fois laissé sans suite.

En 1891, le nouveau président de la Société des gens de lettres, Émile Zola approche Rodin et le présente à la Société des Gens de Lettres qui le plébiscite. Rodin, enthousiaste, s'engage à livrer la sculpture 18 mois plus tard, soit le 1er mai 1893.

Rodin relit Balzac, amasse photographies, lithographies, spécimen d'écriture de Balzac dans le but de mieux connaître l'homme avant de commencer sa statue. Il correspond avec Julien Lemer, biographe de Balzac. Travaillant le personnage sous tous les angles, Rodin prend du retard et se justifie en déclarant « *Une statue coûte le temps qu'il faut qu'elle coûte... Quand je serai content, le comité le sera aussi* ».

Rodin promet de présenter son Balzac au salon du Champ-de-Mars de 1898. On s'attend à un triomphe. Il a exposé son Balzac à côté du Baiser. La réaction ne se fait pas attendre : « *C'est Balzac ? allons-donc, c'est un bonhomme de neige. Il va tomber, il a trop bu. C'est Balzac dans un sac. On dirait du veau. Un dolmen déséquilibré. Monstruosité obèse...* ». Dans la rue, on vend des figurines en forme de pingouins en criant : « demandez votre Balzac de Rodin ! »

La Société des gens de lettres refuse bien entendu la statue et reprend l'argent placé en fiducie. C'est alors qu'autour de lui, ses plus proches amis tentent d'amasser les 30.000 francs nécessaires au rachat de l'œuvre...

124. ROLLAND (Romain). Né à Clamecy. 1866-1944. Écrivain engagé. Prix Nobel de Littérature (1915). Carte A.S. « Romain Rolland » à Edmond Limbourg à Bruxelles. Villeneuve (Suisse), 26 mars 1930. 3/4 page in-12 oblong, préaffranchie (timbre art-déco) avec marque postale. En-tête imprimé en sanguine. 100 €

Romain Rolland indique à son correspondant : *...Je n'ai plus d'exemplaires de mon Vivekananda* (« La Vie de Vivekananda ») *mais je prie mon éditeur Stock de vous le faire envoyer...*

Immensément célèbre, Romain Rolland est l'auteur de nombreux romans (*Jean-Christophe*), d'essais (*Au-dessus de la mêlée*) et de biographies (*Vie de Beethoven*, *Vie de Michel-Ange*, *Vie de Tolstoï*). Animé par un idéal de non-violence et passionnément intéressé par la spiritualité, il se tourne vers l'Inde et fait connaître au monde ses plus grandes figures d'alors : *Ramakrishna*, *Vivekananda*, *Gandhi*. Il entretint de nombreuses correspondances notamment avec l'écrivain autrichien Stephen Zweig, un grand ami de Romain Rolland, et le psychanalyste Sigmund Freud.

La Vie de Vivekananda de Rolland présente la vie et la pensée du plus grand disciple de Ramakrishna.

125. ROSTAND (Edmond). Né à Marseille. 1868-1918. Poète et auteur dramatique. L.A.S. « Edmond R » à une « Chère grande amie ». (Paris), s.d. 1 page petit in-8 sur papier à l'en-tête gravé de l'Hôtel Meurice. 350 €

Rostand rassure son amie, *...les enfants sont mieux, quoique encore couchés pour qqs jours. Mais Rosemonde (Rosemonde Gérard, son épouse) a une folle grippe à son tour, et une forte fièvre...* Et d'ajouter en post-scriptum *...Quelles merveilleuses recettes l'autre jour !!! (...) Il paraît que Dorival est moins mal que je ne croyais...*

La lettre est sans doute adressée à Sarah Bernhardt, qui créa plusieurs pièces d'Edmond Rostand (en particulier *l'Aiglon*) et fut liée à lui par une amitié profonde.

Georges Dorival (1871-1939) appartenait à la Comédie-Française. Il créa le rôle du *Grand Duc*, dans *Chanteclerc* d'Edmond Rostand, le 7 octobre 1910. C'est sans doute à cette pièce que les « *merveilleuses recettes* » de la lettre font allusion.

126. ROSTAND (Jean). Né à Ville-d'Avray. 1894-1977. Biologiste et écrivain. L.A.S. « Jean Rostand » à Bernard Grasset (?). S.L., 14 février 1930. 1 page in-4. 180 €

...Je vous félicite de tout mon cœur pour cette croix dont il me plaît de penser qu'elle ne va pas seulement au grand éditeur, mais au moraliste et à l'écrivain...

Fils du dramaturge Edmond Rostand, Jean Rostand s'orienta vers les sciences plus que les lettres. Il travailla pendant la Première Guerre mondiale dans le laboratoire du professeur Vincent sur le vaccin anti-typhique.

Ayant participé en 1936 à la création de la section de biologie au Palais de la Découverte, il organisa à Ville d'Avray son propre laboratoire, où il devait se consacrer sur les amphibiens à de nombreuses recherches, touchant notamment au domaine de la parthénogenèse et de la gynogenèse, où il fit d'importantes découvertes. Il est l'auteur d'une œuvre scientifique exceptionnellement abondante.

127. ROUX (Émile). Né à Confolens. 1853-1933. Bactériologiste. Collaborateur de Louis Pasteur, il mit au point le premier sérum antidiphtérique (1894). IL FUT DIRECTEUR DE L'INSTITUT PASTEUR. C.A.S. « Dr Roux » à « Monsieur le Président ». Paris, 3 juillet 1907. 1 page 1/4 in-16 sur carte au nom et à l'adresse de L'INSTITUT PASTEUR. 190 €

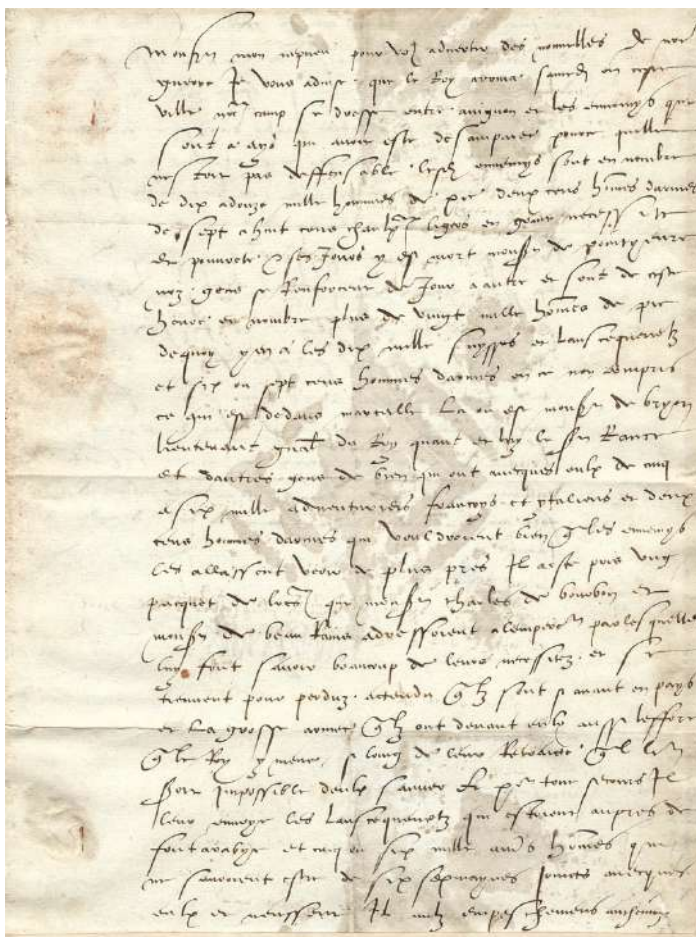
Il s'excuse de ne pouvoir assister *...à la séance de la commission de répartition au prélèvement sur les produits (...). Je serai retenu à la Commission d'Hygiène au ministère de la Guerre...*

128. SAINT GELAIS (Mellin de). Né à Angoulême. 1491-1558. Écrivain. Aumônier du Dauphin et bibliothécaire de François 1^{er} à Fontainebleau. Il fut considéré par ses contemporains comme l'un des meilleurs poètes de son temps. Lettre Signée « M. de St Gelays » à son neveu Charles Chabot, baron de Jarnac. Valence, 17 août (1524). 2 pages in-folio. Suscription, reste de cachet de cire rouge aux armes sous papier. La lettre a été renforcée sur les bords extérieurs au moyen de papier (travail très ancien).

2 600 €

SUPERBE LETTRE SUR LA GUERRE QUI DEVAIT S'ACHEVER L'ANNÉE SUIVANTE PAR LA DÉFAITE DE PAVIE ET LA CAPTIVITÉ DE FRANÇOIS I^{ER}.

Les troupes sont réunies en Provence : *...je vous advise que le Roy arriva samedi en ceste ville. Notre camp se dresse entre Avignon et les ennemys qui sont à Ays qui avoit esté desamparee pource qu'elle n'estoit pas deffensable...* Saint-Gelais fait un compte détaillé des armées en présence et annonce le dernier événement en date : *...Il a esté pris ung paquet de lettres que monsieur Charles de Bourbon (le connétable Charles III de Bourbon conduisit les troupes impériales contre François 1er) et monsieur de Beau Rains (chambellan*



de Charles Quint) adressoient a l'empereur, par lesquelles luy font savoir beaucoup de leurs necessitez et se tiennent pour perdus attendu qu'ilz sont si avant en pays et la grosse armee qu'ilz ont devant eulx, aussi l'effort que le Roy y mene, si loing de leur retraicte qu'il leur seroit impossible d'eulx sauver. Et pour tout secours il leur envoie les lansquenetz qui estoient aupres de Fontarabie et cinq ou six mille autres hommes qui ne sauroient estre de six sepmaines joincts avecques eulx (...) Le Roy se delibere partir dans sept ou huit jours pour s'en aller en son camp et entre cy et la, toute la gendarmerie y pourra estre, et huit mille Suysses que le Roy a envoyez lever de nouveau...

DOCUMENT HISTORIQUE D'UNE GRANDE RARETÉ.

129. SAINT-POL ROUX (Pierre Roux, dit). Né à Marseille. 1861-1940. Poète symboliste. L.A.S. « Saint Pol Roux » à « Carissime ». *Manoir de Coecilian*, 20 mai 1920. 2 pages in-4. 450 €

TRES BELLE LETTRE : ...Carissime ? ta fraternelle du 11 m'est bien parvenue, le 15 à cause d'un déraillement et aussi de grèves partielles, j'ai tardé pour un tas de raisons tyranniques. Merci, tout d'abord, pour l'élan spontané de ton âme, de ton cœur et de ton corps tout entier... commence Saint-Pol Roux avant d'annoncer à son correspondant l'envoi de colis de livres de luxe avec la liste des prix maxima qu'il désire en retirer ...Vu mes difficultés momentanées (...) tu seras bien gentil, chaque fois que tu auras réalisé une somme d'au moins cent francs, de me l'adresser télégraphiquement (...). Quant aux meubles Louis XVI si tu pouvais les placer, tu aurais travaillé à notre libération absolue, car la vente des livres ne peut que ramener le sourire parti tout à côté, mais non la liberté, laquelle a fichu le camp au loin sur les terres, sur les mers, oov trondepadisque. Sans elle nous sommes sans ailes, pour alliter un peu. Donc le salut total est dans ces 3 principaux meubles... dont il ne voulait se séparer ...car je destinai ces jolies à Divine (à) qui veut bien les sacrifier dans l'intérêt familial (...). Tu remarqueras que mes 3 prix minima (...) donnent un total de 20.000 frs qui pourrait convenir à une même personne, soit une princesse Ghika, soit un nouveau riche surtout...

Si tu viens, et tu viendras - ti farai uno bouillabaisse - je te montrerai d'autres occasions intéressantes, s'il y a lieu de les utiliser sagement... Son fils Lorédan annonce son arrivée pour le lendemain, il insiste ...Daigne songer aux envois par mandat télégraphique, dès que possible à ta bienveillance, car nous serions désolés de ne pas recevoir à peu près l'enfant béni qui nous arrive. Par lettre ce serait trop long et ma bourse comme celle du latin Catulle «pleine de toiles d'araignées»...

130. SALACROU (Armand). Né à Rouen. 1899-1989. Auteur dramatique. C.A.S. « Armand Salacrou » à André Reybaz. *S.l.n.d.* 2 pages in-12 oblong. En-tête gravé de la *Société des Auteurs dramatiques*. 80 €
...Merci pour votre petit mot. Depuis nous sommes allés dans le sud tunisien, essayer de réchauffer nos vieux os. Où en êtes-vous avec vos chers Flamands ? Rien ne me serait plus agréable que de me retrouver dans une mise en scène, même en langue flamande...

131. SAMAIN (Albert). Né à Lille. 1858-1900. Poète symboliste. Manuscrit Autographe d'un Poème. *S.l.n.d.* (1891 ?). 2 pages in-8 écrites au verso d'un faire-part de mariage daté 1891. 300 €

MANUSCRIT DE PREMIER JET COMPORTANT DE NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS.

...O Sainte nuit je t'offre un cœur par toi pétri / Un cœur ivre à jamais de tes gloires funèbres / Un fier coursier qui tressaille aux ténèbres / Ivres les champs profonds traversés par l'Esprit (...) / Mon orgueil noyé par l'ivresse de tes cheveux / Mon orgueil ira te faire ses aveux...

Son premier recueil *Au Jardin de l'Infante*, publié en 1893, valut à Albert Samain un succès immédiat.

132. SARDOU (Victorien). Né à Paris. 1831-1908. Auteur dramatique. L.A.S. « Vict Sardou » à Monsieur Dulys. *Nice*, 24 février 1857. 1 page 1/2 in-8. Papier au filigrane Lescalier. 40 €

Victorien Sardou accuse réception du livre de son correspondant. Il se montre inquiet pour sa santé : ...J'avais eu de si bonnes nouvelles de vous, après l'opération et Curco (?) vous considérait si bien, comme délivré à tout jamais, que je ne prévoyais guère la nécessité où l'on est, dites-vous de la recommencer (...). Si vous n'êtes pas encore autorisé à écrire, priez quelqu'un de le faire pour vous et de nous donner de vos nouvelles (...). Nous espérons bien aussi qu'on vous enverra ici faire votre convalescence...

133. [SCARRON (Paul)] Né à Paris. 1610-1660. Écrivain. Auteur du *Roman comique*. Manuscrit (d'une autre main) intitulé « À Monseigneur le Cardinal – Stances ». *S.l.n.d.* 3 pages in-4 sur papier vergé filigrané. Au verso du feuillet, on lit : « Sonnet pour se (son Excellence) Le Cardinal ». 550 €

LA STANCE SE COMPOSE DE 13 QUATRAINS, SÉPARÉS CHACUN PAR UNE FERMESE.

Le poète n'a pas obtenu satisfaction auprès du « Grand Armand », Armand de Bourbon, prince de Conti, neveu du Cardinal de Richelieu ...Ne crains ny mes vers, ny ma prose / Prince, ils ne te demandent rien, / Le Grand Armand m'a fait du bien,

/ Et je me borne a peu de chose. / Si je me plains, c'est qu'on m'oublie / D'ailleurs mes vœux sont exhaussés / Si ma fortune est établie, / Mon honneur ne l'est pas assez. / Ton oubli me tient lieu de crime, / Un sot peut s'estre imaginé / Que tu n'as pour moy nulle estime, / Puisque tu ne m'as rien donné.(...) J'avais en vain cherché matière / depuis la mort du Grand Armand / Pour te faire un remerciement, / Et par là, je la trouve entière / L'âge m'a rendu paresseux, / Et pour moy la fortune est morte / Puisqu'elle ne rit plus qu'à ceux / Qui sont distingués a ta porte. / Donne aux importuns largement, / Comme eux je ne suis point avide, / Et cherche en l'honneur seulement / Le bien véritable et solide / En luy seul tu peux tout m'offrir, / Souffre pour luy que je t'approche, / Car ton oubli m'est un reproche / Que je ne scaurois plus souffrir...

La plupart des épîtres, odes ou stances de Scarron furent adressées à des personnages de haut rang, en échange de quelques écus car le poète, qui avait surnommé sa maison « l'hôtel de l'impécuniosité », vécut le plus souvent dans la gêne. *Turenne, Vivonne, Sully, Elbeuf*, et bien d'autres, comptèrent parmi ses dédicataires.

La strophe, qui tire son nom de l'italien (*Stanza*, demeure), avait été introduite dans la poésie française sous le règne de Henri II en 1580. Le poète Jean de Lingendes (1580-1616) fut le premier à en produire.

134. SCHUMANN (Maurice). Né à Paris. 1911-1998. Homme politique. Il fut le porte-parole de la France libre à la BBC. Ministre dans le gouvernement Pompidou en 1968. Élu à l'Académie française en 1974. Carte de visite autographe à son nom. *S.l.n.d.* 25 €

Il présente ses condoléances.

135. [SECONDE RÉPUBLIQUE] ANONYME. M.A. à Dupin aîné (1783-1865), procureur général de la Cour de cassation et homme politique. *S.l.*, 27 février 1848. 3 pages 3/4 in-4. 250 €

Brouillon (ratures et corrections) : BEAU PLAIDOYER PRO-DOMO AU LENDEMAIN DE LA RÉVOLUTION DE 1848 QUI MIT FIN A LA MONARCHIE DE JUILLET ET INSTAURA LA SECONDE RÉPUBLIQUE, adressé au procureur général de la Cour de cassation André Dupin, dit "Dupin Aîné" (celui-ci, rallié au gouvernement provisoire, put conserver ses fonctions au sein de la Magistrature) : *... Quels incroyables événements, M. Le Proc. Général ! Quelle chute ! Quelle stupeur ! Quel triomphe !... La foudre est elle aussi prompt que l'a été le peuple à briser un trône, qu'avaient compromis les plus fatales obstinations ?... Nous voici donc constitués en République ! Mais sommes-nous assez républicains ? à voir partout l'indifférence pour ce qui croule et la résignation pour ce qu'on élève, il faut penser peut-être que le pays tient médiocrement à la forme et ne se préoccupe que du fond : il veut être gouverné selon ses intérêts. Peu lui importe comment et par qui (...). Ce fut vendredi soir (25 février), que nous apprîmes vos impuissants efforts, Mons. Le Proc. Général, pour soutenir encore une monarchie qui s'écroulait sous vos yeux. Après les premiers moments de stupeur, je compris que l'ordre étant notre premier besoin à tous, il fallait que chacun restât à son poste et remplît envers le pays le devoir auquel l'obligeait la loi. Au milieu d'un trouble universel, je fus ici le premier, et presque le seul d'abord, à soutenir que la Justice devait continuer d'être rendue ; et lorsqu'on me demandait au nom de qui, j'écartais une fiction désormais inutile et je répondais : au nom du pays et de ses intérêts. Cet avis prévalut. Sur ma proposition encore, il fut résolu qu'on ferait disparaître de la salle d'audience le buste de l'Ex-Roi, et je me rendis moi-même au Palais pour procéder à huis-clos à cette exécution. J'avais le cœur serré. Étrange destinée !... (...). Voilà pour le passé et même pour le présent : mais que devons-nous à l'avenir ? Si je consulte les sentiments de mon cœur et les traditions de toute ma vie, je trouve en moi d'abord l'amour de mon pays et le besoin de lui être utile (...). Je sens donc en moi-même la force et le courage de rester magistrat sous une République, comme je l'étais sous une monarchie, et je n'hésiterai pas, ce me semble, à accepter d'un gouvernement républicain des fonctions même plus élevées que celles que j'occupe encore, s'il croyait devoir me les confier. À ce mot de fonctions plus élevées, je m'arrête. N'allez pas me soupçonner (...), de vouloir édifier sur les ruines des autres. Je ne demande et ne désire la place de personne ; et je me serais odieux à moi-même si j'étais la cause volontaire du remplacement de l'un de mes collègues (...). Tel est du moins mon sentiment actuel, M. le Proc. Gén. ; mais il me serait précieux de le soumettre à votre contrôle et de recevoir à ce sujet vos avis, si vous daignez me les transmettre...*

André Dupin fut longtemps député de la Nièvre. Lors des journées révolutionnaires de 1848 (du 22 au 24 février), Dupin accompagna la duchesse d'Orléans à la Chambre pour proposer que le jeune comte de Paris monte sur le trône. Mais le lendemain, sur ordre du ministre de la Justice du gouvernement provisoire, Dupin demanda dans un réquisitoire que la justice soit rendue désormais "**au nom du peuple français**".

« Le 25 février, vers midi, la République n'était pas encore proclamée, mais, par contre, tous les ministères étaient déjà répartis entre les éléments bourgeois du Gouvernement provisoire et entre les généraux, banquiers et avocats du National... » (Marx : *Les Luites de classes en France*. Le 22 février avait paru *Le Manifeste du Parti communiste* de Marx et Engels).

136. SIMON (Claude). Né à Tananarive (Madagascar). 1913-2005. Écrivain, rattaché au mouvement du *Nouveau roman*. Obtient le Prix Médicis en 1967 pour « Histoire » puis le NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1985. L.A.S. « CI Si ». *Perpignan*, 11 octobre (19)62. 1 page 1/2 in-8. 580 €

Choix de récitateurs pour une lecture de ses textes : Claude Simon vient de trouver la lettre de son correspondant au retour d'une courte absence et lui donne rendez-vous pour le *...25 de ce mois (...). D'ici là je vais tacher de choisir dans mes bouquins quelques pages dont nous pourrions discuter. En fait d'acteurs peu de noms me viennent à la mémoire. Je souhaiterais cependant aussi, si c'est possible, la collaboration de M. Virlojeux (Henri Virlogeux) (je crois que c'est ainsi*

que son nom s'orthographie, c'était l'un des interprètes, au théâtre Récamier, il y a deux ans, de "Lettre Morte" de Robert Pinget). S'il faut penser à une voix féminine, celle de Nicole Kenel serait, je pense, tout à fait indiquée...

Le prix Nobel de littérature en 1985 venait récompenser l'homme « qui, dans ses romans, combine la créativité du poète et du peintre avec une conscience profonde du temps dans la représentation de la condition humaine ».

137. SIMPSON (Sir James Young). 1811-1870. Chirurgien et obstétricien écossais. Il fut le premier à utiliser le chloroforme lors d'accouchements. L.A.S. « J.Y. Simpson ». Edimbourg, s.d. 3/4 de page à son adresse. En anglais. 90 €

Le docteur Kood et Sir Pender proposent d'arriver à 10 heures. Souhaite-t-il les rencontrer ? ...Le Dr Kood a déjà communiqué avec le Dr Candish...

138. SOLOTAREFF (Boris). Né en Russie. 1889-1966. Peintre russe. L.A.S. « Solotareff » à Marya Freund, célèbre cantatrice d'origine polonaise. *Beaugency*, 24 août 1934. 2 pages in-8. Papier quadrillé. 180 €

Solotareff est d'autant plus heureux d'avoir des nouvelles de sa correspondante qu'il n'avait pu la voir avant son départ pour sa Pologne natale : *...avec plaisir j'apprends, que vous êtes très contente de votre séjour (...) que vous avez trouvé votre chère Maman et tous vos parents en bonne santé. Pourquoi Doda (Doda Conrad, fils de Marya Freund, célèbre basse) ne me pas donner ces nouvelles... regrette-t-il.*

Il séjourne chez son ami le **professeur Besredka** (médecin et biologiste d'origine russe de l'Institut Pasteur, 1870-1940) et précise : *...je commence leurs portraits (dessins) et aussi le portrait de Madame Metchnikoff leur amie (Olga, veuve d'Elie Metchnikoff, Prix Nobel de Médecine). Je ne sais pas encore la date quand je pourrai terminer ici mon travail pour vous dire (...) quand je viendrai à St Sulpice ou je dessinerai avec un grand plaisir votre portrait et passerai quelques jours agréables chez vous...*

Le peintre Solotareff fréquenta l'Académie des Beaux-Arts de Munich jusqu'en 1914. Après la guerre il vint s'installer à Paris où il fut membre du Salon des Indépendants jusqu'à son départ pour les États-Unis en 1937. Il se fixa à New-York où il mourut en 1966.

139. SOUBERBIELLE (Joseph). Né à Pontacq. 1754-1848. Médecin. Il fut juré au tribunal révolutionnaire pendant la Terreur. L.A.S. « Souberbielle ». Paris, 19 décembre 1838. 2 pages in-8. 100 €

Joseph Souberbielle, alors âgé de 84 ans, écrit à son propriétaire pour faire une réclamation : *...Lorsque je louai l'appartement que j'occupe dans votre maison, votre portière m'a dit que vous feriez mettre une glace à la cheminée du salon. En vertu de cette promesse, votre tapissier est venu prendre des mesures pour le choix de cette glace. J'espérais que la chose se réaliserait sans retard, et cependant voilà trois mois que j'occupe l'appartement, et la glace n'est pas encore posée. Je vous prie instamment de donner des ordres pour que cette condition de ma location soit enfin remplie...*

Reçu docteur à Paris en 1813, Joseph Souberbielle était établi dans le quartier de Saint-Antoine. Proche de Robespierre, il fut, en 1793, juré au tribunal révolutionnaire qui condamna la reine Marie-Antoinette. Il fut également juré lors du procès de Danton et des Dantonistes.

140. SOUPAULT (Philippe). 1897-1990. Écrivain et poète, ayant appartenu au mouvement surréaliste. Il écrivit avec André Breton les *Champs magnétiques* (1919), un essai d'écriture simultanée. Manuscrit Autographe Signé « Philippe Soupault ». *S.l.n.d.* [1956-57]. 4 pages 1/4 in-8. Encre violette. 750 €

Dans sa préface au recueil de poésie « *Belle jeunesse* » de Roger Pillaudin [publié aux éditions *Hautefeuille* en 1957], SOUPAULT LIVRE UN TRÈS BEAU TEXTE SUR LA POÉSIE ET SON TEMPS.

Reprenant la célèbre formule de Rimbaud sur le poète qui « doit se faire voyant » Soupault pose la question du « courage » en poésie : *...Sommes-nous capables de mesurer la portée d'une découverte faite au cours de ces dernières années ? Celle du pouvoir de la poésie. Peu d'initiés soupçonnent que notre époque non seulement accepte mais exige ce pouvoir. Les poètes, bien que Platon ait proposé de les chasser de la république et que Platon de nos jours ait beaucoup de disciples, sont devenus les seuls voyants, les seuls qui ont le courage d'assister à notre apocalypse [la seconde guerre mondiale]... au contraire des « savants » [les industriels] qui ...continuent à produire (puisqu'ils ont accepté, ce que n'avaient jamais accepté les alchimistes, de se mettre au service du commerce et de l'industrie), bien qu'ils sachent parfaitement que, par leur faute, tout peut sauter. Leur imagination est si régulièrement limitée. Les poètes, ces voyants, auront-ils le temps de prévoir. C'est cependant à eux qu'on s'adresse, avant la fin de la planète terre. On leur accorde, sans le dire, sans l'avouer le pouvoir de voir, d'entendre, de sentir, d'aller plus loin...*

Prenant pour exemple le poète Roger Pillaudin dont la vie semble le reflet de sa poésie *...il joue avec le feu, avec l'inconnu, avec le temps. Il est d'ailleurs couvert de brûlures... Ne le plaignons pas. Il a choisi le meilleur et le pire...* Soupault aime ses poèmes qui ce ne sont pas *...des expériences mais (il faut peser ses mots) des tentatives...* pour traduire l'inconnu dans lequel il ne faut *...pénétrer qu'à pas de loup...* et où *...chaque poème n'est donc qu'un garde-fou. Et l'on n'a guère envie de rire. Car s'il est ironique, le poète sait que l'ironie n'est pas à la portée de tous les sourires. Il importe de regarder en*

face le danger qui nous menace à chaque battement de notre cœur...

Le défi poétique lancé par Pillaudin n'est pas une ...impudeur... Il avance les bras croisés ...comme s'il attendait l'ouragan. Il se met à hurler ou à siffler ou à parler à voix basse. Ce sont ses poèmes qu'il se récite. Je les ai écoutés, avec attention. Je n'ai pas à les juger... Que le lecteur, encore endormi, encore endolori, ne se fasse plus d'illusions. Roger Pillaudin ne s'arrêtera plus...

141. SOUPLEX (Raymond). Né à Paris. 1901-1972. Acteur, chansonnier, dialoguiste et scénariste. B.A.S. « Raymond Souplex ». *Sans date*. 1 page in-4. 110 €

Charmante et amusante réflexion sur la gastronomie : ...Citoyens ! Le moment est venu où vous devez choisir. Chacun doit prendre ses responsabilités. Songez à ces paroles de l'Ecclésiaste « Vae soli ». Il est temps de vous grouper, de vous voir et de marcher victorieusement vers un avenir joyeux. Sans perdre un seul instant, donnez-vous un chef et suivez-le aveuglément. Soyez en train qu'il vous conduise sur le chemin du bonheur et de l'allégresse. Quant à moi, je n'hésite pas à le proclamer hautement et franchement. J'ai choisi mon chef... c'est le chef de cuisine. Et je donne volontiers tous les autres, qu'ils soient de train, d'orchestre, de bataillon, d'équipe, de poste, de bande, de gare, de cabinet, d'entreprise, d'institution, de service, d'escadron, de bureau, de tribu, de gouvernement, de musique, et même d'État pour un seul chef... le chef de cuisine... à condition bien entendu qu'il soit bon...

142. STACK (Robert, de son vrai nom Roberto Modini). 1919-2003. Acteur américain. B.A.S. « Robert Stack ». *S.l.n.d.* 1/2 page in-4. Jolie signature. 90 €

...The experience of eating in France as far as I am concerned is worth the trip alone... (En ce qui me concerne, l'expérience culinaire en France vaut à elle seule le voyage).

Robert Stack interpréta le rôle d'Eliot Ness dans les *Incorruptibles*...

143. [SUÈDE] Mémoire sur la ratification d'un traité avec la Suède. MÉMOIRE MANUSCRIT. *S.l.n.d.* [1736]. 4 pages in-folio. 350 €

Un traité de subsides fut signé à Stockholm entre la France et la Suède le 25 juin 1736. En 1737, à la suite de ce traité, le comte de Saint-Séverin fut nommé ambassadeur de France à Stockholm. À cette époque, les relations avec les pays du Nord étaient difficiles. L'éternelle question de Dantzic, une alliance récente de la Suède avec la Russie, l'influence de l'Angleterre et un problème dynastique étaient autant de handicaps à la paix.

Extrait :

...Si lon vouloit nexaminer cette question que relativement a la conduite que les suedois ont tenüe avec nous, il y en auroit sans doute plus quil nen faudroit pour se determiner tout dun coup a la negative ; mauvaise foy de la chancellerie, qui a couté la perte de la ville de dantzick et la ruine des affaires du roy de poloine, (...) assemblee d'etat convoquée pour gagner du tems ; éloignement déclaré de la part du roy, contre nous, manœuvre continuelle de ce prince, et de la chancellerie des suede pour areter les mouvemens de la volonté de toute la nation pour le secours du roy, et de la republique de poloine ; conclusion forcée de la convention avec toutes sortes de précautions pourquelle ne les obligeat a rien ; traité avec la russie premedité d'avance ; fausse interpretation donnée a la clause reservatoire qui par ses termes, et la place où elle est mise, renverse tout l'objet de la convention que nous avons faite, refus daccepter la proposition que fait la perte d'un traité offensif. Notre objet principal dans la convention étoit de mettre les suedois en etat par un subside de se declarer a la premiere occasion favorable contre les russes ainsi qu'on nous le faisoit envisager ; immediatement apres on signe un renouvellement d'alliance avec la russie, la clause qu'on y met sur la pologne dispense seulement les suedois de secourir la russie en cas quelle fut attaquée pour laffaire de pologne, n'est-ce pas detruire entierement tout le sisteme de notre convention : Tel est le tableau de ce qui s'est passé en Suede...

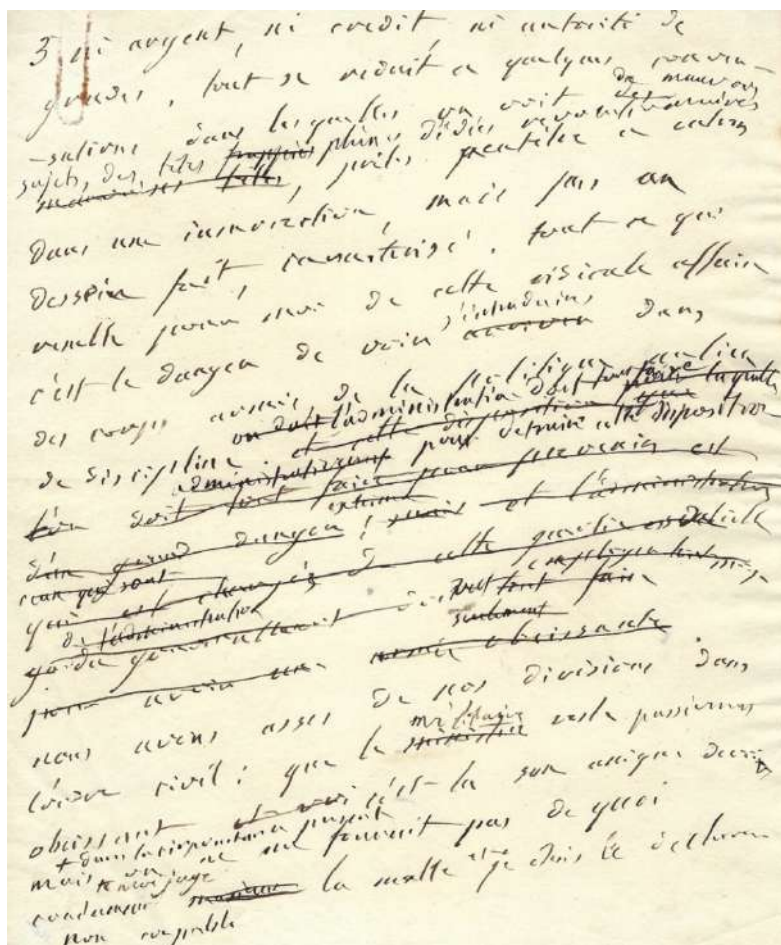
144. SUPERVIELLE (Jules). Né à Montevideo (Uruguay). 1884-1960. Poète. L.A.S. « Jules Supervielle » à « Monsieur » (un poète). *Paris*, 29 novembre 1932. 1 page grand in-4. 200 €

BELLE LETTRE. Supervielle approuve Mme Maubré (?) sur son choix pour le titre de sa nouvelle les « Survivants », titre emprunté à un poème de Supervielle : ...C'est certainement celui (le titre) qui convient le mieux à cette nouvelle que marque l'ombre du passé. Il prolonge et donne leur sens véritable à ces pages (...) pleines de la sourde poésie de la vie qui passe... Supervielle le remercie pour l'envoi d'une plaquette ...dont la lecture donne la joie en même temps qu'un grand regret. La joie que donnent les belles choses et je n'ai pas besoin de dire quel cruel regret, quelle émotion...

« Admirablement faits pour exprimer cette chose étrange, la Vie, veilleuse de miracle qui fait voir d'autres miracles, sont ses poèmes lents mais à grandes enjambées, colorés mais gris aussi d'un grand passage d'ombres, musicaux mais étouffés, d'une boule profonde, naissants et chavirés, tâtonnant dans l'ombre du Savoir avec les images de la Poésie » Henri Michaux, « Supervielle », 1935.

Très lié avec Paulhan, l'œuvre de Supervielle a été entièrement publiée à la N.R.F.

145. TALLEYRAND (Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, dit). Né à Paris. 1754-1838. Homme d'État et diplomate. MANUSCRIT AUTOGRAPHE. *S.l.n.d.* [juin-juillet 1821]. 3 pages in-4. Ratures. 3 500 €



BROUILLON DE DISCOURS À LA COUR DES PAIRS AU SUJET DE LA CONSPIRATION MILITAIRE ET POLITIQUE D'AOÛT 1820 VISANT À RÉTABLIR L'EMPIRE.

Talleyrand recherche la clémence en tâchant de disculper l'accusé Delamotte : ...L'accusé La Motte [Le Capitaine Delamotte] est accusé d'adhésion à un complot qui se serait tramé à Paris et dont le but aurait été le renversement du gouvernement. La première question serait de savoir si l'affaire de Cambrai et l'affaire de Paris se rattachent l'une à l'autre par des communications établies de manière à constituer une véritable adhésion... Talleyrand, qui intervient comme juge, s'en réfère aux extraits du Moniteur et de l'ordonnance royale. Pour lui, cette ...ridicule affaire... présente le grave danger ...de voir s'introduire dans des corps armés de la politique au lieu de discipline (...). Nous avons assez de nos divisions dans l'ordre civil : que le militaire reste passivement obéissant, c'est là son unique devoir mais dans la circonstance présente, moi juge, on ne me fournit pas de quoi condamner La Motte et je dois le déclarer non coupable...

La conspiration militaire d'août 1820, qui devait éclater à Cambrai et à Paris, fut l'une des plus importantes de la Restauration. Découverte le 19 août, elle fut par ordonnance royale, déferée à la Cour des Pairs. Elle avait eu pour but de restaurer l'Empire et de porter Napoléon II sur le trône.

Le Capitaine Delamotte, de la légion de la Seine à Cambrai, fut connu pour son appartenance à ce mouvement. Plusieurs généraux, dont certains siégeaient à la Chambre des Pairs et à la Chambre des députés, avaient promis leur adhésion au soulèvement. Les Pairs, qui étaient juges et parties, furent cléments vis-à-vis des insurrectionnels : seules six condamnations furent prononcées.

146. TETSU (Roger, Jean, Lucien). Né à Bourges. 1913-2008. Dessinateur de presse. B.A.S. « Tetsu ». *S.l.n.d.* 1/2 page in-4. 60 €

...Si les anciens avaient su faire de la bonne cuisine, les écoliers d'aujourd'hui citeraient le nom d'une dixième muse...

147. TOCQUEVILLE (Alexis Henri Charles Clerel, Vicomte de). Né à Paris. 1805-1859. Philosophe, historien, homme politique. L.A.S. « Alexis de Tocqueville ». *S.l.n.d.* (1847 ?), ce mardi 15. 1 page in-8. 1 000 €

Ses travaux sur l'Afrique l'ont empêché de le voir ...et la discussion qui en a été sa suite ne me l'ont pas permis. Je voudrais bien maintenant réparer le tems perdu. Comme on ne se joint qu'à grand peine à Paris, je vous propose, pour être plus sur de nous rencontrer, de venir déjeuner avec moi après demain jeudi. Je vous attendrai, si je n'entends pas parler de vous d'ici-là.... Il précise ...Nous déjeunons à 10 h 1/2...

Tocqueville évoque certainement ici son travail relatif au "Rapport fait à la Chambre des Députés sur les affaires d'Afrique" de 1847.

148. TOMASI (Henri). Né à Marseille. 1901-1971. Compositeur et chef d'orchestre. Premier Second Prix de Rome en 1927 avec la cantate *Coriolan*. Il adhéra au groupe « Triton » composé de Darius Milhaud, Arthur Honegger, Francis Poulenc. L.A.S. « Henri Tomasi » au musicologue Jean Witold. *S.l.* [Paris], *s.d.* [mars 1963]. 1 page 3/4 in-4. Enveloppe timbrée (avec cachets postaux). 50 €

...*Cher Jean Witold et heureux mortel, félicitations sincères et affectueuses pour ton bonheur, enfin, votre bonheur...*
Tomasi présente ses vœux à l'occasion du mariage de Jean et Joëlle Witold. Il part ...*samedi malheureusement...* mais espère le voir dès son retour.

149. TORRÈS (Henry). Né aux Andelys. 1891-1966. Avocat et homme politique. L.A.S. « Henry Torrès » à Jean-Loup Forain. Paris, 8 juillet 1939. 1/2 page in-4. Papier à lettres. 80 €

Remerciements pour ...*votre délicate pensée à l'occasion d'un agréable anniversaire...*

Figure majeure de la Gauche, l'avocat Henry Torrès défendit de nombreux anarchistes, notamment Germaine Berton et Ernesto Bonomini. Il fut député des Alpes-Maritimes et sénateur de la Seine.

150. VAN DONGEN (Kees). Né à Delfshaven (Pays-Bas). 1877-1968. Peintre néerlandais naturalisé français. Carte-Lettre A.S. « Van Dongen ». Paris, s.d., 22 juin. 1 page in-8. Au dos d'un carton d'invitation à une exposition de dessins au Palais des Expositions de Lyon. Van Dongen a renseigné de sa main le lieu et les dates d'exposition. 700 €

...*Je voudrais écrire à Léon Stein (?) (...) mais j'ignore son adresse. Voulez-vous avoir l'obligeance de me la donner ou de lui dire simplement que je suis chez moi de 2 à 5 heures presque toujours et que s'il fait beau je me promène avenue du Bois entre midi et une heure...*

151. VERDI (Giuseppe). Né à Roncole (Italie). 1813-1901. Compositeur d'opéras. L.A.S. « G. Verdi » à son ami Cesare Vigna à Viadana. S. Agata [Emilie-Romagne], 18 septembre 1890. 1 page in-8 sur vélin. Enveloppe timbrée. En italien. 4 800 €

Agata 18 Set 1890

Cesare Vigna

Come lei può immaginare
io le vedrei con grandissimo
piacere qui a S. Agata; ma
ho la casa piena di gente;
la famiglia Ricordi... e
oggi arriveranno altre persone.
Sarà per più tardi —
Vigna la francheggia un
am. le parlo, e credi mi ha
fatto fretta aff. Du

Verdi

Verdi s'excuse de ne pouvoir recevoir son ami dans sa villa de Sant'Agata : ...*Cher Vigna, Comme tu peux l'imaginer c'est avec un très grand plaisir que je te verrais ici à S. Agata, mais ma maison est pleine de monde : la famille Ricordi... et aujourd'hui d'autres personnes arriveront. Ce sera pour plus tard. Excuse la franchise avec laquelle je te parle et crois à toute ma fidélité...*

Cesare VIGNA (1820-1892) célèbre médecin aliéniste, grand mélomane et critique musical, défendit de tout temps la musique de Verdi, notamment après l'échec de la première représentation de *La Traviata* à *La Fenice* de Venise en 1853.

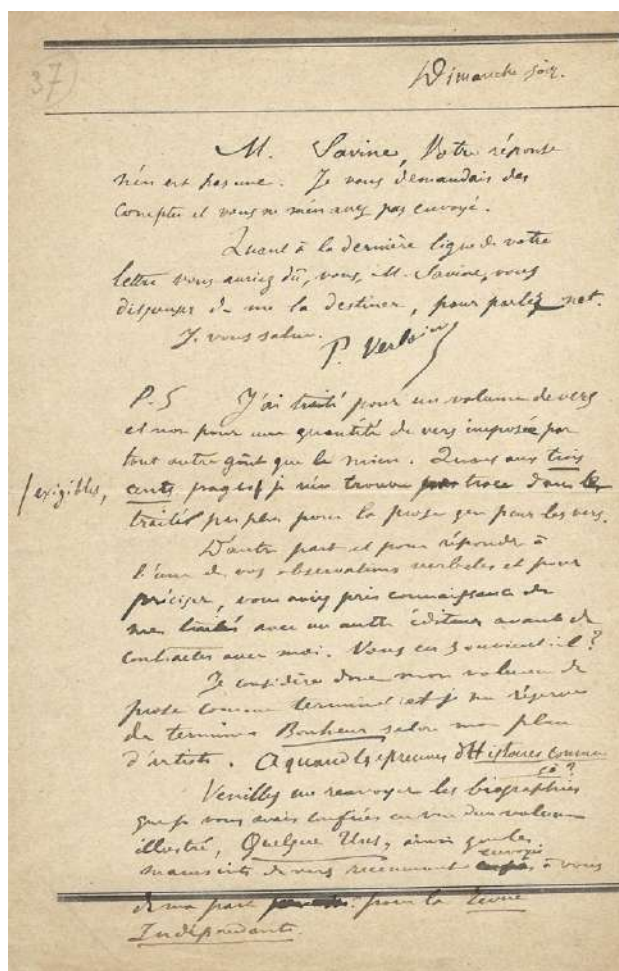
GIOVANNI RICORDI fut le premier producteur des œuvres de Verdi mais aussi de Rossini, Donizetti, Puccini et Bellini. En 1838 il aida financièrement Verdi à signer son premier contrat à la *Scala* de Milan. Malgré le décès de Giovanni Ricordi peu après la sortie de la *Traviata*, Verdi continua à rester fidèle à la maison Ricordi.

SANT'AGATA : le domaine acquis par Verdi à Sant'Agata en 1848 se trouvait tout proche du hameau de Roncole [Émile-Romagne] où le compositeur était né en 1813, ainsi que de la commune de Busseto où il avait vécu de 1823 à 1839 avant de s'installer à Milan. Il y fit bâtir une villa achevée en 1880.

En dehors de ses visites dans les villes européennes, de ses séjours hivernaux à Gênes, ou des hivers de 1862 et 1863 passés en Russie pour la première de *La Force du destin*, la majeure partie de la vie de Verdi se déroula à sa villa de Sant'Agata.

152. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Poète. L.A.S. « P. Verlaine » à son éditeur Albert SAVINE. S.l.n.d., dimanche soir. 1 page grand in-8. 3 800 €

En 1888, Verlaine voulut changer d'éditeur. Huysmans et Bloy lui recommandèrent l'éditeur *Albert Savine* (1859-1927) pour succéder à Léon Vanier. Un contrat avec Savine fut signé le 15 septembre 1888 pour la publication de *Bonheur* et *Histoires comme ça*. Finalement, Verlaine fut vite fâché avec son nouvel éditeur, en cause la collaboration prétendue de Cazals à *Histoires comme ça* ; Verlaine retourna piteusement auprès de son fidèle Vanier avec lequel il se réconcilia, refermant ainsi la parenthèse de « l'épisode Savine ».



...M. Savine, Votre réponse n'en est pas une. Je vous demandais des comptes et vous ne m'en avez pas envoyé (sic). Quant à la dernière ligne de votre lettre vous auriez dû, vous, M. Savine, vous dispensez de me la destiner, pour parler net... Dans un très long post-scriptum, Verlaine détaille les raisons de son mécontentement : ...J'ai traité pour un volume de vers et non pour une quantité de vers imposée par tout autre goût que le mien. Quant aux trois cents pages (exigibles) je n'en trouve trace dans le traité pas plus pour la prose que pour les vers. D'autre part et pour répondre à l'une de vos observations verbales et pour préciser, vous aviez pris connaissance de mes traités avec un autre éditeur avant de contracter avec moi. Vous en souvient-il ? Je considère donc mon volume de prose comme terminé et je me réserve de terminer Bonheur selon mon plan d'artiste. À quand les épreuves d'Histoires comme ça ? Veuillez me renvoyer les biographies que je vous avais confiées en vue d'un volume illustré, Quelques Uns, ainsi que les manuscrits de vers récemment envoyés à vous de ma part pour la Revue Indépendante...

153. VERLAINE (Paul). Né à Metz. 1844-1896. Poète. Poème dactylographié avec corrections autographes de Paul Verlaine, titré « *Dédicace là* » avec une dédicace dactylo. à *Mademoiselle Léonie Robert*. 21 septembre 1894. 1 page in-4. 1 500 €

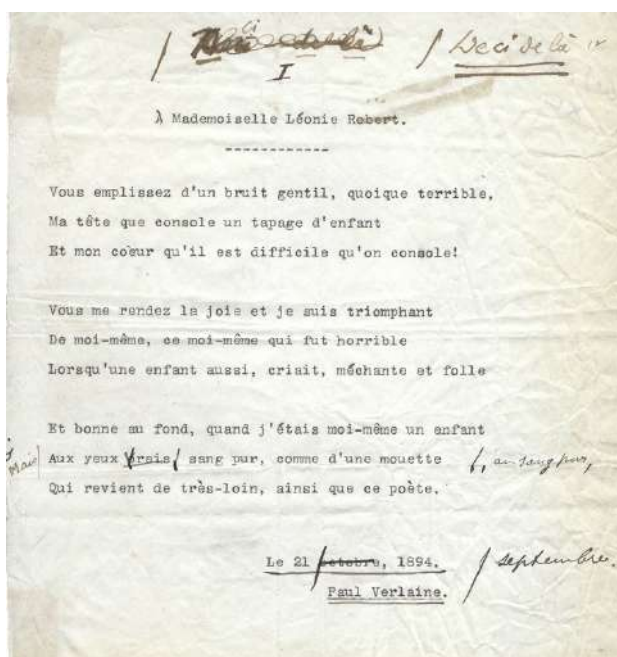
Ce poème se compose de trois strophes de trois alexandrins. Il a été publié dans le recueil *Dédicaces*.

Les corrections de Verlaine se portent sur le titre et sur quatre mots dans la dernière strophe, ainsi que sur la date.

*Vous emplissez d'un bruit gentil, quoique terrible,
Ma tête que console un tapage d'enfant
Et mon cœur qu'il est difficile qu'on console !*

*Vous me rendez la joie et je suis triomphant
De moi-même, ce moi-même qui fut horrible
Lorsqu'une enfant aussi, criait, méchante et folle*

*Et bonne au fond, quand j'étais moi-même enfant
Vrais / Aux yeux vrais, sang pur, comme d'une mouette /, au
sang pur,
Qui revient de très-loin, ainsi que ce poète....*



154. VILLON (Gaston Émile Duchamp, *dit* Jacques). Né à Damville (Eure). 1875-1963. Jacques Villon, le frère aîné de Marcel Duchamp, fut peintre, dessinateur et graveur. Influencé d'abord par la peinture de Degas et Lautrec, il participa ensuite aux mouvements fauviste et cubiste. Il est l'un des fondateurs du *Groupe de Puteaux*. L.A.S. « Jacques Villon » [à Bernard Gheerbrant ?]. *S.I.*[Puteaux], 13 juin 1951. 1 page 1/3 in-8. 390 €

Villon a bien reçu la revue *XX^e Siècle* avec la reproduction du tableau *...les Potagers que vous m'aviez annoncé en avril. J'ai dû à cette époque subir une opération et ne sais si je vous ai accusé réception de votre lettre...* Il regrette d'avoir manqué la réception *...de la Hune* [librairie La Hune à Saint-Germain-des-Prés] (...). *J'étais pris par une réunion au sujet d'une exposition en Italie...* et n'étant pas parfaitement rétabli de son opération il n'a *...osé affronter la fatigue d'un aller et retour Puteaux-La Hune...* Satisfait par la qualité de la reproduction de son tableau dans la revue *XX^e siècle* *...une très belle revue...* le peintre le remercie de lui avoir *...donné l'occasion de pouvoir, pour ainsi dire, collaborer à une telle œuvre...*

La librairie-galerie La Hune fut fondée après-guerre en 1949 par Bernard Gheerbrant au cœur de Saint-Germain-des-Prés entre le *Café de Flore* et *Les Deux Magots*. Lieu de rendez-vous des Surréalistes, des auteurs comme Antonin Artaud, André Breton, Henri Michaux ou Tristan Tzara ou encore des artistes Jean Dubuffet, Pierre Alechinsky, Francis Picabia ou Hans Bellmer dont Bernard Gheerbrant (disparu en 2010), et son épouse collectionnaient les œuvres. La librairie devenue une institution germanopratinne appartient à l'histoire littéraire et artistique du XX^e siècle.

La Revue *XX^e siècle* fut fondée en 1938. Cette revue artistique proposait des textes et des estampes originales de peintres contemporains dont Kandinsky, Matisse, Picasso, Miro, Chirico, Laurens, Arp, Chagall, etc.

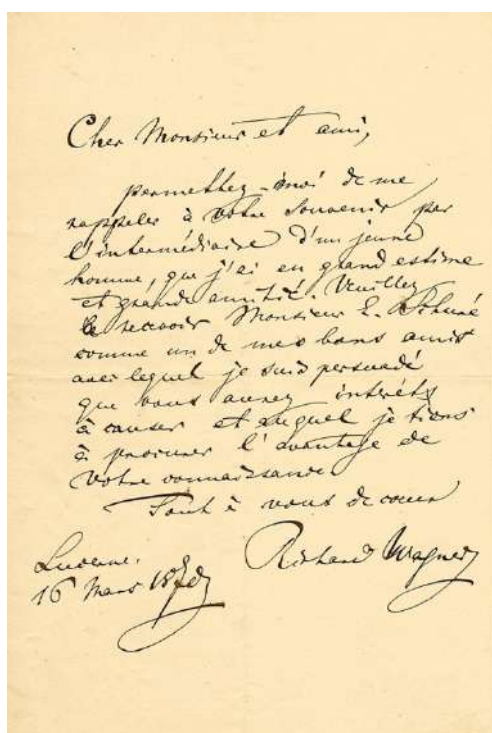
155. VINCENT (Hyacinthe Jean). Né à Bordeaux. 1862-1950. Médecin et épidémiologiste. L.A.S. « H. Vincent » à un collègue, M. Beckers. *Paris*, 23 mai 1925. 4 pages in-8. Adresse gravée en tête. 150 €

Il est ravi de se rendre à Bruxelles à l'occasion des *...« journées médicales » prochaines...* et annonce qu'il a été nommé *...représentant du gouvernement français...* à cette occasion *...Le Sénat et la Chambre des Députés ont voté le principe et les crédits relatifs à une chaire qui m'est accordée et qui est créée à mon intention, au Collège de France...*, mais la nomination officielle n'interviendra qu'en juillet, explique-t-il, remerciant son correspondant pour ses félicitations anticipées.

Il espère que le sujet de sa conférence est bien parvenu à Beckers *...Sur vos indications, j'ai choisi un sujet qui comporte des conclusions pratiques. D'autre part, la sérothérapie efficace contre les infections anaérobies est née dans mon laboratoire. Peut-être cela a-t-il été oublié...* conclut-il.

Vincent découvrit le bacille *Fusiformis fusiformis* qui, associé à des spirilles, est à l'origine de l'angine ulcéro-membraneuse, plus communément appelée « Angine de Vincent ». Il est également très connu pour ses travaux sur la fièvre typhoïde et la gangrène gazeuse.

156. WAGNER (Richard). Né à Leipzig. 1813-1883. Compositeur allemand. L.A.S. « Richard Wagner » à « Cher Monsieur et ami ». *Lucerne*, 16 mars 1870. 1 page in-8. En français. 8 500 €



Recommandation en faveur du musicologue français Edouard Schuré, wagnérien passionné, qui contribua à la découverte du grand compositeur allemand en France. *...Permettez-moi de me rappeler à votre souvenir par l'intermédiaire d'un jeune homme, que j'ai en grande estime et grande amitié. Veuillez recevoir Monsieur E. Schuré comme un de mes bons amis avec lequel je suis persuadé que vous aurez intérêts à causer et auquel je tiens à procurer l'avantage de votre connaissance...*

Schuré se prit de passion pour Wagner à la suite d'une représentation des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* à Munich en 1868. Après plusieurs courriers enthousiastes au Maître (alors plutôt en butte aux critiques), celui-ci l'invita à venir le voir à Tribschen. Ils prolongèrent cette amitié naissante par une correspondance qui s'établit entre eux. En 1869, Schuré publiait dans *La Revue des deux mondes* sa première étude sur Wagner qui est considérée comme l'événement fondateur du Wagnérisme en France. Le jeune intellectuel reçut en remerciements de la part du Maître une invitation à la création de *L'Or du Rhin*. Schuré publia au total plusieurs textes importants sur le grand compositeur. Malgré la virulence anti-française de Wagner pendant la guerre franco-prussienne, leur relation perdura. Edouard Schuré publia en 1875 une *Histoire du Drame musical* dans lequel il analyse chaque drame wagnérien et pour lequel il reçut une chaleureuse approbation de Wagner. Leur dernière rencontre se fit lors du festival de Bayreuth en 1876.

Abréviations :

L.A.S. : Lettre Autographe Signée ou P.A.S. : Pièce Autographe Signée

L.S. ou P.S. : Lettre Signée ou Pièce Signée

L.A. ou P.A. ou M.A. : Lettre ou Pièce ou Manuscrit Autographe

M.A.S. : Manuscrit Autographe Signé – M.S. : Manuscrit Signé

S.l. Sans lieu – S.d. Sans date – *S.l.n.d.* Sans lieu ni date.

Librairie Pinault

-Famille Blaizot-

27 rue Bonaparte

75006 Paris

Tél. : 01.43.54.89.99

Email : info@librairie-pinault.com

Notre magasin est ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h

Afin de suivre notre actualité, recevoir nos futures listes périodiques d'Autographes et d'être tenus informés de nos expositions

Merci de nous communiquer votre adresse e-mail.

L'authenticité des autographes est garantie

ACHATS – VENTES – EXPERTISES – PARTAGES – VENTES PUBLIQUES

Conditions de vente :

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault.

Exportations :

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

en retardant d'un mois ta permission, de
ne donner l'après qu'elle pourra
coïncider avec mon retour à Paris.
Ils m'ont dit, n'est-ce pas, oui, j'ai peur bien,
d'ici là, avoir pu achever de me
remettre en selle et d'avoir pu
revenir rue Vanneau ; tu ne manqueras
pas de t'en informer, r. t. p.

Yan, d'ici là, j'espère bien avoir
reçu de tes nouvelles. Rien de
Robert, depuis longtemps.

Je t'embrasse très fort -

André Gide

N°57 André GIDE

Librairie Pinault

-Famille Blaizot-
27 rue Bonaparte
75006 Paris

Tél. : 01.43.54.89.99

Email : info@librairie-pinault.com